Partition. 1985

Silvain ~

24 Parties.

NOMENCLATURE DES PARTIES.

PARTITION.

	4	1ers. Violons.
	4	2.d Violons.
	1	Alto.
	4	Basses.
	2	Flûtes.
	2	Oboé.
		Clarinettes.
	2	Cors.
	1	Bassons.
		Trompettes.
		Trombonne.
		Timbales.
	20	Parties.
		Grosse Caisse.
		Triangle.
		Cimballes.
		Parties de Coulisses.
		Parties.

Courtesy of the
City Archives of Brussels
Archives de la Ville de
Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

ŒUVRE IV.^E

SILVAIN

COMÉDIE EN UN ACTE ET EN VERS

DÉDIÉ

A ſon Alteſſe Royale Monſeigneur

LE PRINCE CHARLES DE POLOGNE

Duc de Saxe de Courlande et de Semigalle

Mis en Muſique

PAR

M. GRÈTRY

De l'Accadémie de Boulogne.

Gravé par le S.r Dezauche

M Bini

Prix 15.th

A PARIS aux Adresses ordinaires.

A Lion { *M. Castaud vis à vis la Comédie.* / *M. Serrieres rue Sereine.* }

Les parties separées paroitront le 20 Avril et se vendront chés M. Jolivet m.d de musique rue françoise à côte de la Comedie Italiene.

A.P.D.R. *Imprimé par montulai*

Monseigneur

Si un Prince éclairé qui protege les Arts, les anime et les encourage; s'il contribue à leurs succès et s'il participe à leur gloire; quel droit n'a point sur eux un Prince qui les anime jusqu'à daigner les cultiver! telle est la faveur signalée que votre Altesse Roïale accorde à la Musique. Vous en avés fait, Monseigneur, un de vos delassemens; vous aves eu la bonté de me laisser croire que mes Ouvrages seroient du nombre de ceux dont vous occupés vos loisirs; vous avés daigné me permettre de vous présenter celui-ci et de le publier sous vos illustres auspices. Mon ambition est remplie; ma reconnoissance est au comble; et un encouragement si glorieux pour moi redouble encore mon émulation.

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

De votre Altesse Royale

Le tres humble et tres obeissant Serviteur

GRETRY

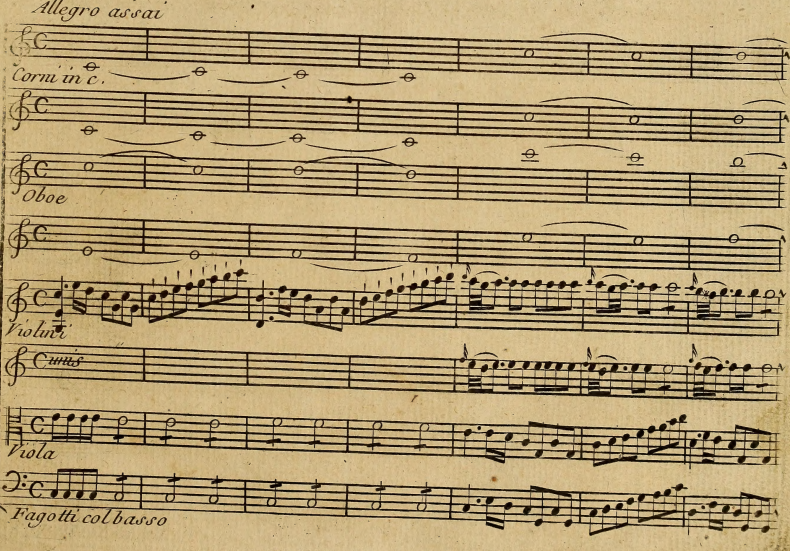
SILVAIN

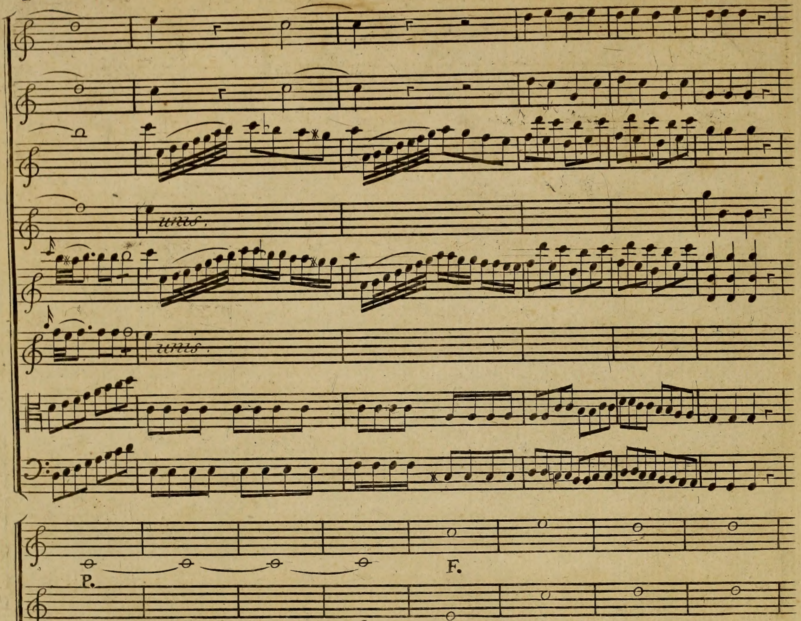
COMEDIE

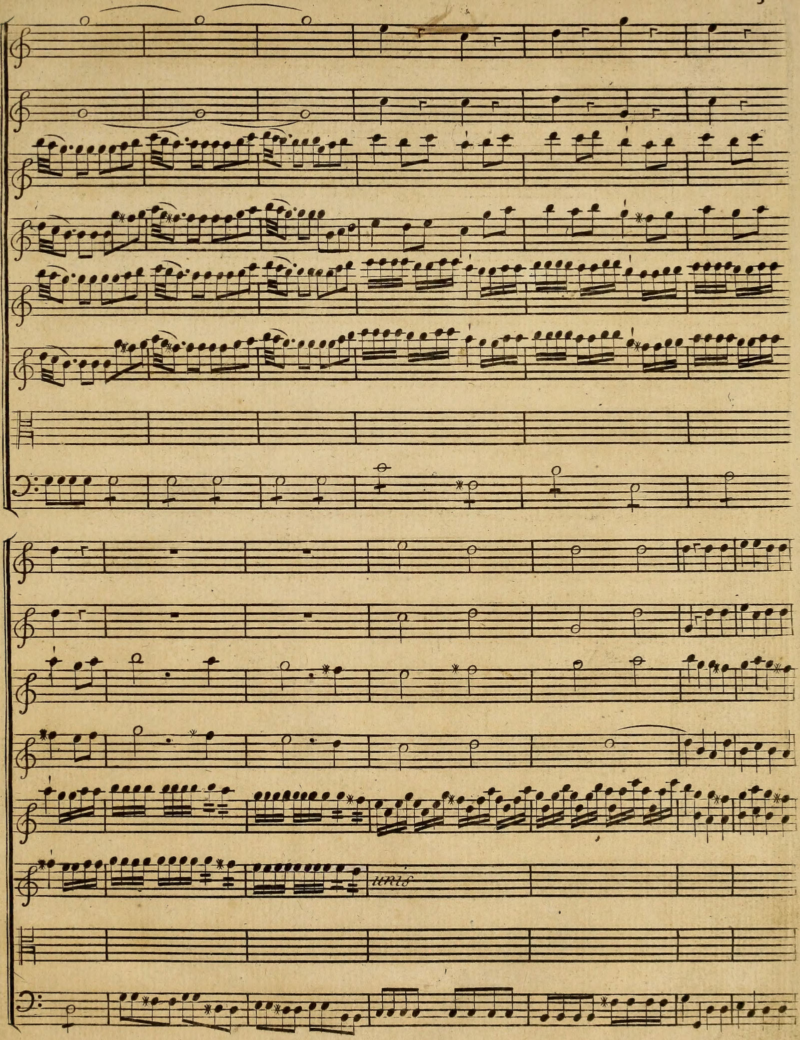
en un Acte

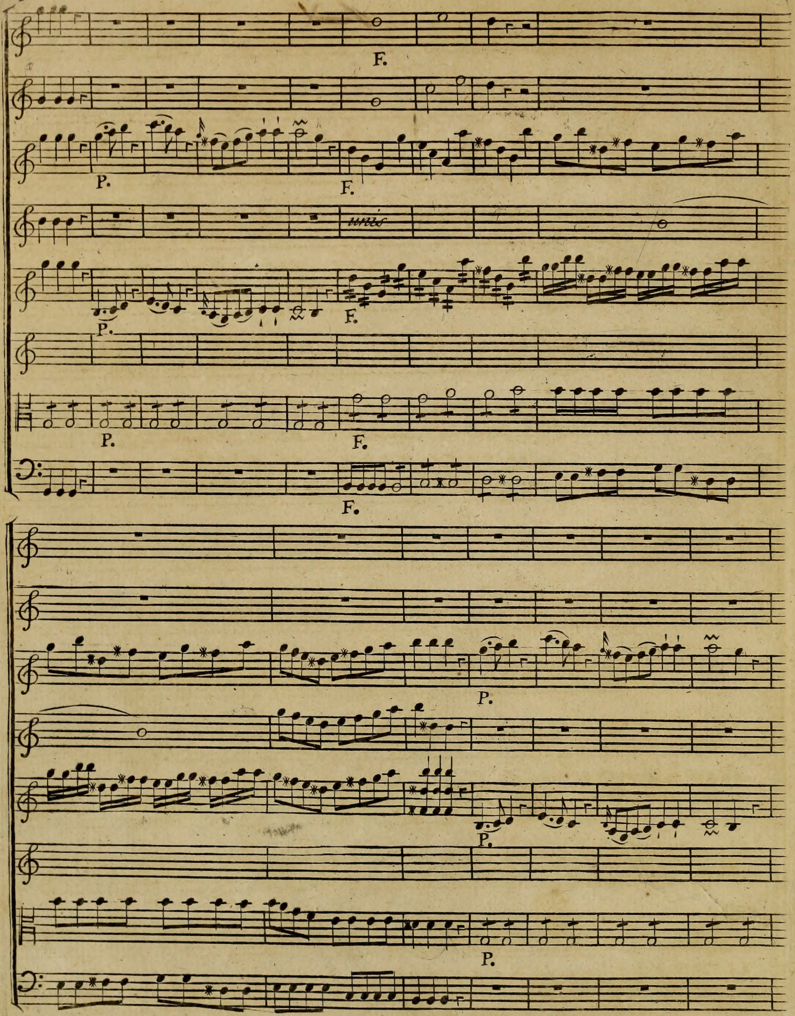
L'Action se passe devant une Maison de Paysan, vis-à-vis de laquelle est un petit Bois.

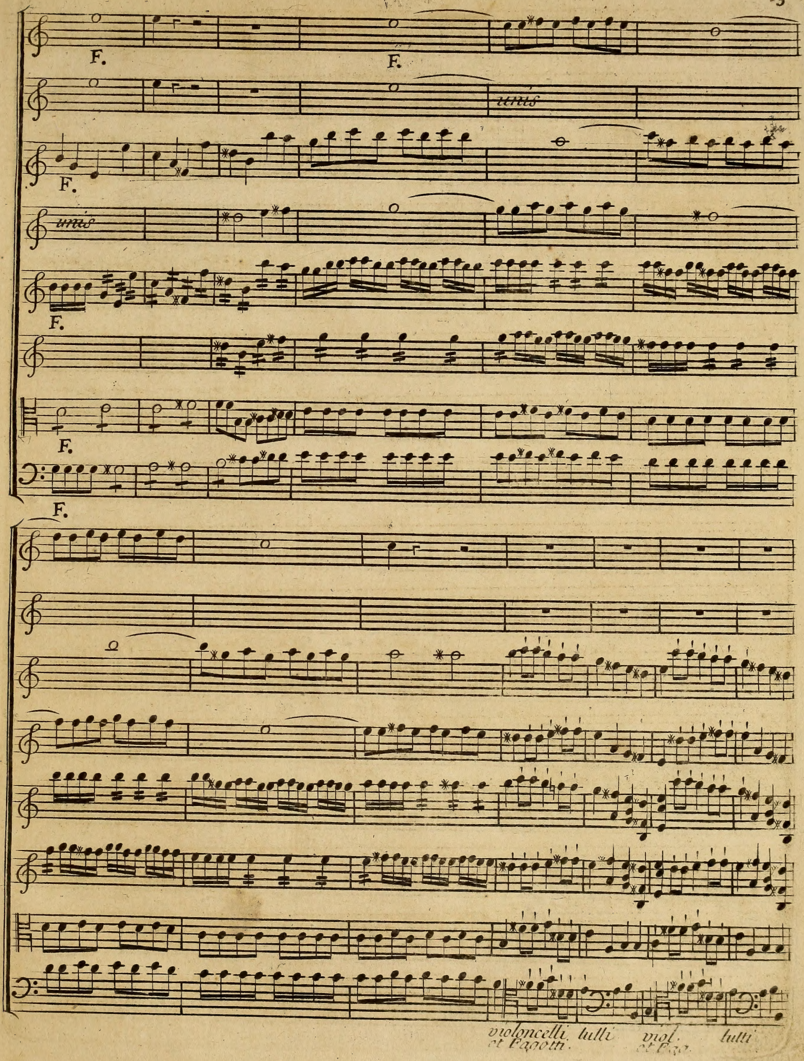
OUVERTURE

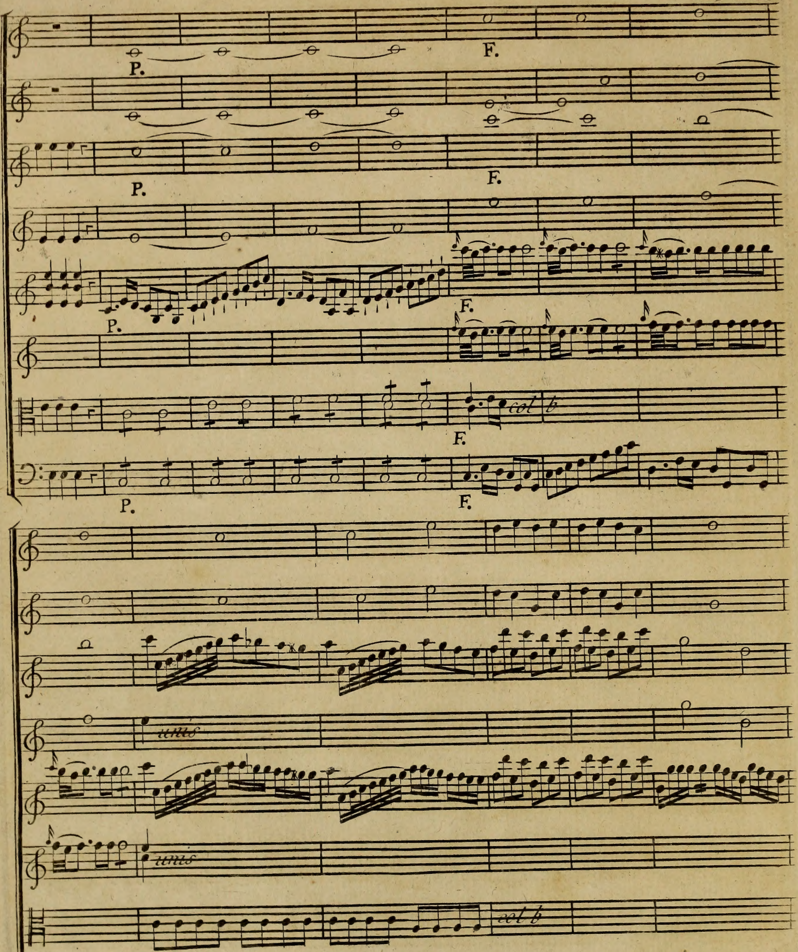


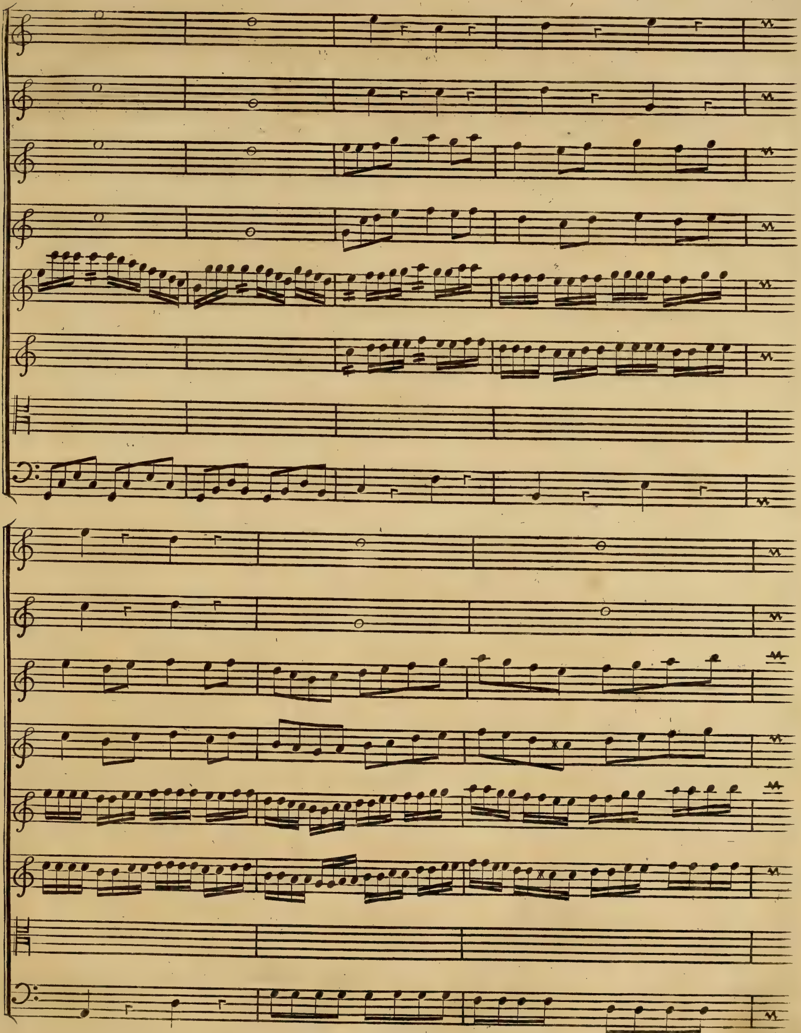

unis.
unis.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
col b.
P.
P.
F.

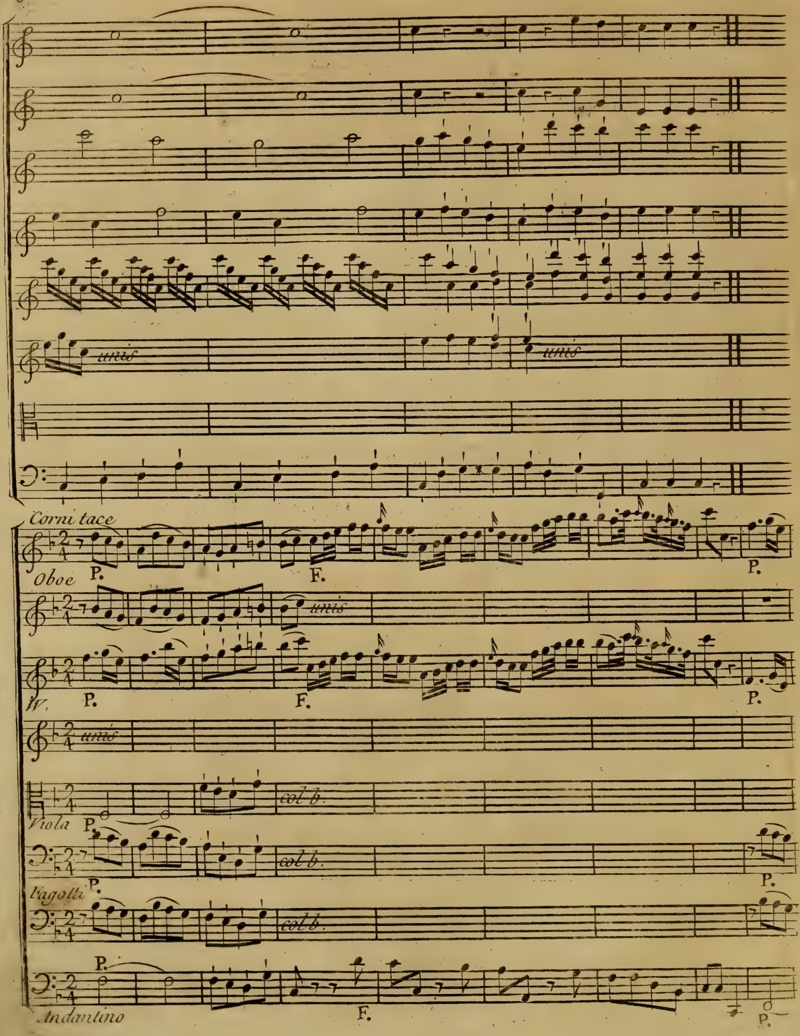

unis

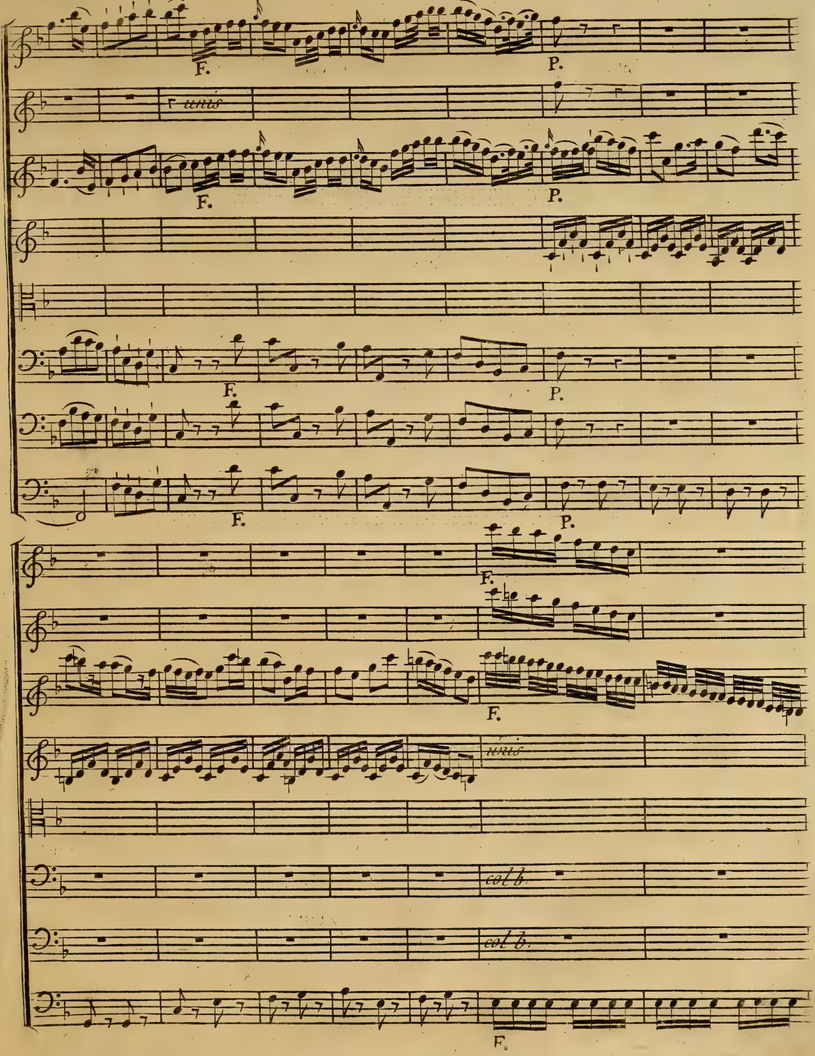

F.
P.
F.
unis
P.
F.
P.
F.
F.
P.
P.
P.

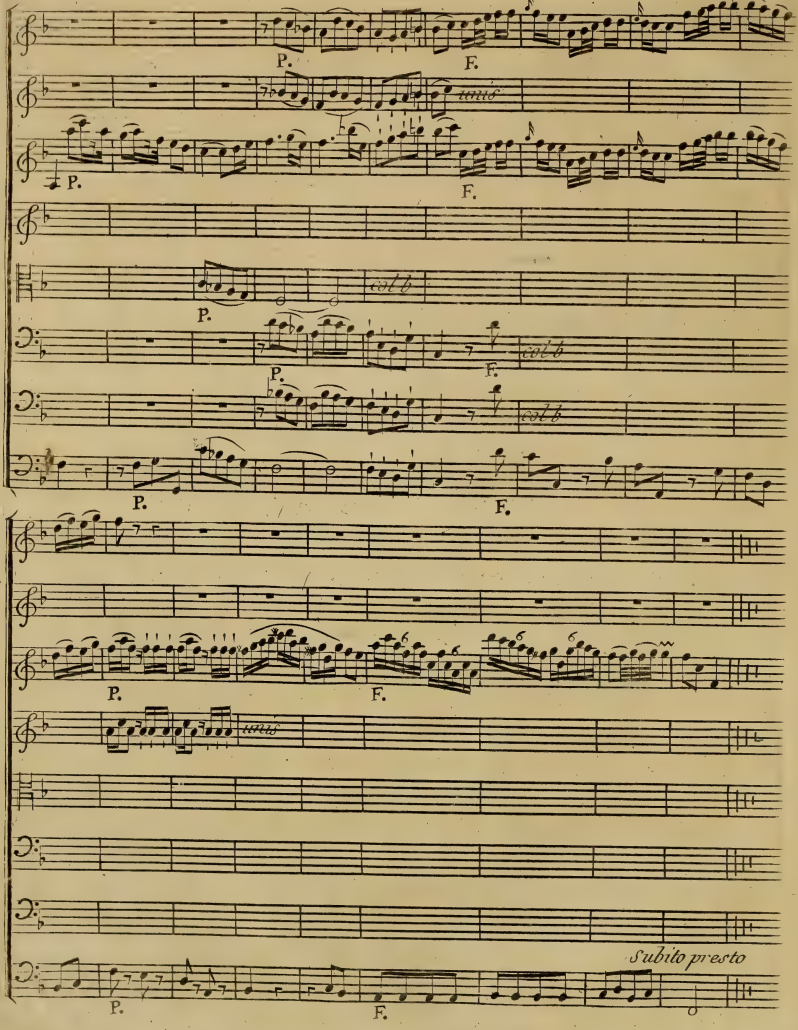

F.
F.
unis
F.
unis
F.
F.
F.
violoncelli. et Fagotti.
tutti
viol. et Fag.
tutti


P.
F.
P.
F.
col b
F.
P.
F.
unis
unis
col b

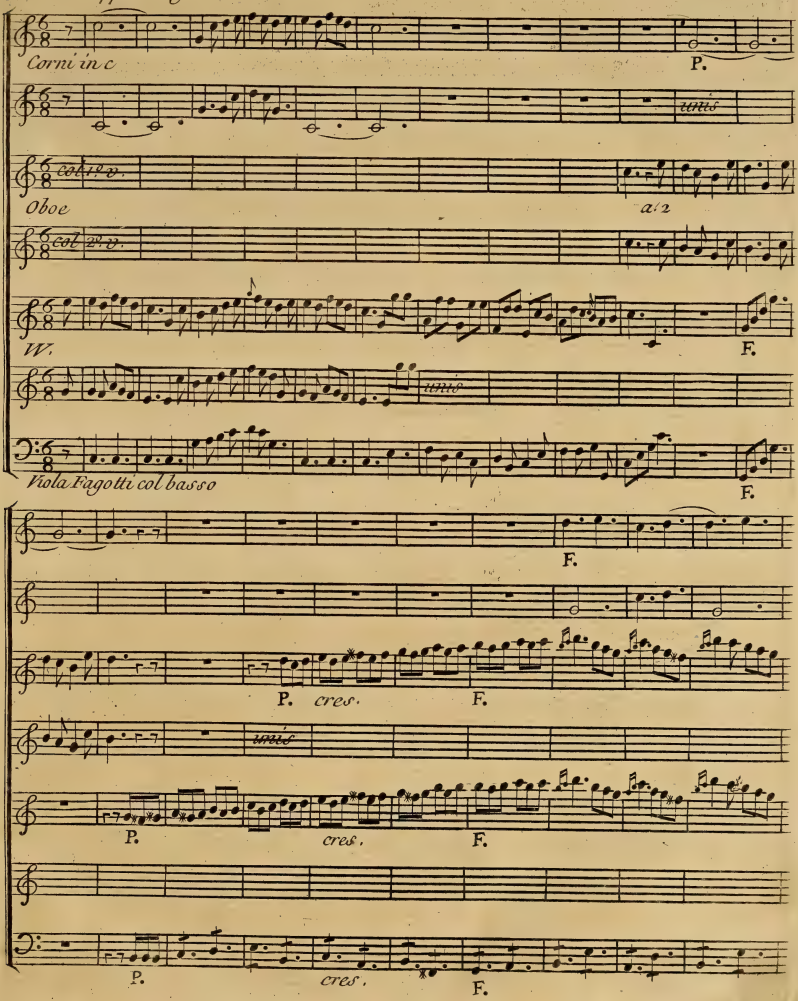


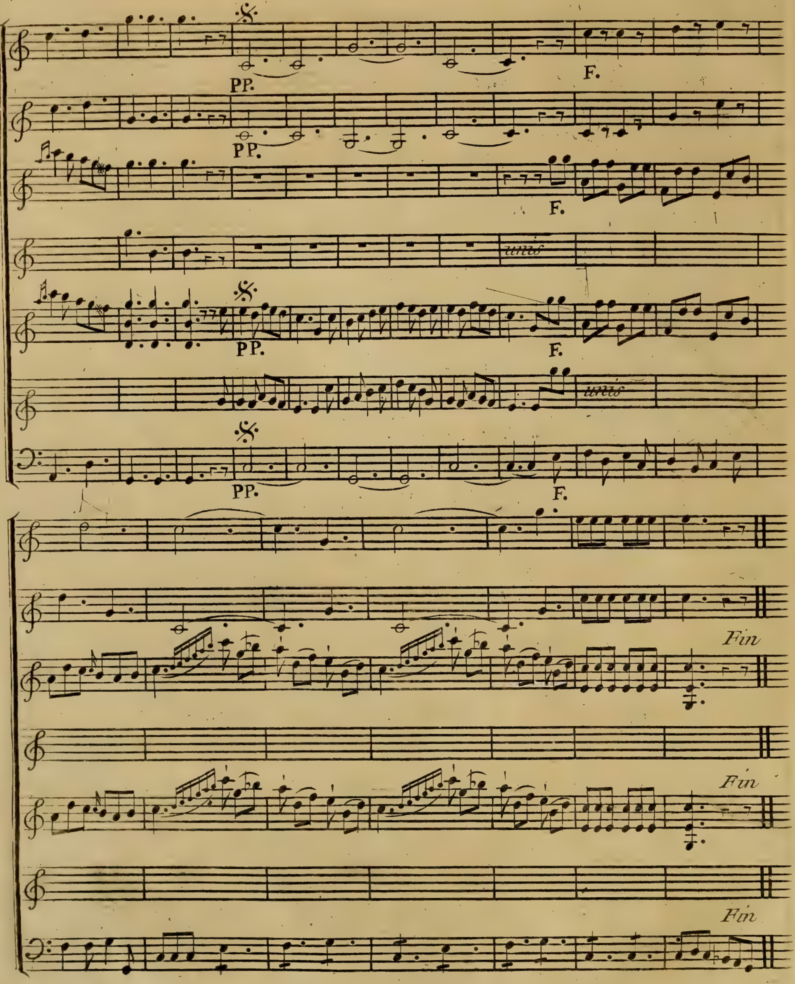

unis
unis
Corni tace
P.
F.
P.
Oboe
unis
W.
P.
F.
P.
unis
col b.
Viola
P.
col b.
P.
Fagotti
P.
col b.
P.
P.
F.
P.
Andantino

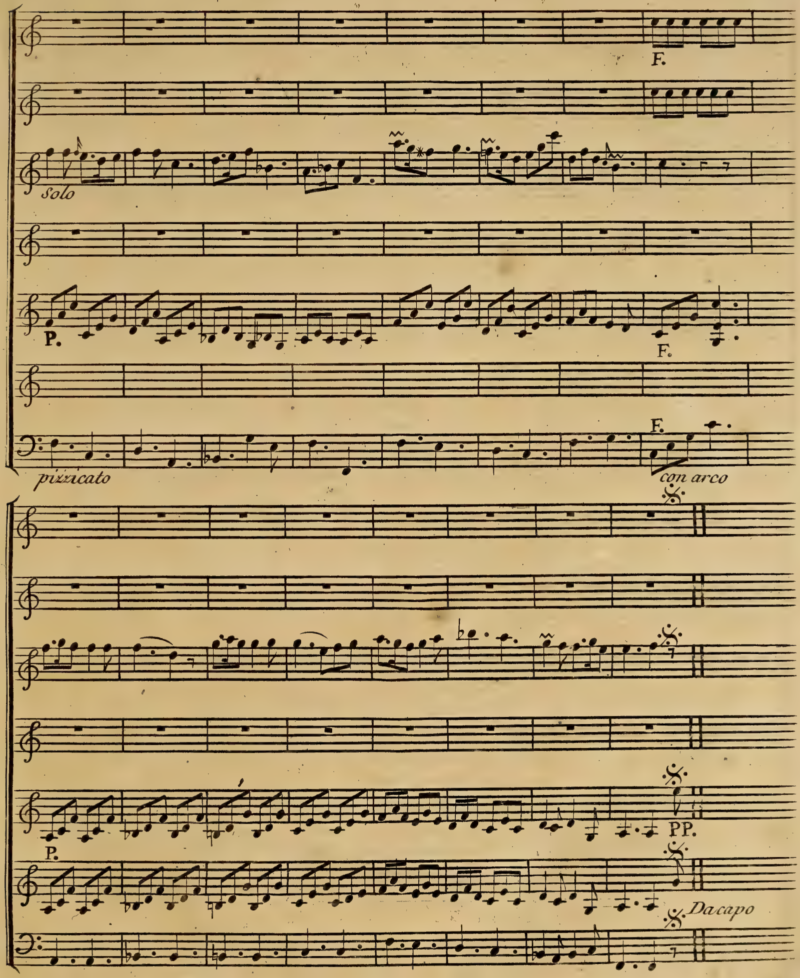

F.
P.
unis
F.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
P.
F.
F.
F.
unis
col b.
col b.
F.


P.
F.
unis
col b
Subito presto

Non troppo Allegro




PP.
F.
PP.
F.
unis
PP.
F.
unis
PP.
F.
Fin
Fin
Fin


F.
solo
P.
F.
F.
pizzicato
con arco
P.
PP.
Dacapo

SCENE I.RE

SILVAIN *en Païsan Chasseur, un fusil à la main,* **HELENE**

Helene.

Dis moi donc, mon ami, dis moi ce qui t'afflige
Tu te caches de moi: tu crains que je n'exige
Un aveu, que ton cœur laisseroit échaper.

Silvain.

Ma femme, ce n'est rien; non, ce n'est rien, te dis-je.
La chasse va me dissiper.

Helene.

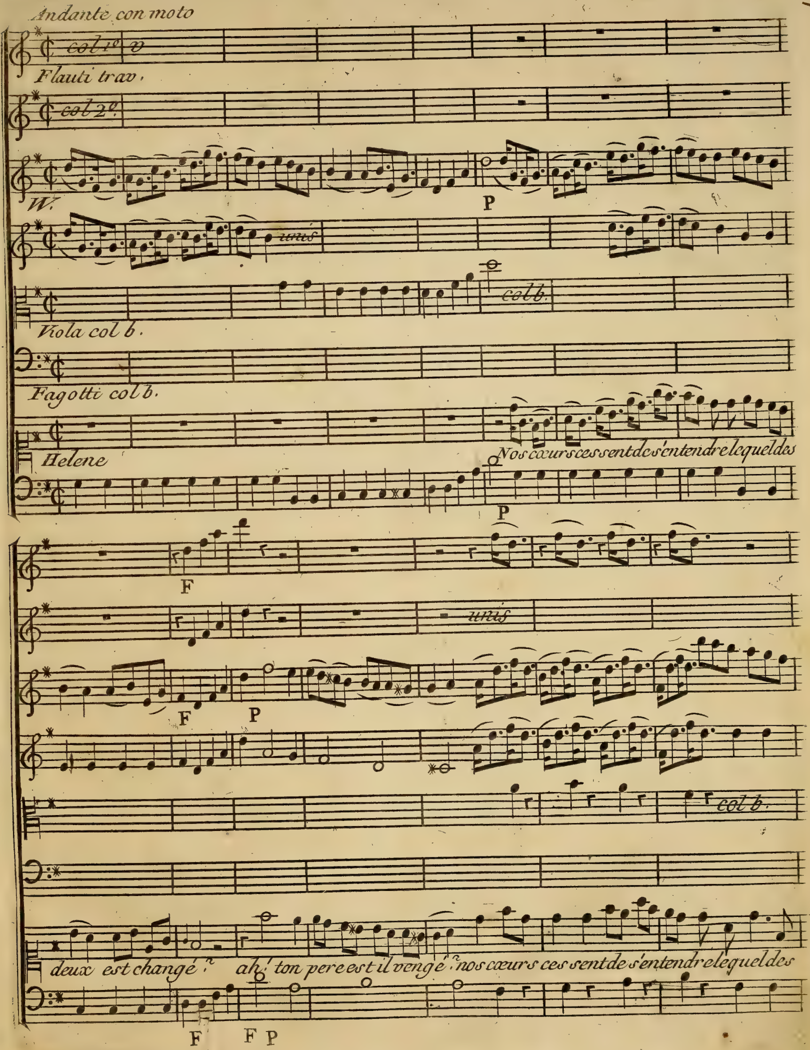
Au moment de donner ta fille
Au fils d'un simple villageois,
Tu te rapelles, je le vois,
Ta naissance, et les biens dont jouit ta famille.
Je t'ai coûté bien cher!

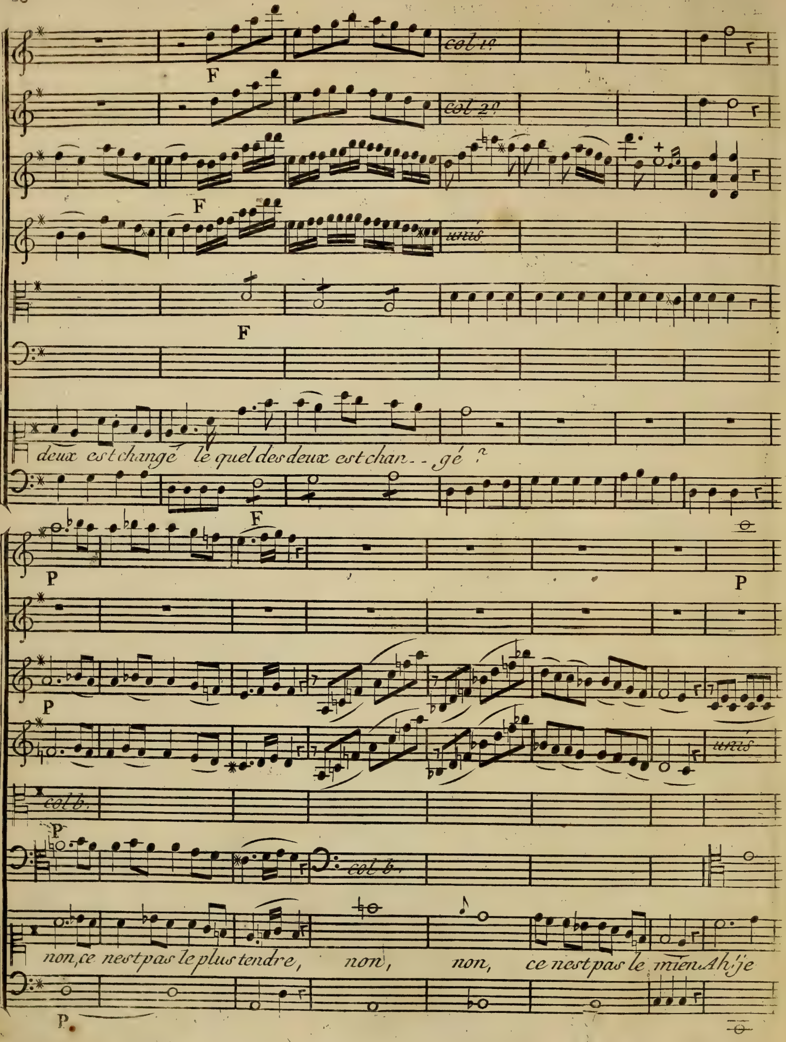
Silvain.

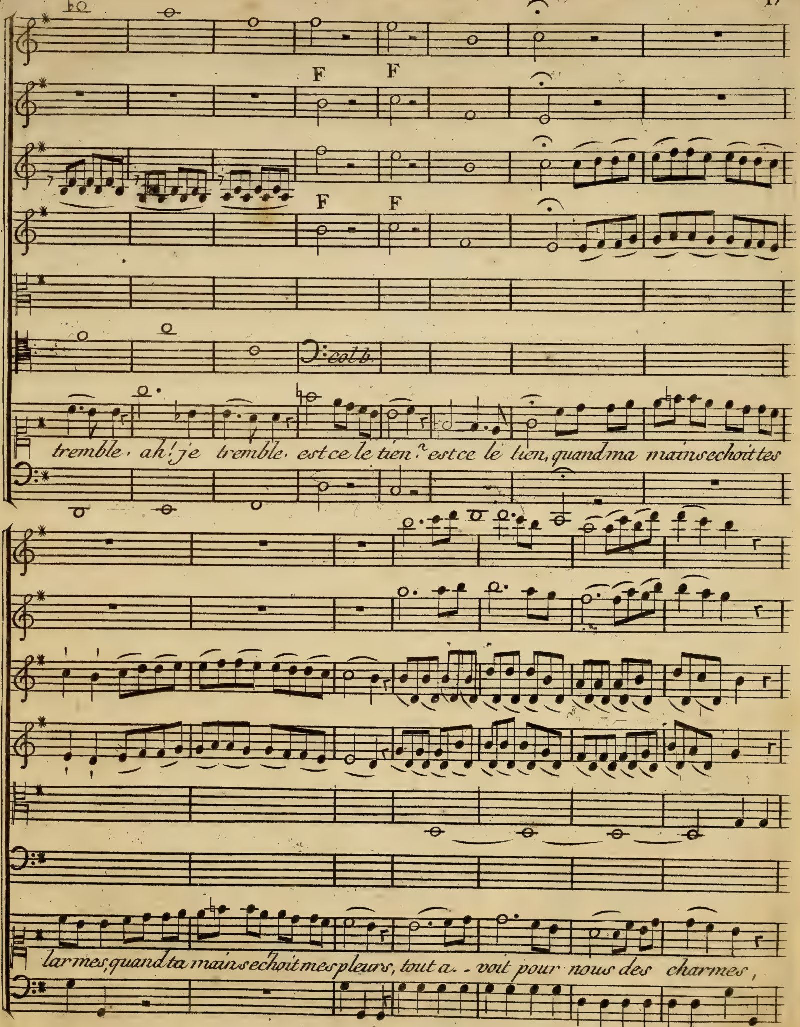
J'ai fait ce que j'ai dû.
Tu me tiens lieu de tout, et je n'ai rien perdu.
Je te donnai ma foi sans l'aveu de mon pere:
Voilà ma seule faute: il m'en a trop puni;
Il m'a deshérité, banni,
Laissé tomber dans la misere;
Mais eut-il été plus sévere,
D'indissolubles nœuds avec toi m'ont uni;
Et mon cœur les cherit autant qu'il les révère.
Quant à ce mariage entre nous résolu,
Je suis loin d'en rougir! et que fait la naissance?
A t-elle un plus beau titre, un droit plus absolu,
Que le titre et les droits de la reconnoissance?
Je dois tout à ces bonnes gens:
Quand mes mains au travail n'etoient pas endurcies
Leurs généreuses mains ont labouré nos champs:
Je n'ai vu que par eux nos peines adoucies.
Moi, mes enfans, toi même, inconnus, délaissés,
Avant d'avoir appris à travailler pour vivre,
Nous perissions; leurs soins, leurs secours empressés
Dans notre solitude ont bien voulu nous suivre
J'ai trouvé chés eux la pitié;
Mais la pitié sans honte, et si noble et si tendre,
Et si semblable à l'amitié
Que mon cœur a pu s'y méprendre.

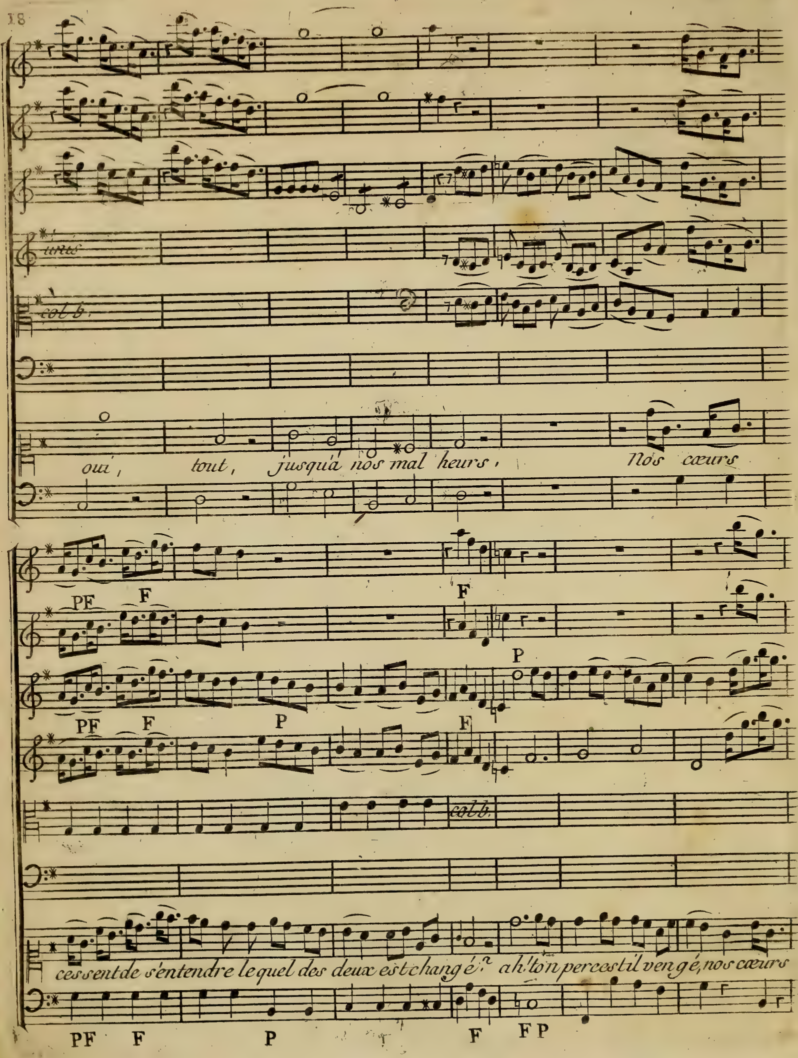
Helene

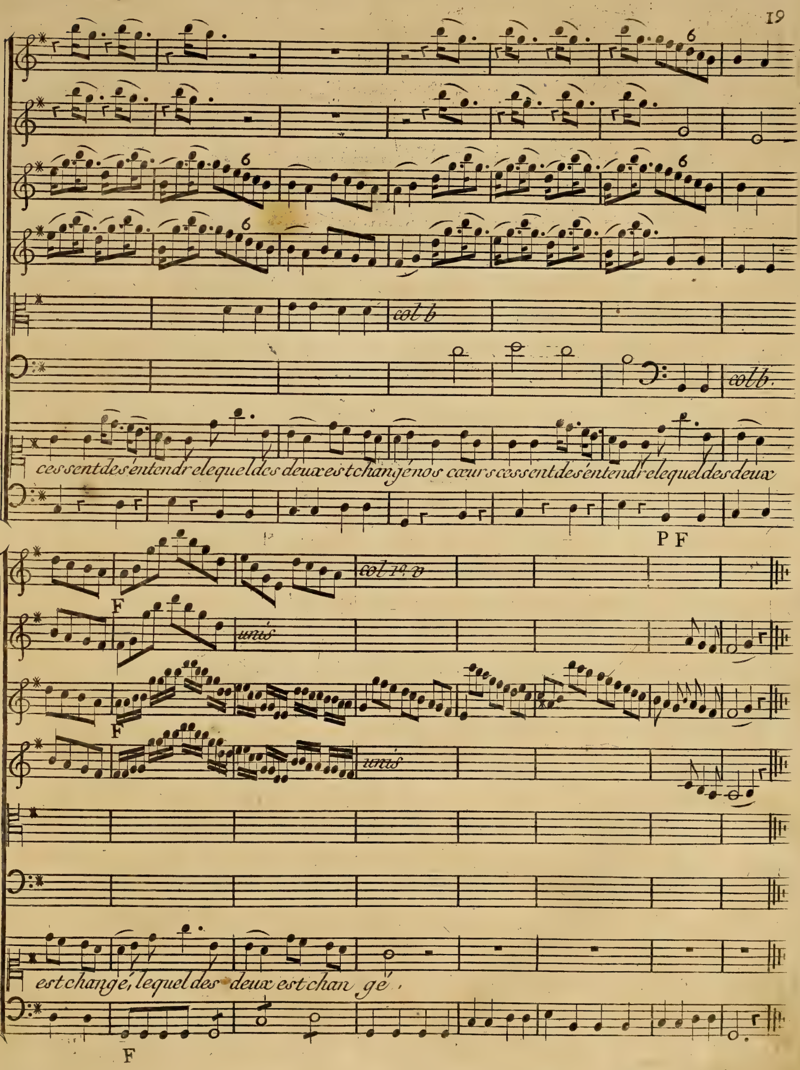
Non, pour eux, mon ami, tu ne peux faire assés
Mais ne me laisse pas dans mon inquiétude
J'ai de ta confiance une douce habitude;
Je l'ai depuis quinze ans passés.


Andante con moto
col 1º v
Flauti trav.
col 2º
W.
P
unis
col b.
Viola col b.
Fagotti col b.
Helene
Nos cœurs cessent de s'entendre lequel des
P
F
F
P
unis
F
P
col b.
deux est changé? ah! ton pere est il vengé? nos cœurs cessent de s'entendre lequel des
F
F P


col 1º
col 2º
unis
deux est changé le quel des deux est chan- - gé ?
col b.
col b.
unis
non, ce nest pas le plus tendre, non, non, ce nest pas le mien Ah! je


F F
F F
col b.
tremble. ah! je tremble. estce le tien? estce le tien, quandma mainsechoittes
larmes, quand ta mainsechoit mes pleurs, tout a- - voit pour nous des charmes,


unis
col b.
oui, tout, jusqu'à nos mal heurs, Nos cœurs
PF F
F
P
PF F P F
col b.
cessent de s'entendre lequel des deux est changé? ah! ton per est il vengé, nos cœurs
PF F P F FP


col b
colb.
cessent des'entendre lequel des deux est changé nos cœurs cessent des'entendre lequel des deux
P F
col 1o. v
F
unis
est changé, lequel des deux est chan gé.

Silvain

Non, ma confiance est la même;
Mais il est si cruel d'affliger ce qu'on aime!

Helene

Afflige-moi plutôt, mais ne me cache rien.

Silvain

Il faut t'obéir. Tu sçais bien
Quel étoit le Seigneur de la terre où nous sommes?
Juste et bon, il aimoit les hommes;
Du pauvre Laboureur il etoit le soutien.
Mes enfans, disoit-il, je veux que dans ma terre
L'Homme recueille en paix les fruits qu'il a semés.
Les animaux vous font la guerre;
Vous ne serés point désarmés.
Que chacun dans son champ se garde et se défende:
Je cede à tous les mêmes droits:
Je veux qu'ici l'on ne dépende
Que de Dieu, du Prince et des Loix.
C'est ainsi que pensoit cet homme respectable.

Helene

Hébien?

Silvain

Nous le perdons.

Helene

Ah! je sens, comme toi,
Que c'est un malheur véritable.

Silvain

C'en est un, chere Hélene, oui, c'en est un pour moi.
Dans sa terre aujourd'hui sais-tu qui lui succede?
Mon pere.

Helene

Juste ciel!

Silvain

C'est à lui qu'il la cede:
Mon frere en sera possesseur.
Je ne l'ai vu qu'en son bas âge;
Mais des bontés d'un pere indigne ravisseur,
Et faisant de ses dons le plus honteux usage;
Il a de ses vieux ans corrompu la douceur;
Et par son arrogance il est, dans le Village,
Annoncé comme un oppresseur.
Il arrive avec faste, il commande, il menace;
On dit même qu'il veut interdire la chasse.

Helene

Qu'allons-nous devenir!

Silvain

Nous nous aimons toujours.
Quel que soit notre azile, avec un peu de peine,
Nous aurons encor de beaux jours:
Rassure-toi ma chere Hélene.
Marions notre fille; et sur-tout n'allons pas
Affliger nos amis au moment de la fête.
Donne à la pauvreté l'air d'une aisance honnête.
Je vais chasser pour le repas.

Helene

Tu reviendras bien-tôt?

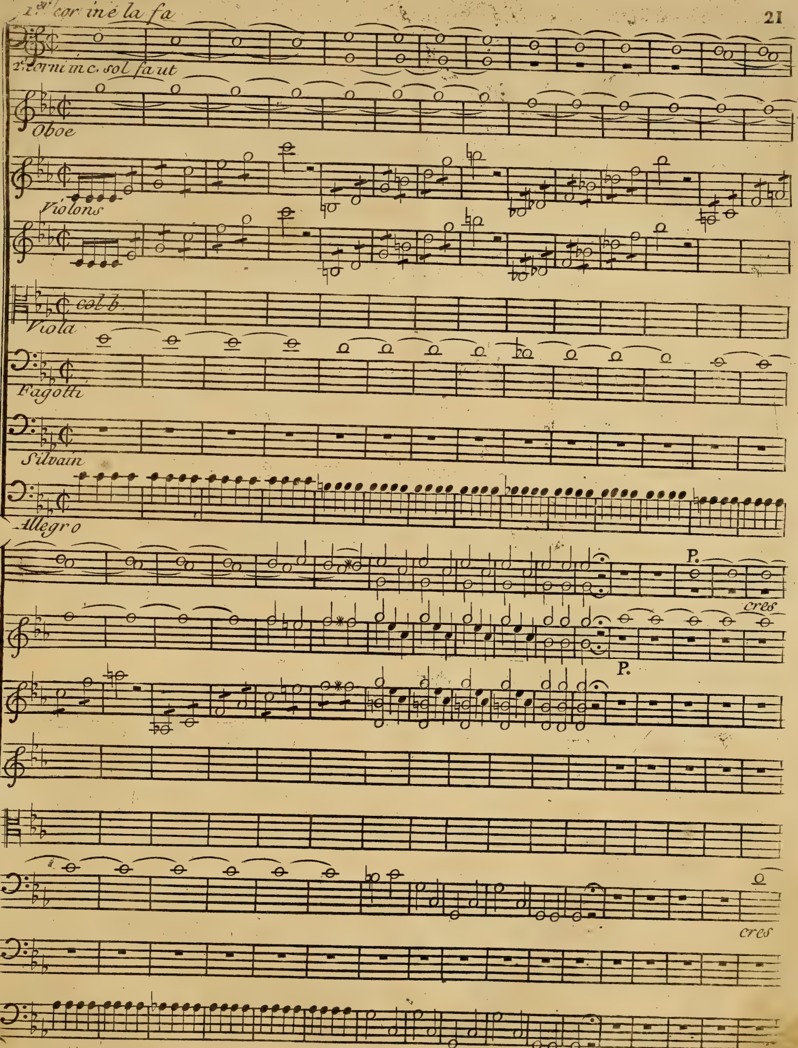
Silvain

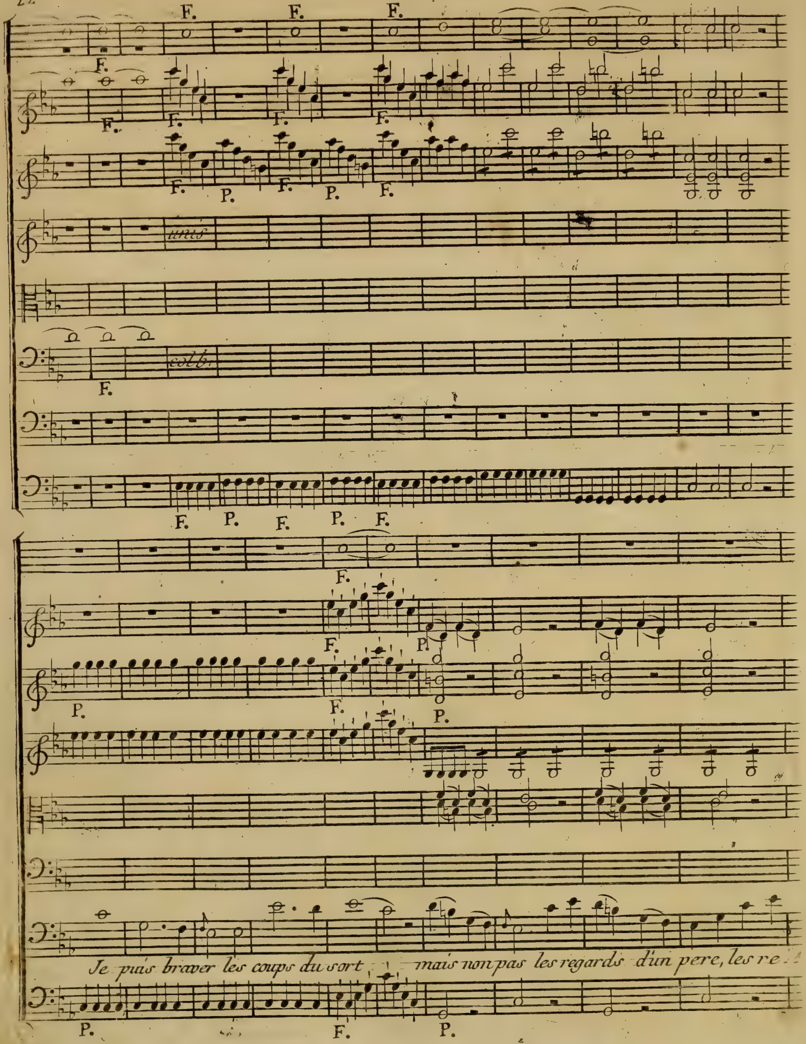
Je ne vais qu'à deux pas.
(*Elle rentre dans la maison.*)

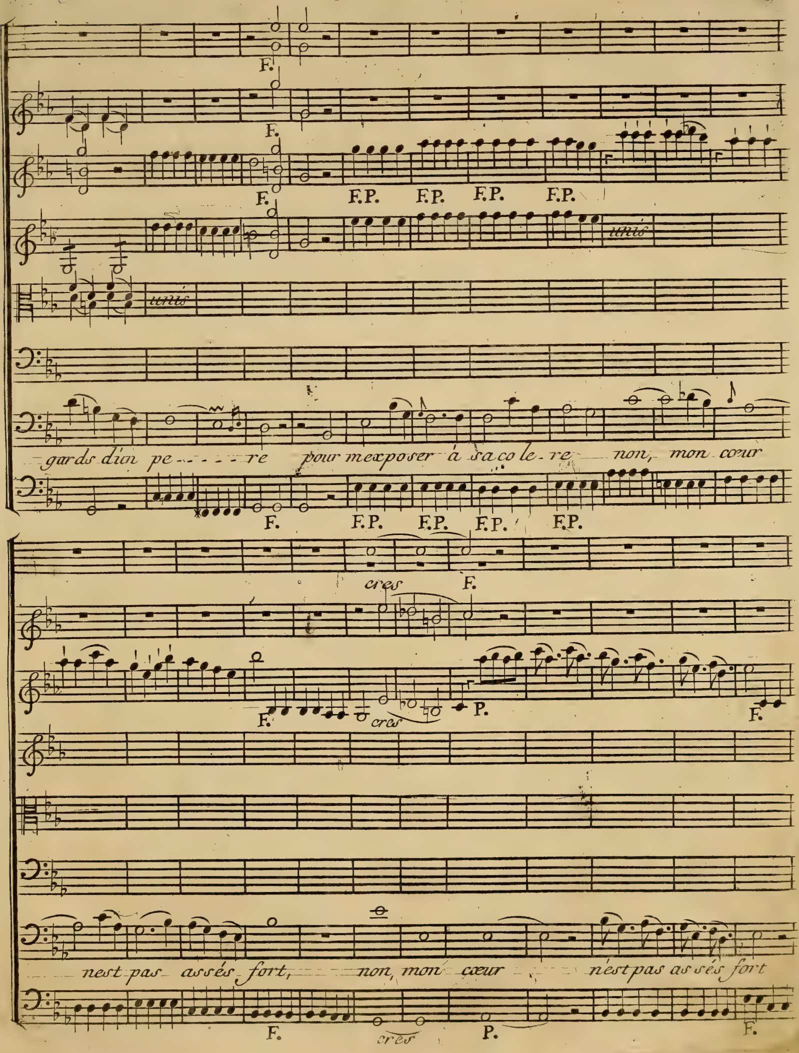
SCENE II.

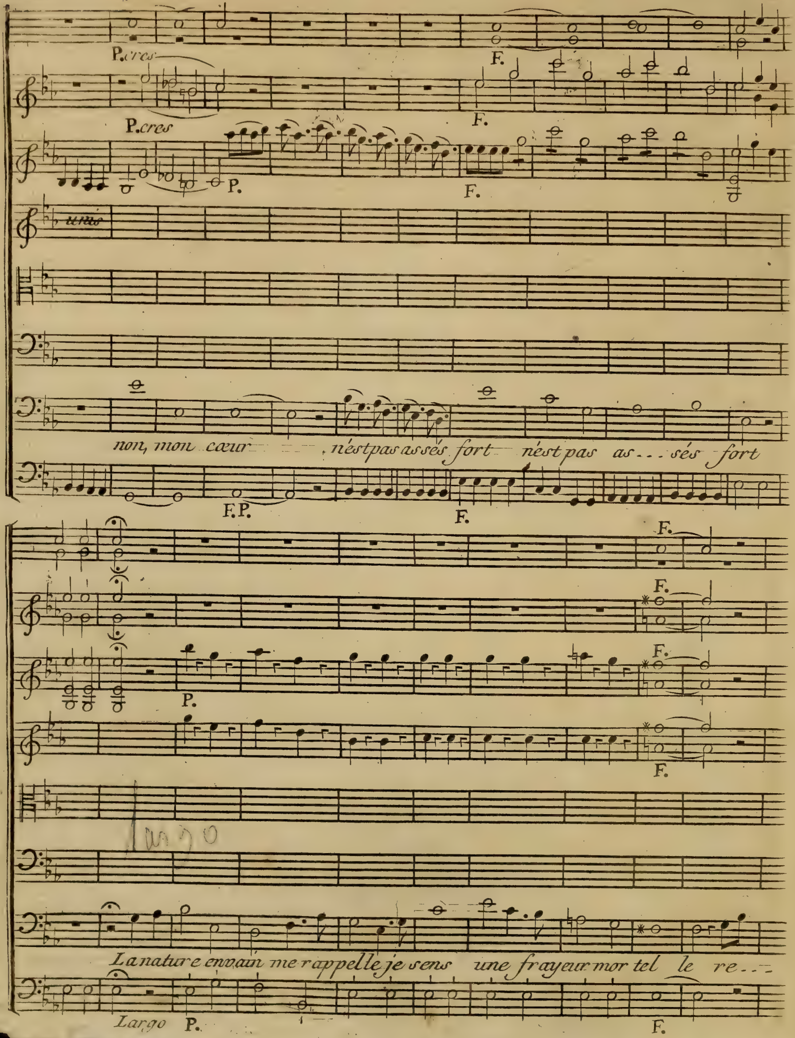
SILVAIN, *seul, la suivant des yeux.*

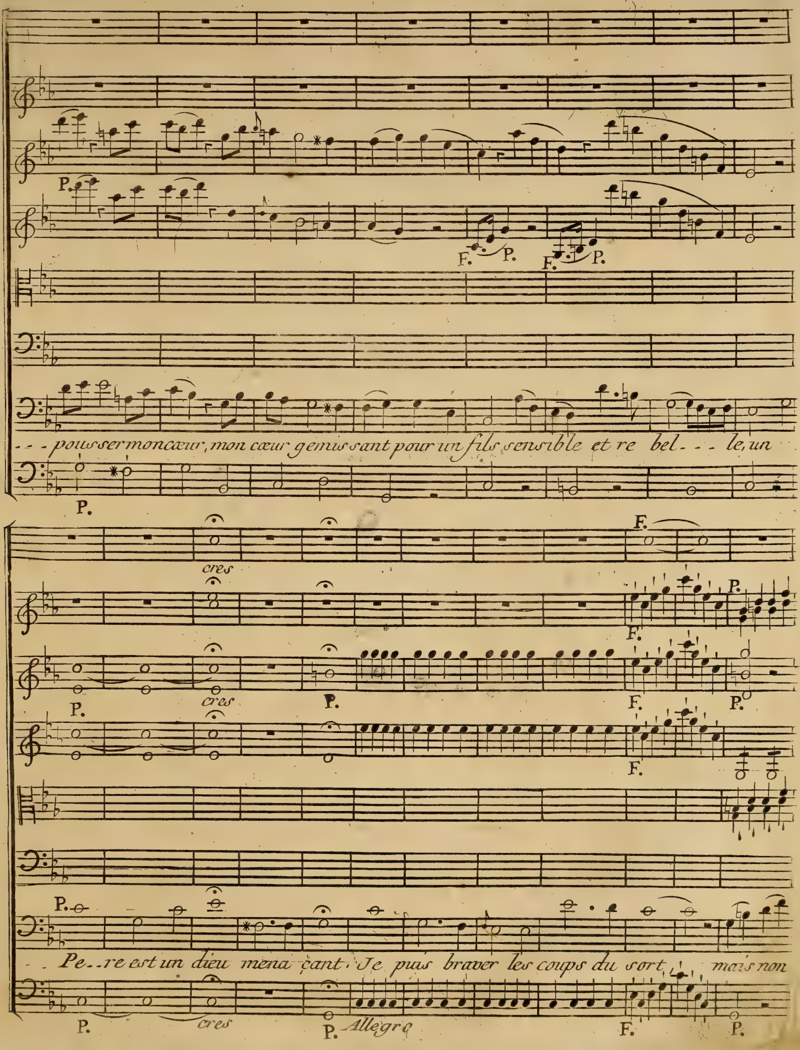
Que l'amour donne de courage!
Le travail, l'indigence, elle a tout enduré;
Et jamais un moment elle n'a murmuré.
Mais lui ferai-je encore essuyer cet orage?
Non, il vaut mieux nous éloigner:
Ici tout me feroit connoître;
Je serois découvert, et je veux m'epargner
La honte et la douleur de l'être.


1.er cor in é la fa
2.e corni in c. sol fa ut
Oboe
Violons
col b.
Viola
Fagotti
Silvain
Allegro
P.
cres
P.
cres

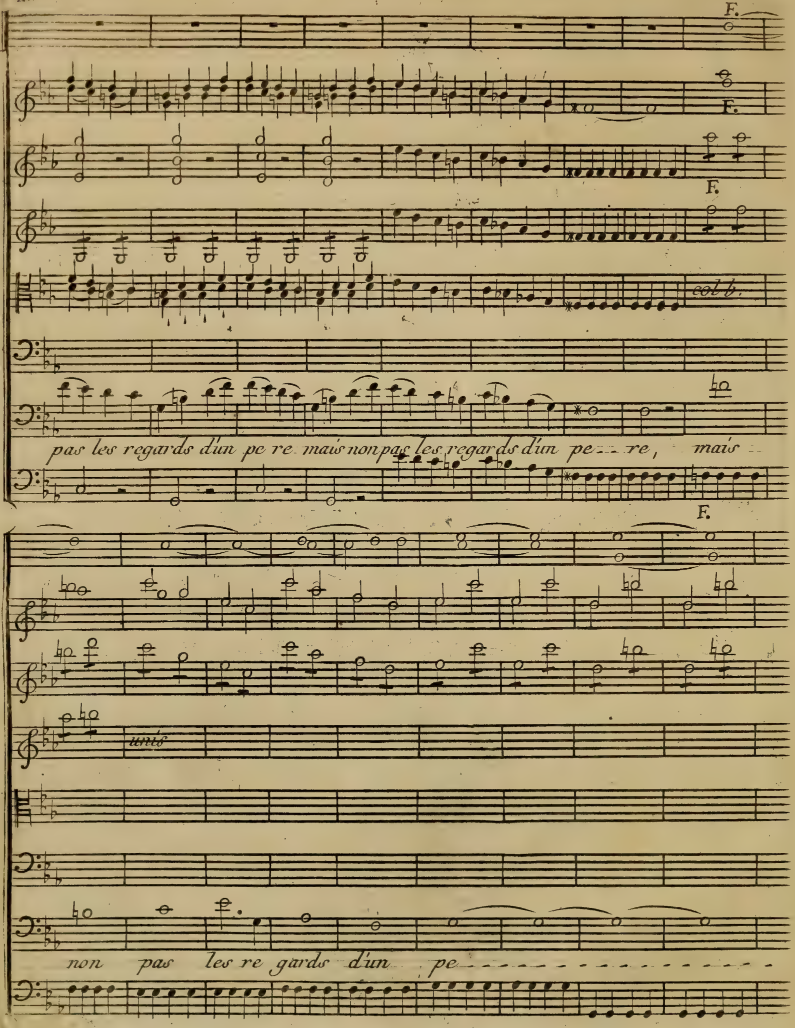

unis
colb.
Je puis braver les coups du sort mais non pas les regards d'un pere, les re

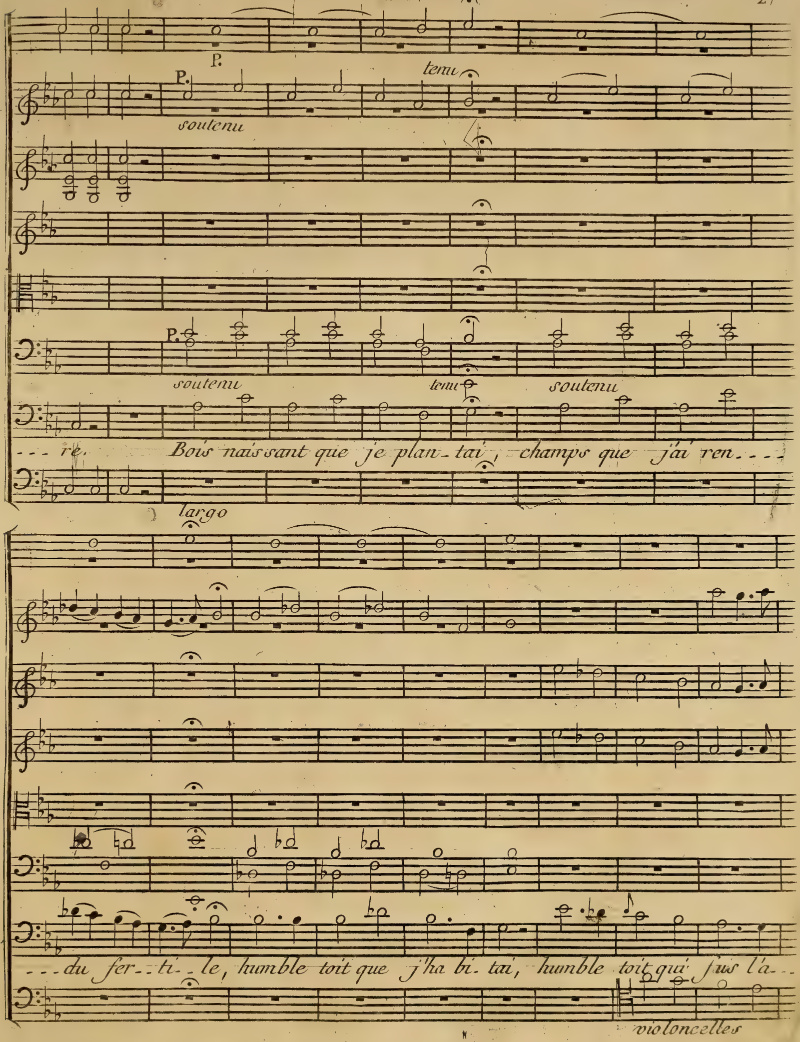

F.
F.P. F.P. F.P. F.P.
unis
unis
gards d'un pe - - - - re pour m'exposer à sa co le - re non, mon cœur
F. F.P. F.P. F.P. F.P.
cres F.
F. cres P. F.
n'est pas assés fort, non, mon cœur n'est pas as sés fort
F. cres P. F.

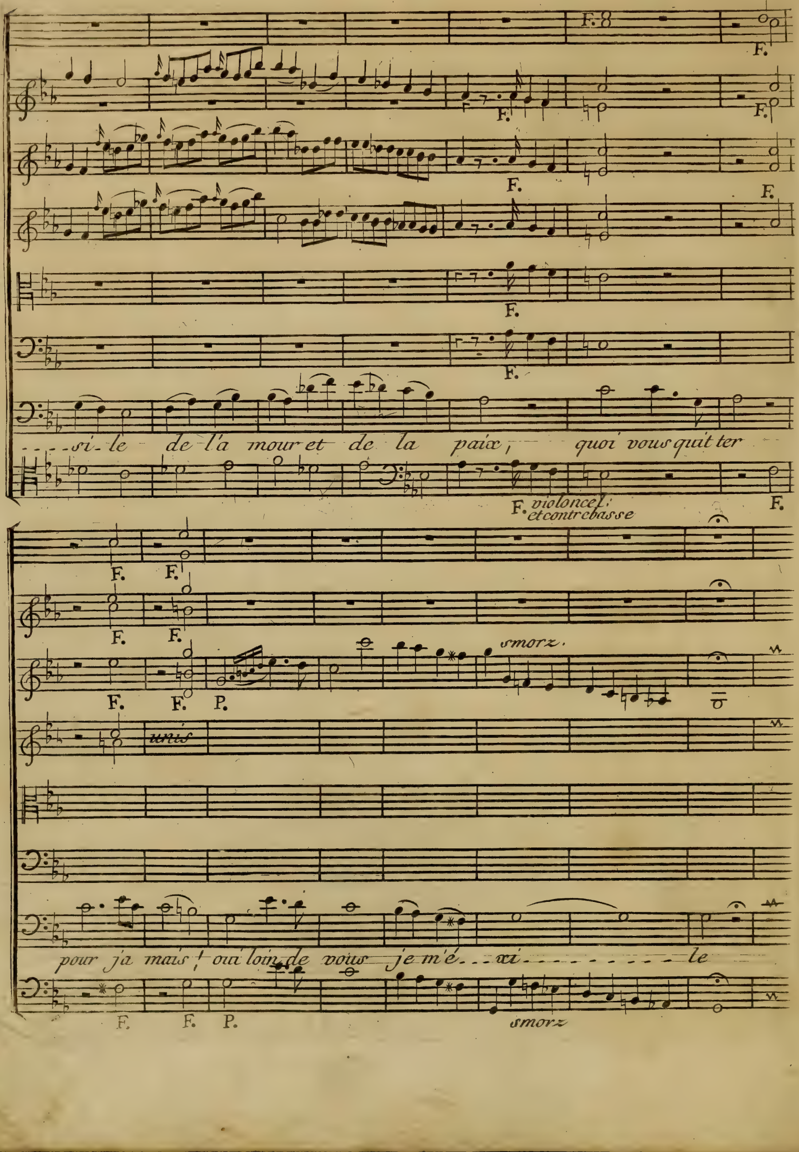

P. cres
P. cres
unis
non, mon cœur, n'est pas assés fort n'est pas as... sés fort
La nature en vain me rappelle je sens une frayeur mor tel le re...
Largo



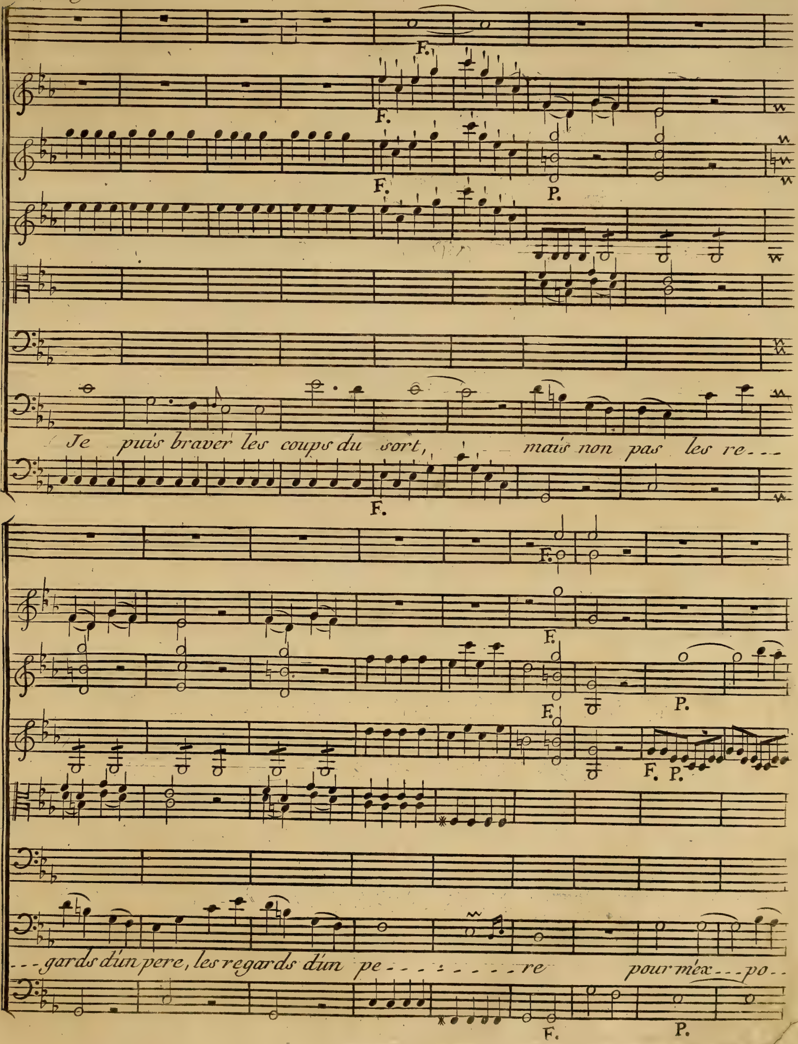
- - - poussermoncœur, mon cœur gemissant pour un fils sensible et re bel- - - le, un
- . Pe- -re est un dieu mena çant. Je puis braver les coups du sort, mais non
cres
Allegro

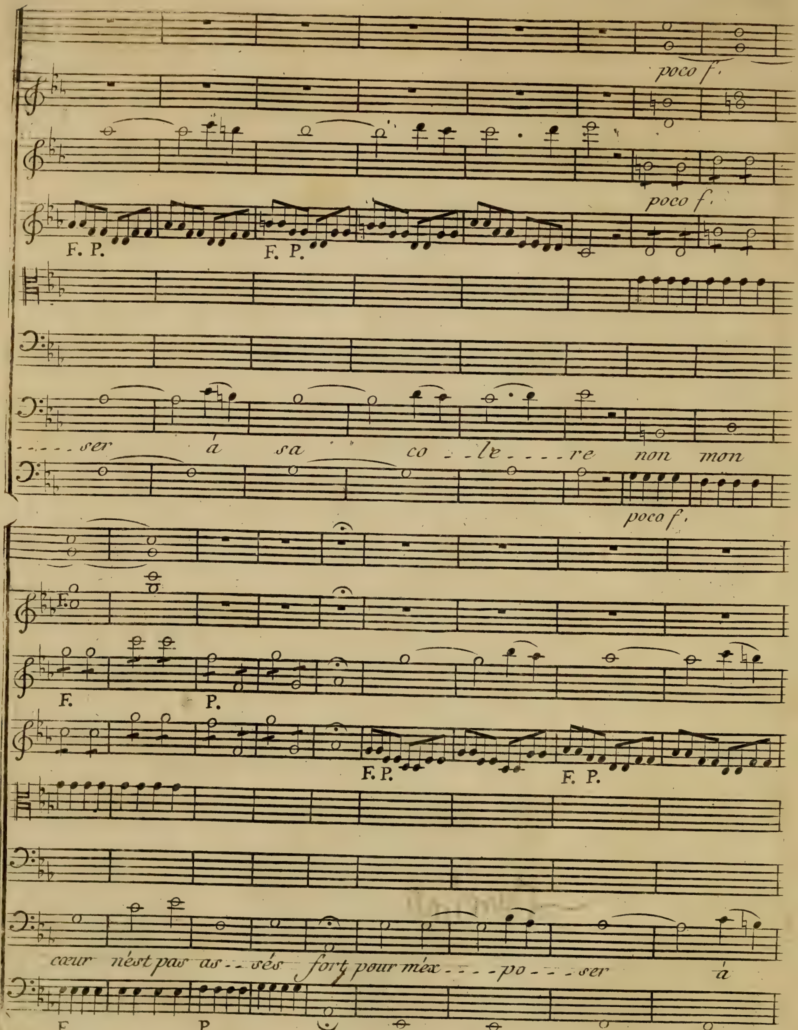

F.
F.
F.
col b.
pas les regards d'un pe re: mais non pas les regards d'un pe re, mais
F.
unis
non pas les re gards d'un pe

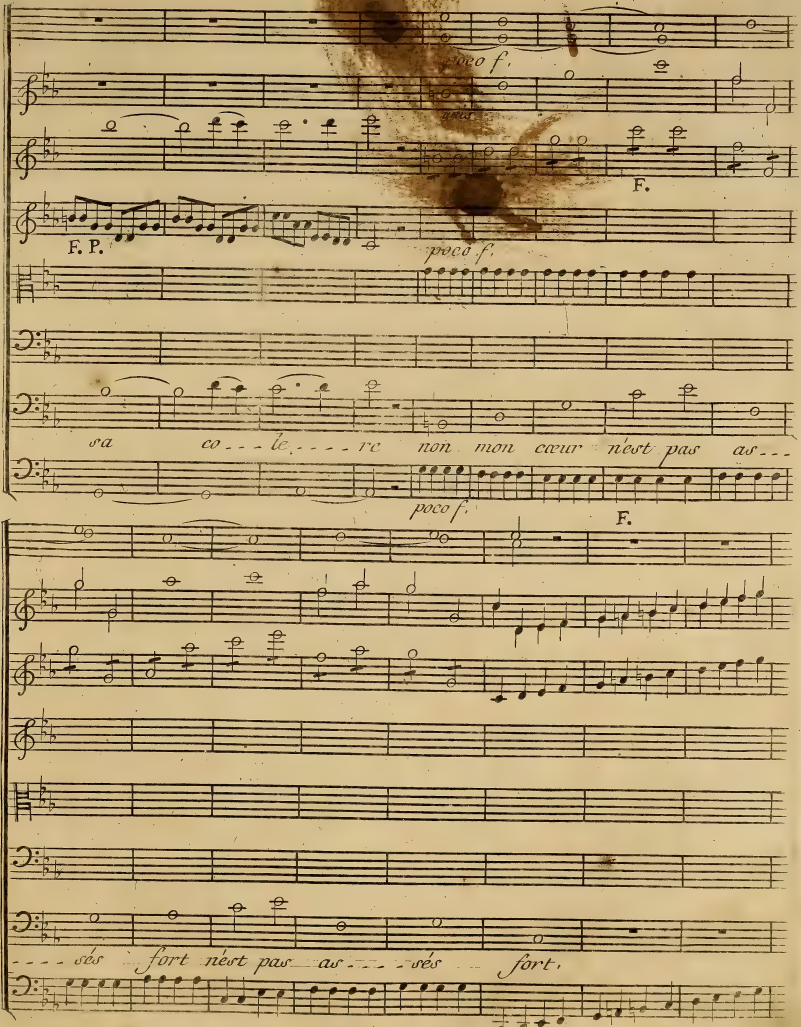

P.
tenu
P.
soutenu
P.
soutenu
tenu
soutenu
--- re. Bois nais sant que je plan-tai, champs que j'ai ren---
largo
---du fer--ti--le, humble toit que j'ha bi-tai, humble toit qui fuis l'a---
violoncelles

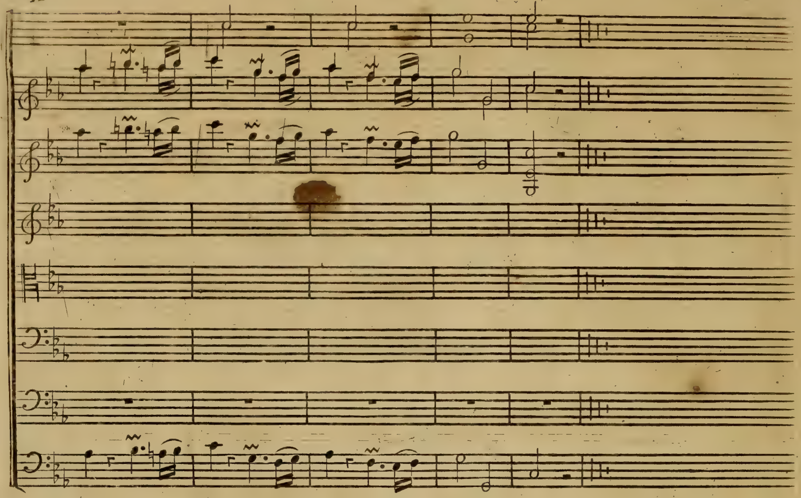

- - - si - le de l'a mour et de la paix, quoi vous quit ter
violoncel: et contrebasse
unis
smorz.
pour ja mais, ou loin de vous je m'é . . . xi . . . . le
smorz

Allegro


F.
F.
F.
P.
Je puis braver les coups du sort, mais non pas les re- - -
F.
F.
F.
F.
P.
F.
F. P.
- - -gards d'un pere, les regards d'un pe- - - - - - - -re pour m'ex- - -po- -
F.
P.


poco f.
poco f.
F. P.
F. P.
ser á sa co - - le - - - - re non mon
poco f.
F.
P.
F. P.
F. P.
cœur n'est pas as - - sés fort pour m'ex - - - - po - - - ser á
F.
P.


poco f.
unis
F.
F. P.
poco f.
sa co - - - le - - - - re non mon cœur n'est pas as - - -
poco f.
F.
- - - sés fort n'est pas as - - - - sés fort.



SCENE III.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Lucette porte deux Chaises, l'une pour sa Mere, et l'autre pour sa Sœur: elle les place à l'ombre du boccage.

Helene, *à Pauline*

Te voilà fort bien mise.

Lucette

Et moi, ma mere?

Helene, *à Lucette.*

Aussi.

(*à Pauline.*)

Ton futur va venir; asseyons-nous ici:
En attendant, parlons de lui ma fille.

(*Helene et Pauline s'asseyent, et Lucette se tient de bout*)

Compagne d'un époux, et mere de famille,

(*à Lucette.*)

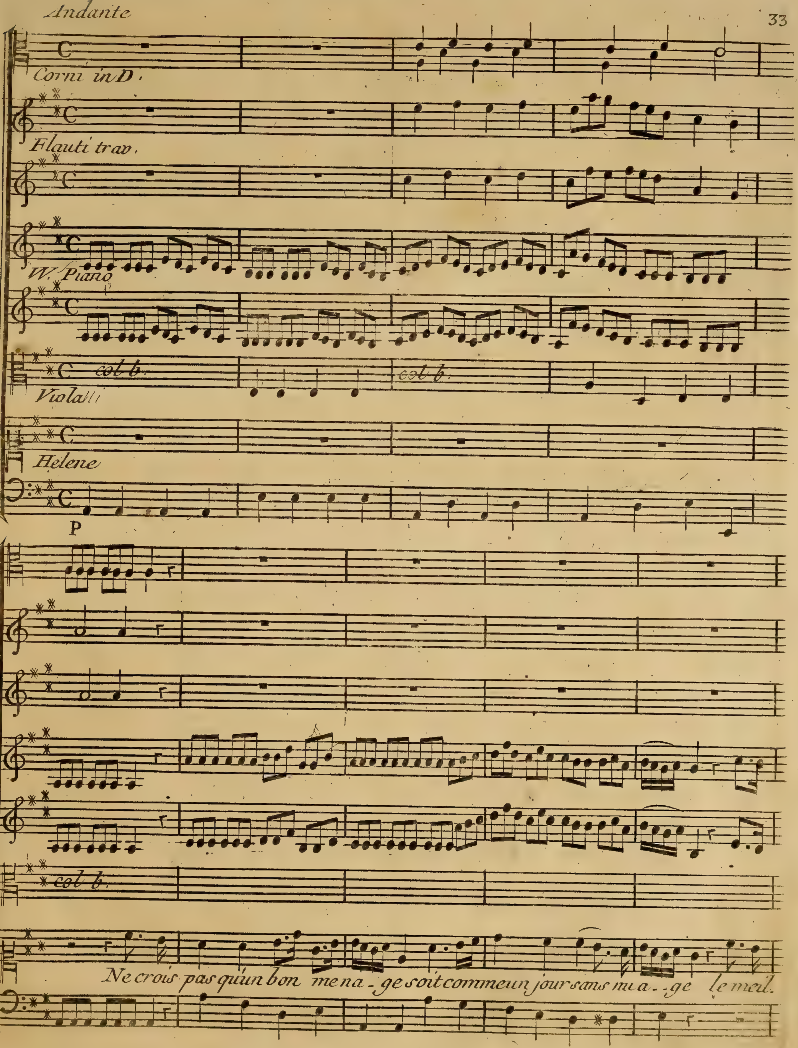
Tu dois savoir... ceci pourroit vous ennuyer;
Laissés-nous.

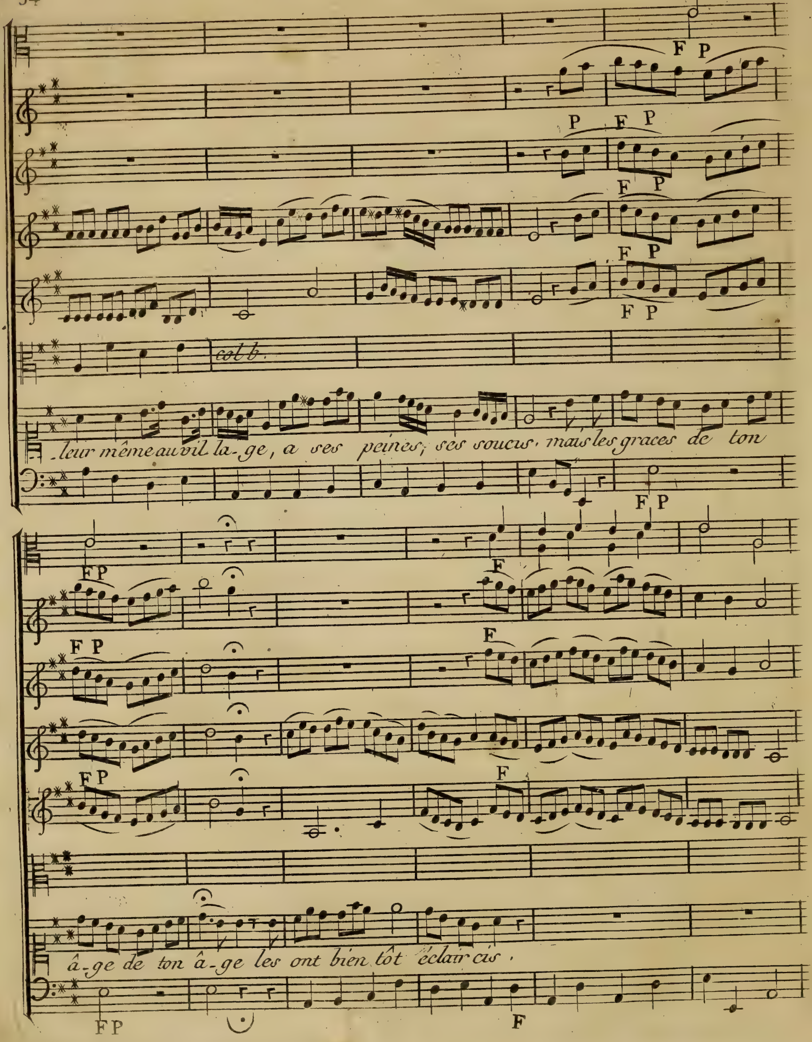
Lucette

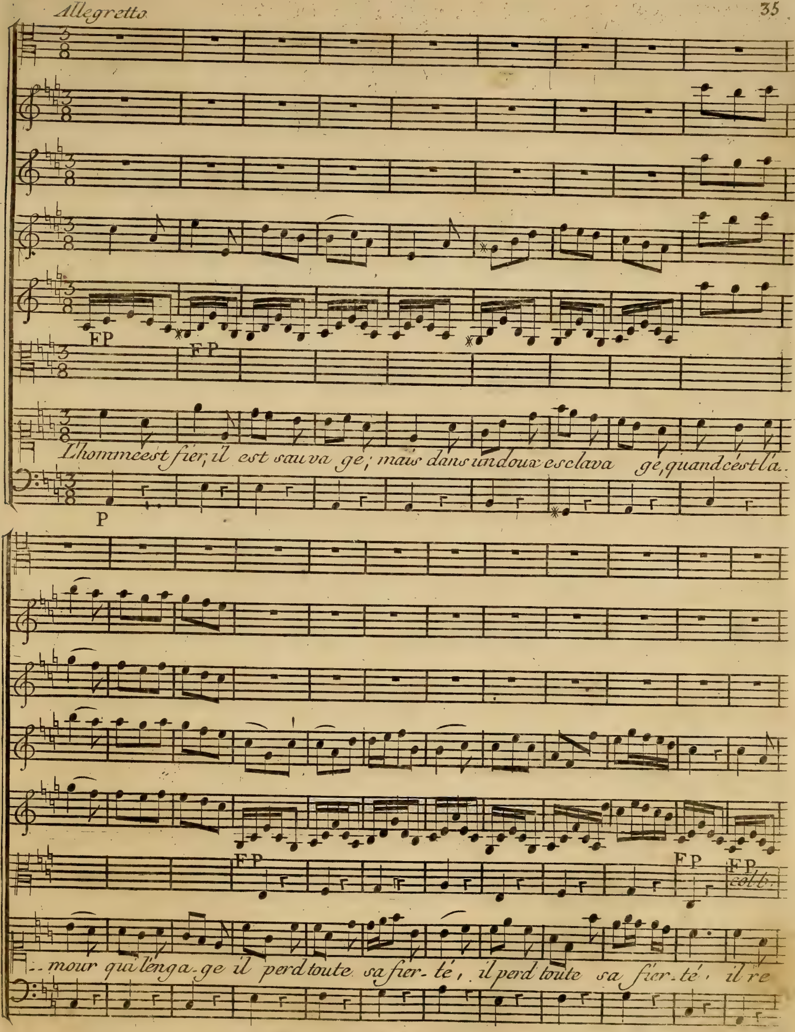
Ah maman! pourquoi me renvoyer?
Ce qu'elle doit savoir, il faut que je l'apprene.
Ce seroit pour vous double peine;
Et la même leçon servira pour nous deux.

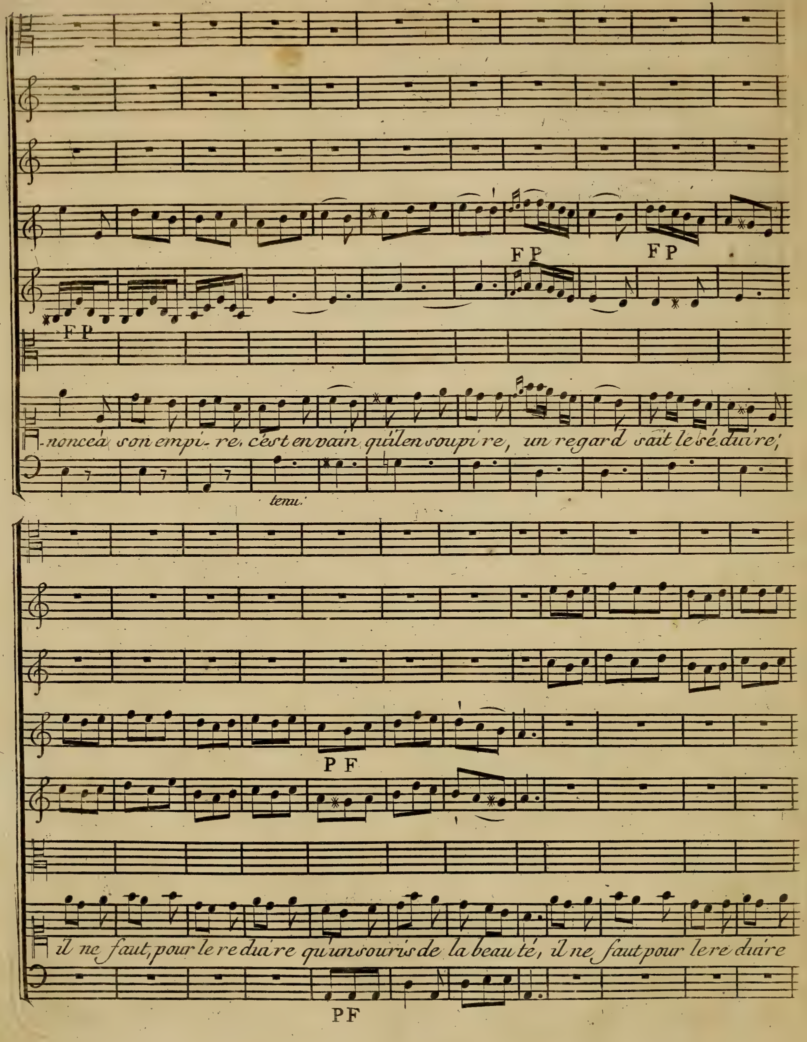
Helene

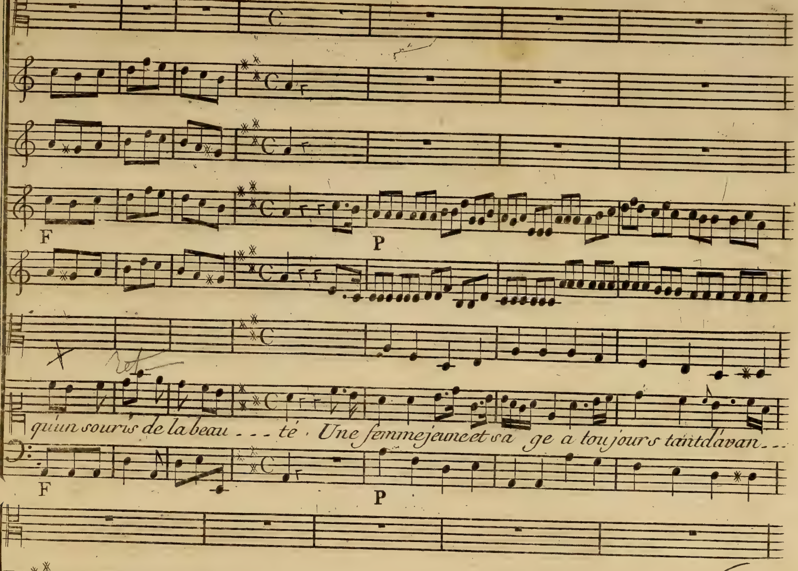
Hébien, demeure; tu le peux.
Ton pere a fait, Pauline, un choix bien estimable!
Une famille honnête, un mari jeune, aimable;
Je crois même assés amoureux:
Tout cela te promet le sort le plus heureux.
Mais ne te laisse pas séduire
A ce bonheur, souvent fragile et passager;
C'est comme les fleurs d'un verger;
Et tu sais que pour les détruire,
Il ne faut qu'un souffle léger.

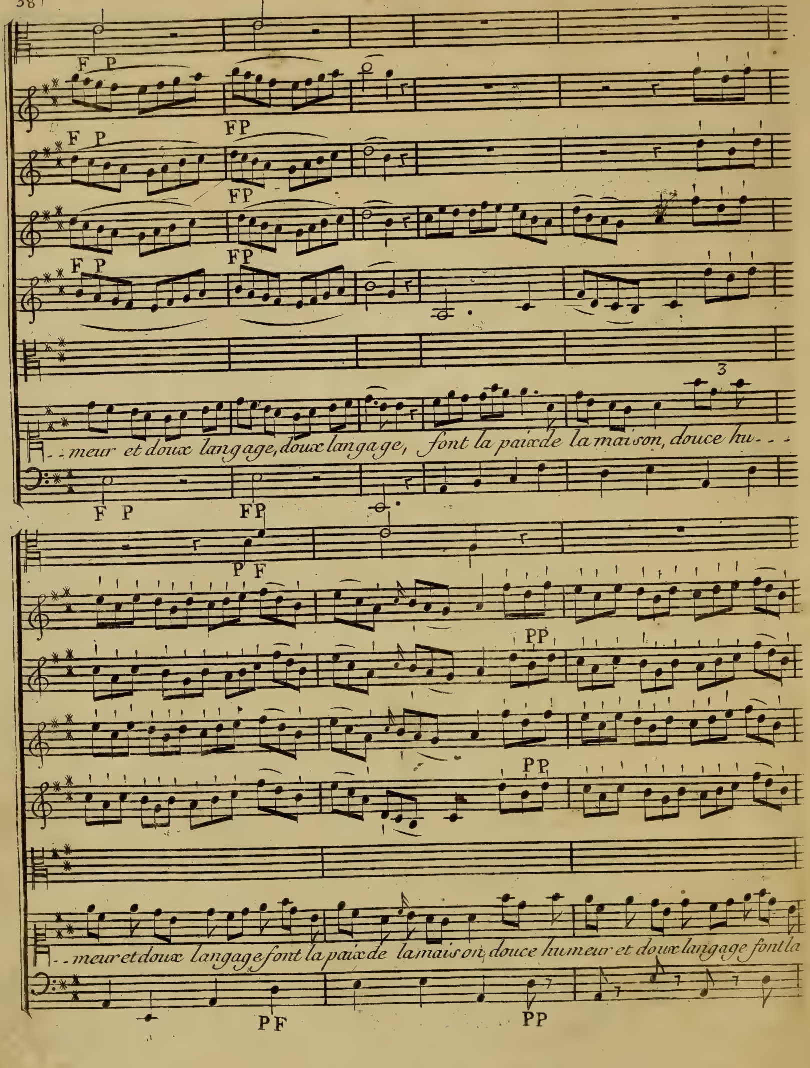

Andante
Corni in D.
Flauti trav.
W. Piano
col b.
Violaлi
Helene
P
col b.
Ne crois pas qu'un bon mena_ge soit comme un jour sans nua_ _ge le meil.

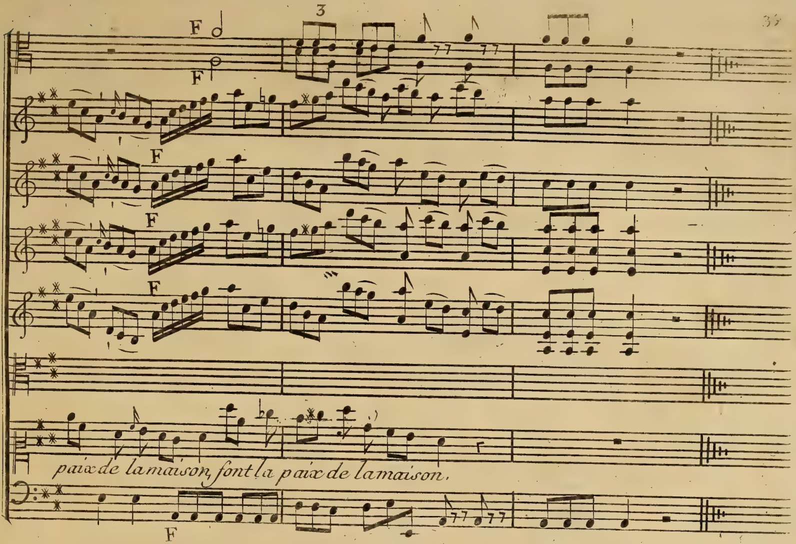

col b.
leur même au vil la-ge, a ses peines, ses soucis, mais les graces de ton
â-ge de ton â-ge les ont bien tôt éclaircis.
F P


Allegretto
FP
FP
L'homme est fier, il est sauva ge; mais dans un doux esclava ge, quand c'est l'a.
P
FP
FP
FP
col b.
..mour qui l'enga.ge il perd toute sa fier- té, il perd toute sa fier. té, il re


FP
FP
FP
-nonceà son empi- re, cést envain quílen soupi re, un regard sait le sé duire;
tenu.
P F
il ne faut, pour le re duire quun souris de la beau té, il ne faut pour le re duire
PF


F
P
quiun souris de la beau - - - té . Une femme jeune et sa ge a toujours tant d'avan - - -
F
P
- - ta ge elle a pour elle en par ta ge l'agrément et la rai - - - son: douce hu - - -


- - meur et doux langage, doux langage, font la paix de la maison, douce hu- - -
- - meur et doux langage font la paix de la maison, douce humeur et doux langage font la



Lucette.

Je retiens vos leçons, maman; je les suivrai:
Car j'aurai mon tour, je l'espère;
Et lorsque mon mari sera bien en colere,
Au lieu de me fâcher, je le caresserai.
Je crains bien que ma sœur ne soit pas si docile!

Helene.

Pourquoi donc?

Lucette.

Ce pauvre Bazile!
Hier encore ils étoient brouillés.

Helene, (en se levant.)

Que dites vous petite fille?

Pauline.

Ma sœur, comme vous babillés!

Lucette.

Oui, je sais bien que je babille,
Quand je vous dis vos vérités.

Pauline.

N'en croyés rien, maman: nous nous sommes quittés
Fort bons amis!

Lucette.

Vraiment il a l'ame si bonne,
Qu'il cede quand vous résistés;
Et c'est toujours lui qui pardonne.

Helene.

De quoi s'agissoit-il?

Pauline.

Bazile, hier au soir,
Au retour des champs, vint me voir,

Comme vous savés; lui, ma sœur et moi, nous fimes
Dans le jardin cinq ou six tours;
Et puis, maman, nous nous assimes;
Et puis...

Lucette.

Et puis, et puis! voilà bien des détours!
Il lui parla de ses amours;
Il voulut savoir d'elle-même
S'il avoit su lui plaire; il ne lui demandoit
Que trois petits mot, je vous aime;
Son bonheur, disoit-il, sa vie en dépendoit;
Hé bien, jamais ma sœur ne voulut les lui dire.

Pauline.

Le devois-je, ma sœur? maman sait bien que non.

Lucette.

Maman vous dit, par un sourire,
Qu'elle-même l'eut trouvé bon.
Voyés un peu le beau mystere!
C'est bien la peine de lui taire
Ce qu'il peut voir à tout moment?

Pauline.

Quoi ma sœur?

Lucette.

Oui, ma sœur, croyés qu'il vous devine;
Et moi, qui ne suis pas bien fine,
Je l'ai vu cent fois clairement.

Pauline.

Vous l'avés vu, ma sœur?

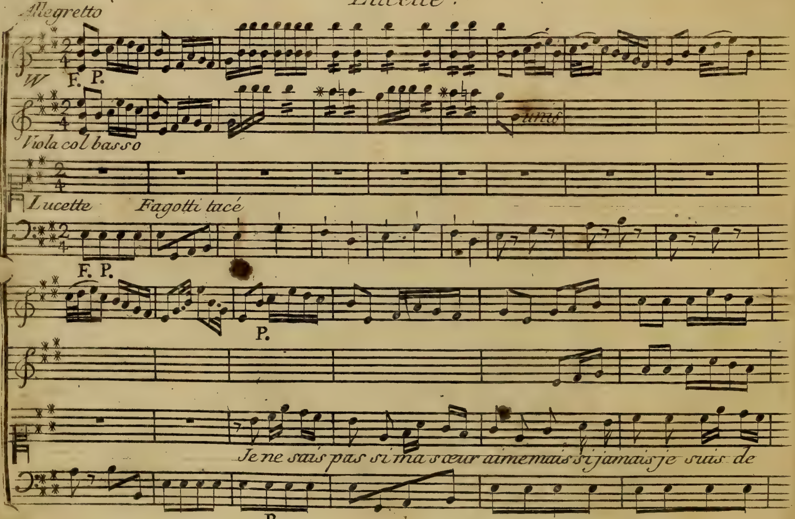
Lucette.

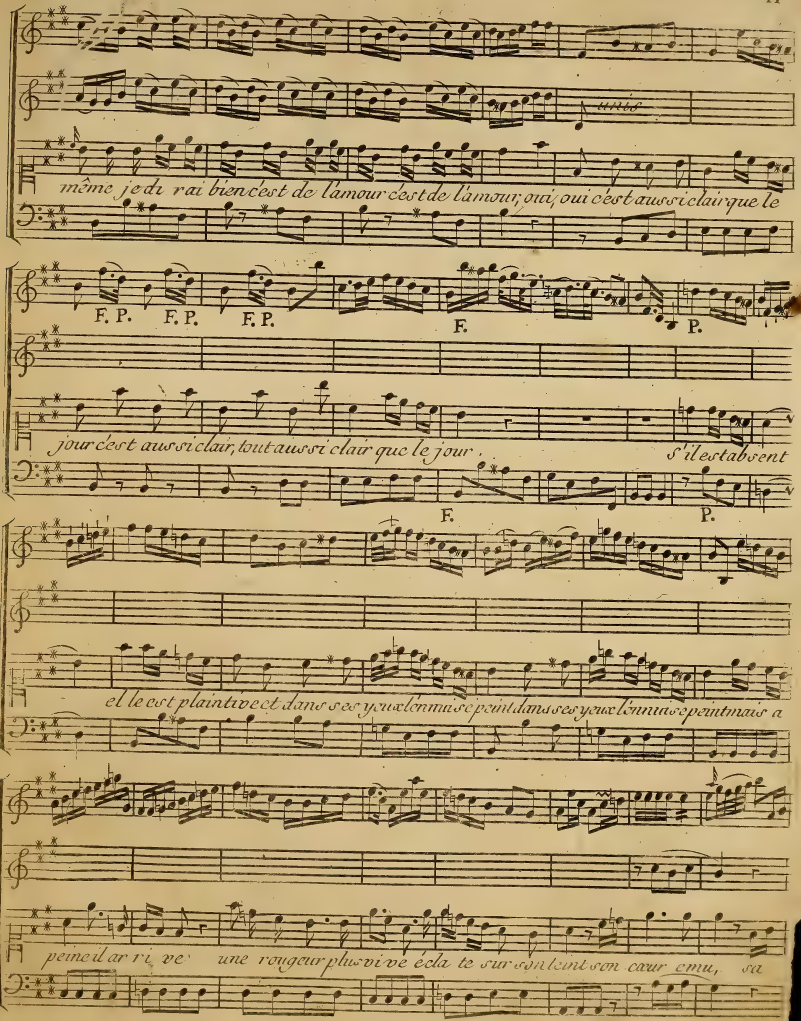
Oui, Je l'ai vu.

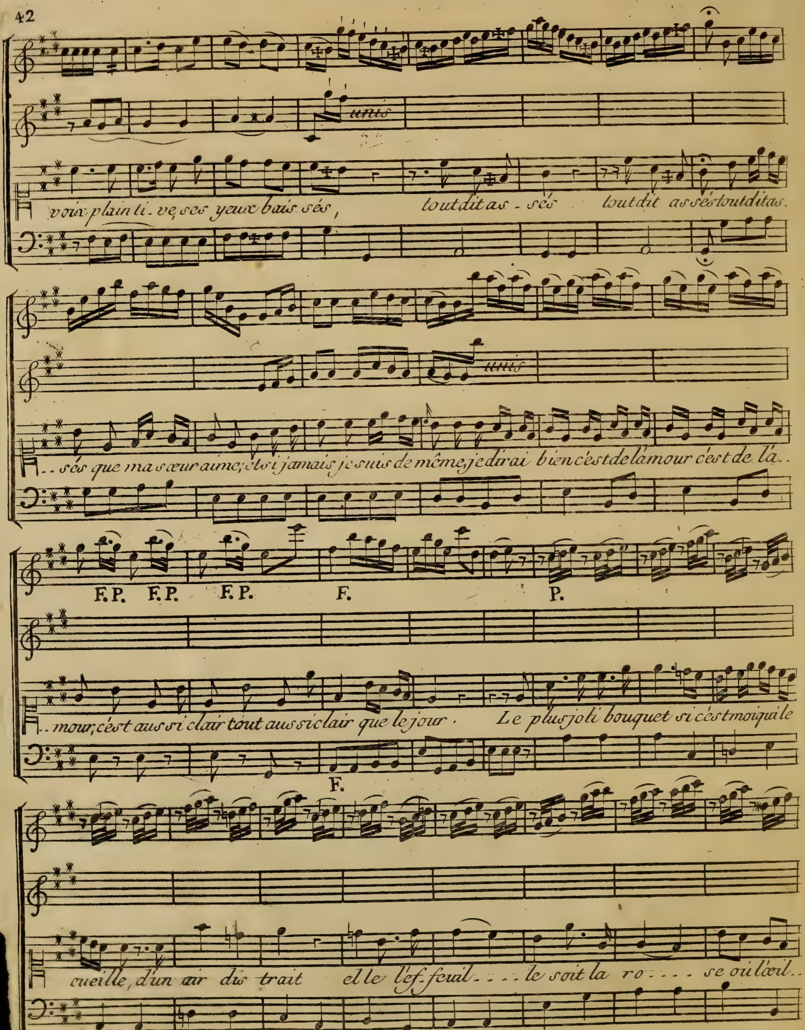
Helene.

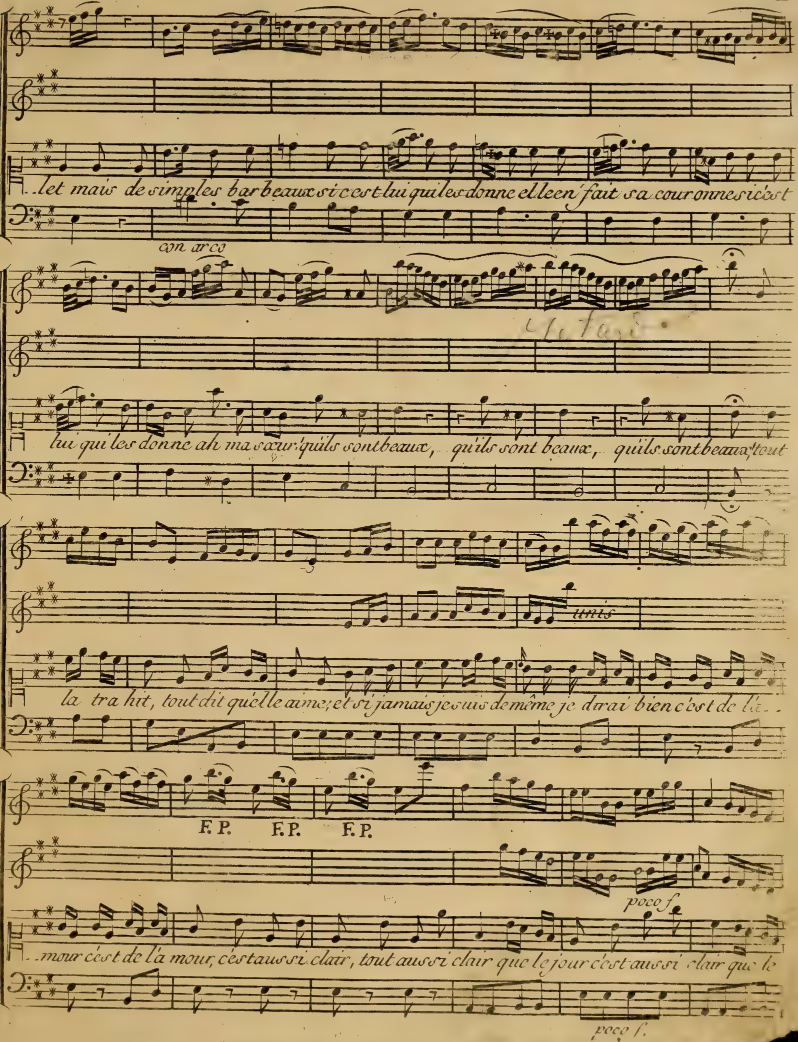
Comment?

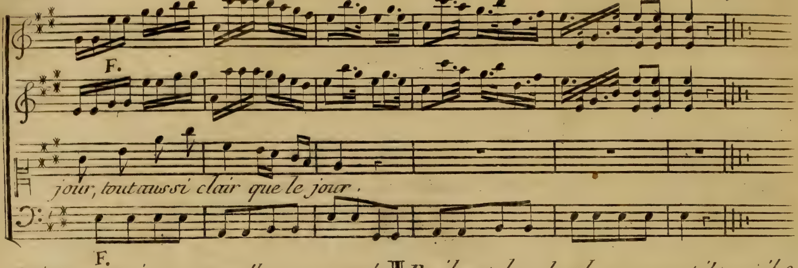
Lucette.




unis
même je di rai bien c'est de l'amour c'est de l'amour; oui, oui c'est aussi clair que le
F. P. F. P. F. P. F. P.
jour c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour. S'il est absent
F. P.
el le est plaintive et dans ses yeux l'ennui se peint dans ses yeux l'ennui se peint mais a
peine il ar ri ve une rougeur plus vi ve écla te sur son teint son cœur emu, sa


unis
voix plain ti _ ve, ses yeux bais _ sés, toutdit as _ sés toutdit as sés toutditas.
unis
.. sés que ma sœur aime; et si jamais je suis de même, je dirai bien c'est de l'amour c'est de l'a..
F.P. F.P. F.P. F. P.
.. mour, c'est aus si clair tout aussi clair que le jour. Le plus joli bouquet si c'est moi qui le
F.
cueille, d'un air dis trait el le l'ef _ feuil.... le soit la ro .... se ou l'œil..


..let mais de simples barbeaux si c'est lui qui les donne elle en fait sa couronne si c'est
con arco
lui qui les donne ah ma sœur qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, qu'ils sont beaux, tout
unis
la tra hit, tout dit qu'elle aime; et si jamais je suis de même je dirai bien c'est de l'a..
F.P. F.P. F.P.
..mour c'est de l'a mour, c'est aussi clair, tout aussi clair que le jour c'est aussi clair que le
poco f.
poco f.



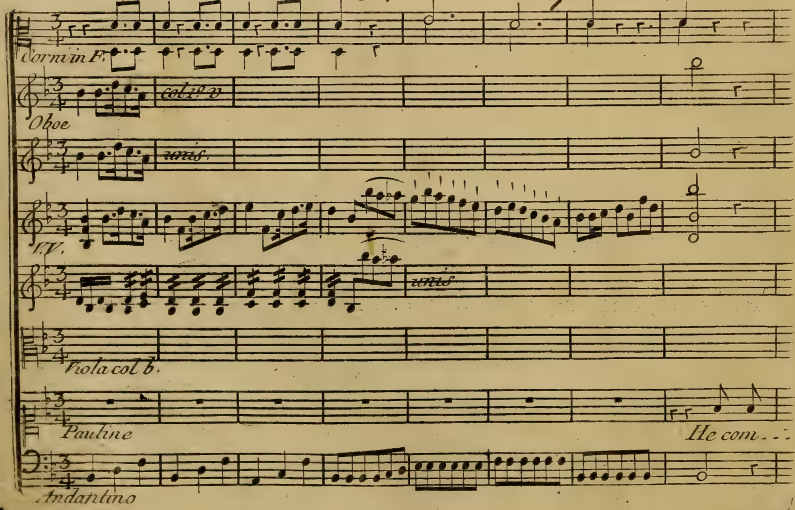
Oui, maman, oui sans cesse elle en est occupée.
Par aucun autre soin elle n'est dissipée.
A propos de la pluie, à propos du beau tems,
Elle en parle à tous les instants.
S'il fait beau, par exemple, elle pense à Bazile;
C'est pour lui tout exprés que ce beau jour a lui.
Et s'il vient à pleuvoir elle n'est pas tranquille

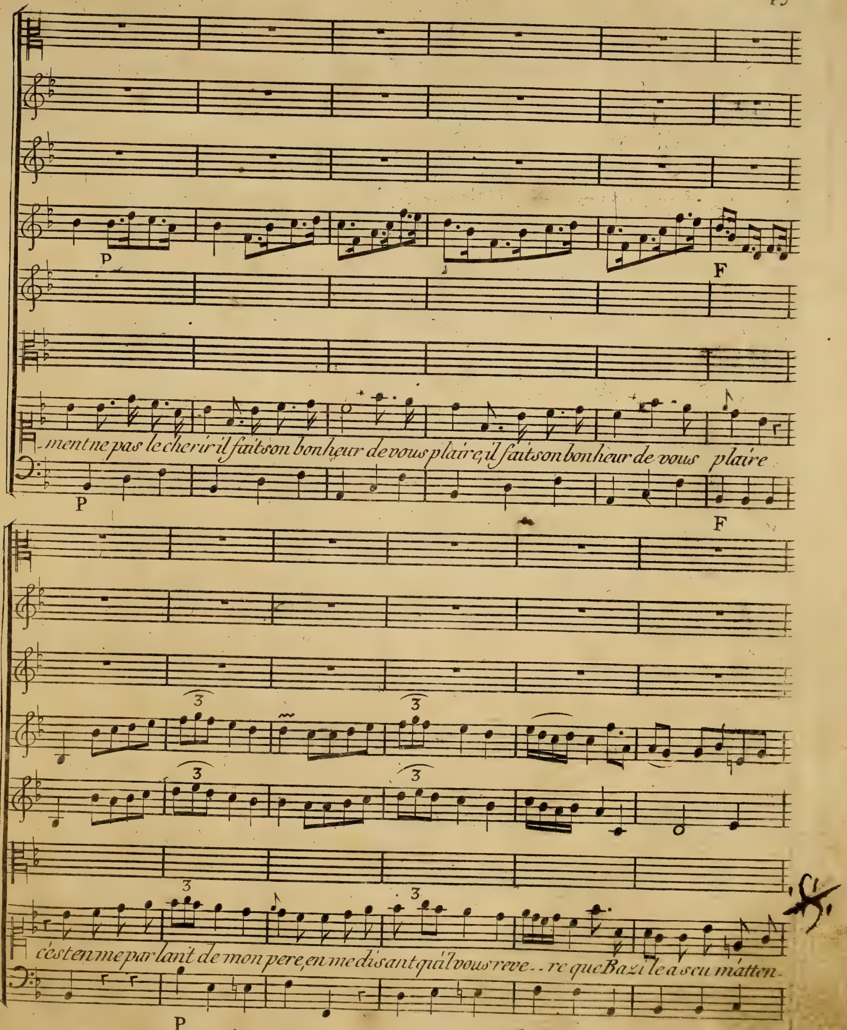
Bazile est dans les champs, aura-t-il un azile?
Il semble en vérité qu'il ne pleut que sur lui.

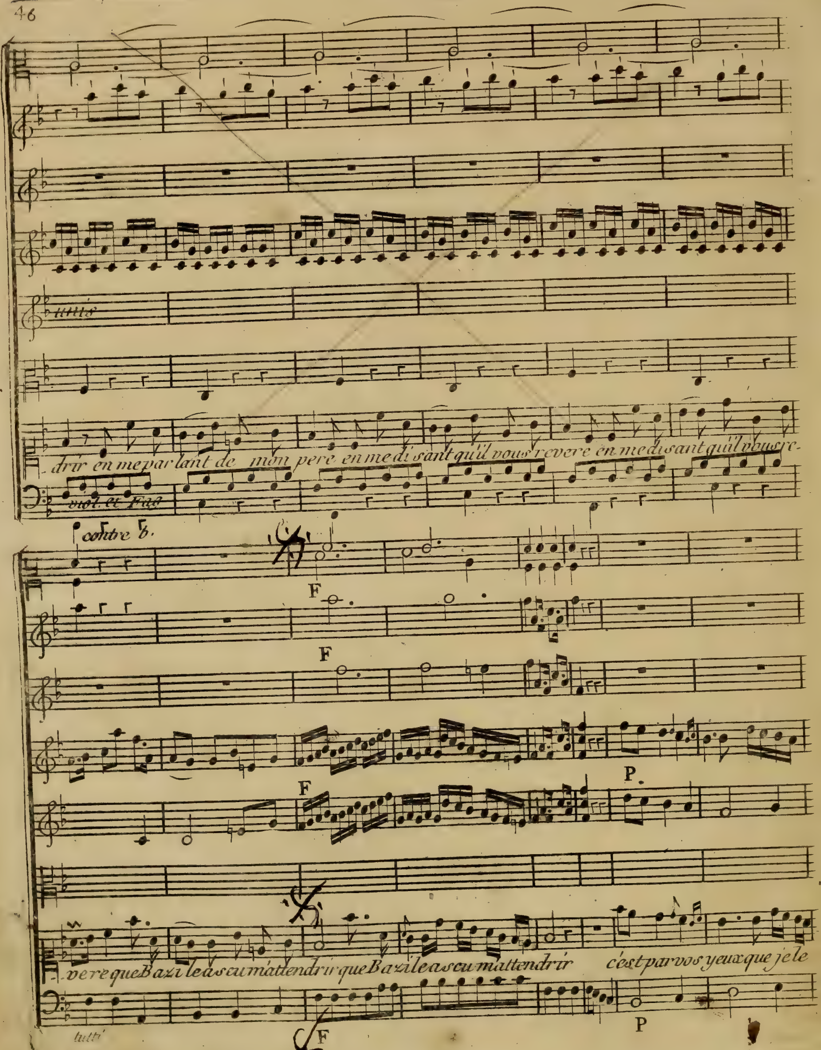
Helene.

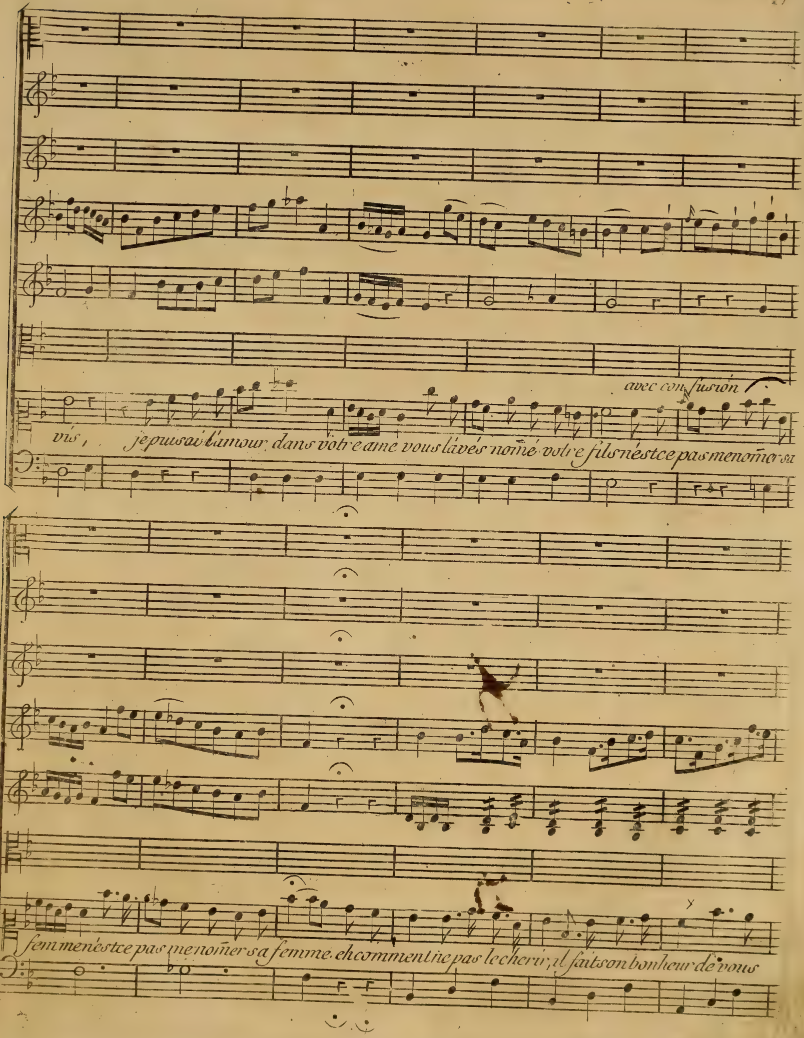
Pauline, qu'en dis-tu? parle moi sans mistère.
Tu le sais, je suis bonne mere.
Est-ce bien l'époux qu'à plaisir
Ton cœur auroit voulu choisir.

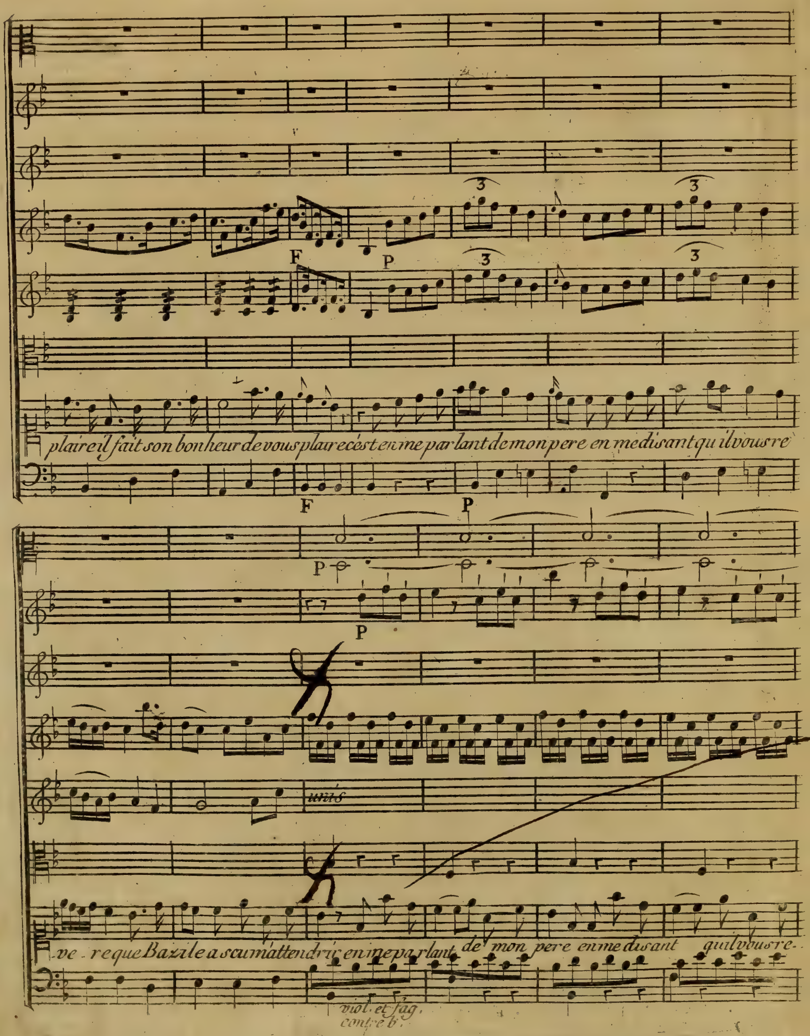
en la naturel avec 2 Coupures

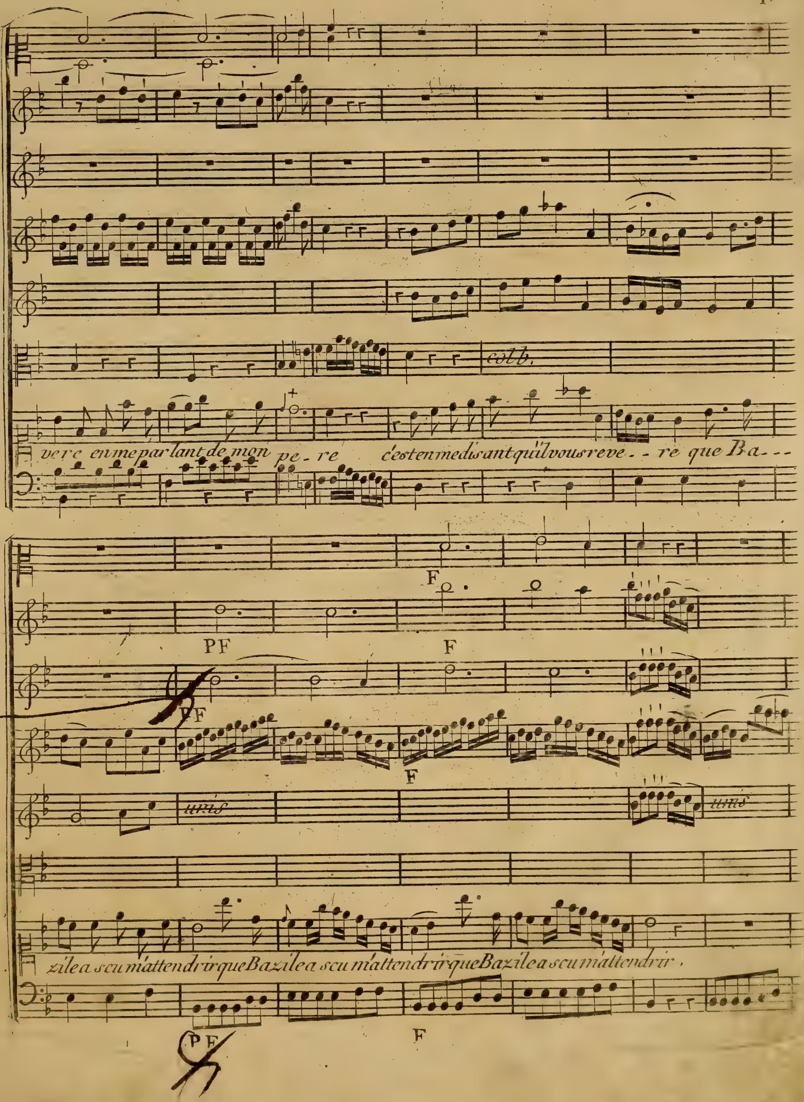


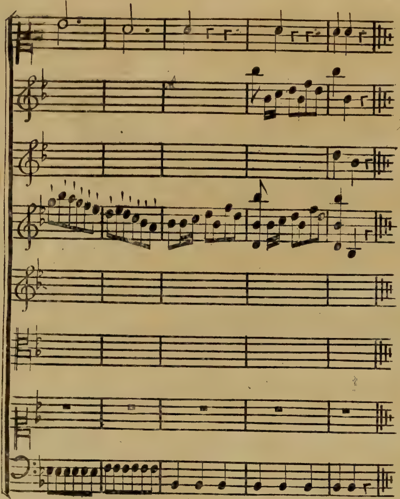

P
F
-ment ne pas le cherir il fait son bonheur de vous plaire, il fait son bonheur de vous plaire
P
F
3
3
3
3
3
3
c'est en me par lant de mon pere, en me disant qu'il vous reve - - re que Bazi le a scu m'atten-
P


unis
drir en me parlant de mon pere en me disant qu'il vous revere en me disant qu'il vous re-
viol. et Fag
contre b.
F
F
F
P.
vere que Bazile a sçu m'attendrir que Bazile a sçu m'attendrir c'est par vos yeux que je le
F
P
tutti


avec confusion
vis, je puisai l'amour dans votre ame vous l'avés nomé votre fils n'est ce pas me nomer sa
femme n'est ce pas me nomer sa femme. eh comment ne pas le cherir, il fait son bonheur de vous


plaire il fait son bonheur de vous plaire cést en me parlant de mon pere en medisant qu il vous re
ve - reque Bazile a scu mattendrir en me parlant de mon pere en me disant quil vous re -
unis
viol. et fag.
contre b.


colb.
vere en me parlant de mon pe - re c'est en me disant qu'il vous reve - - re que Ba - - -
PF
F
PF
F
unis
unis
zile a scu m'attendrir que Bazile a scu m'attendrir que Bazile a scu m'attendrir.
PF
F



Helene

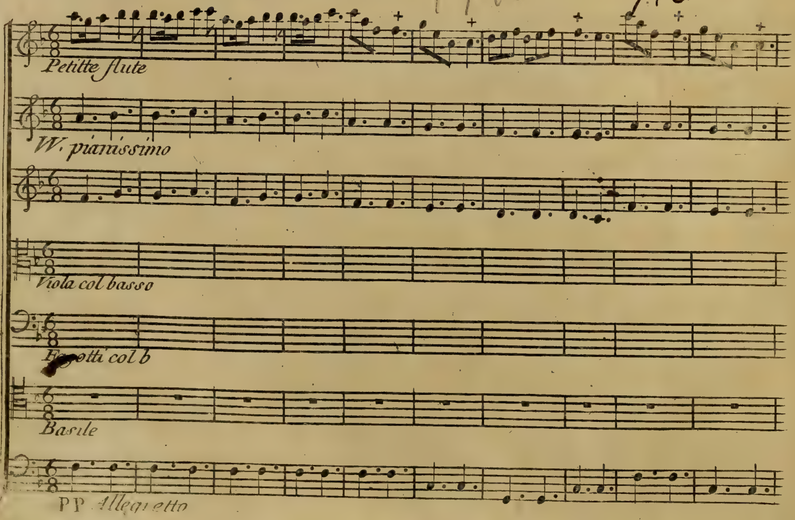
Tu me comble de joie : oui, Bazile mérite
De ton pere et de moi le plus tendre retour.
Sa récompense est ton amour ;
Et c'est ton cœur qui nous acquite.

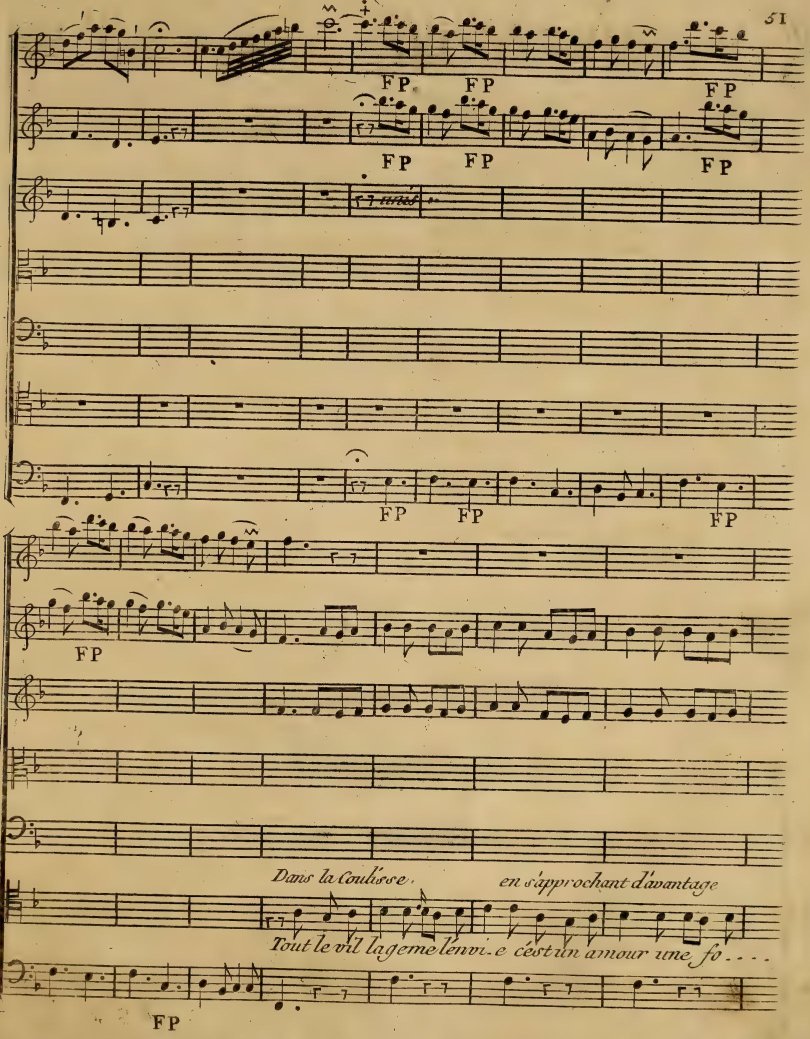
SCENE IV.

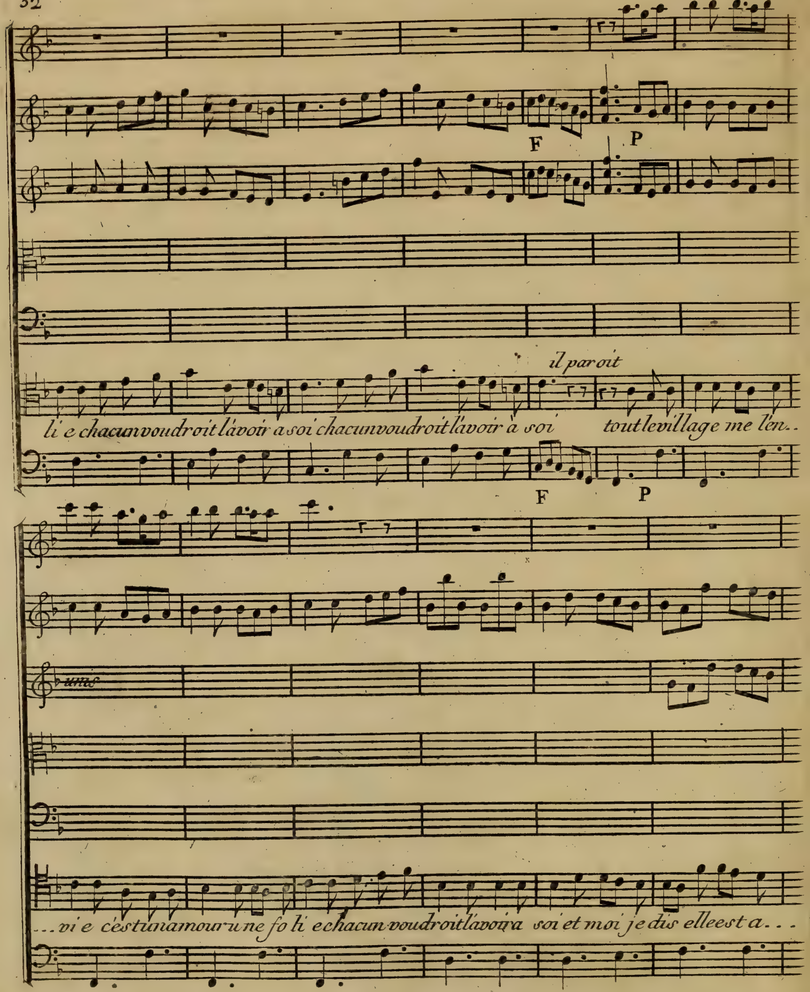
Les Acteurs précédens, BAZILE

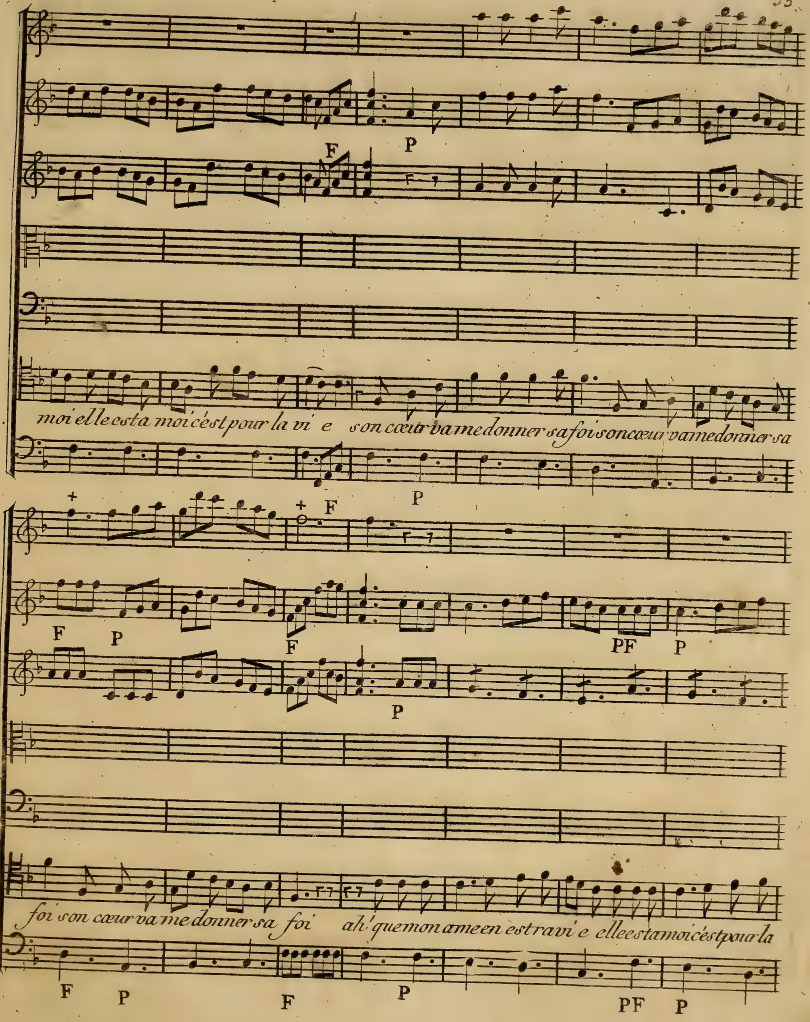
Bazile.

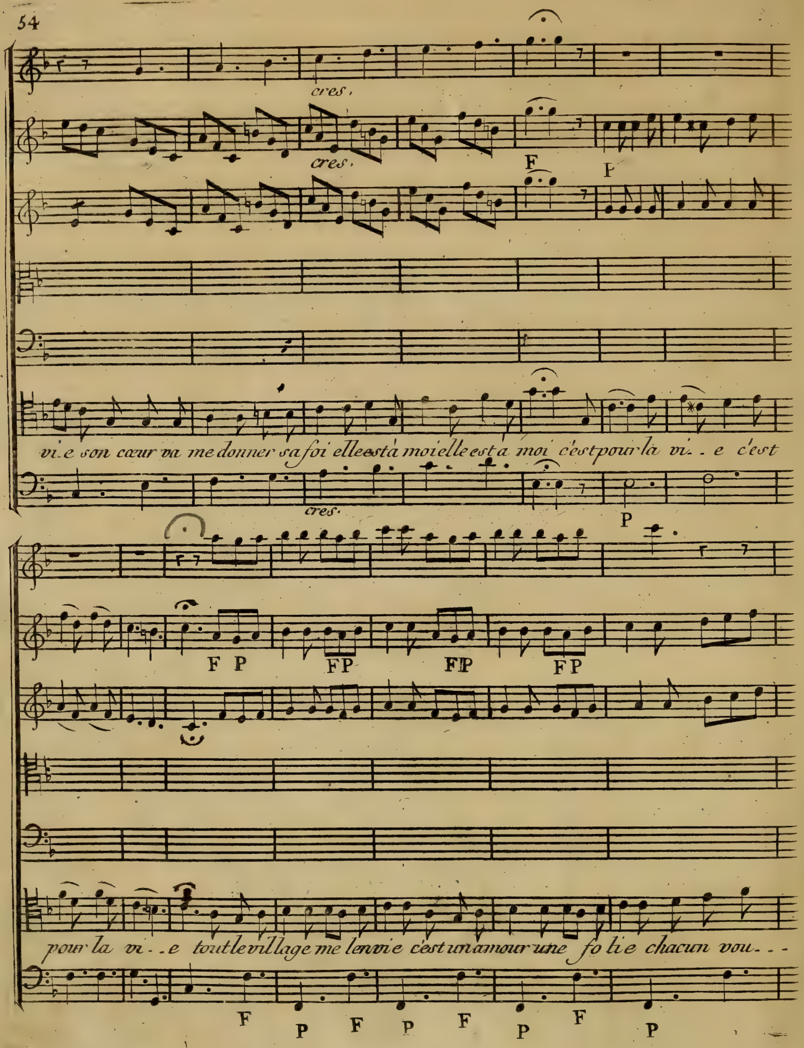
Vite

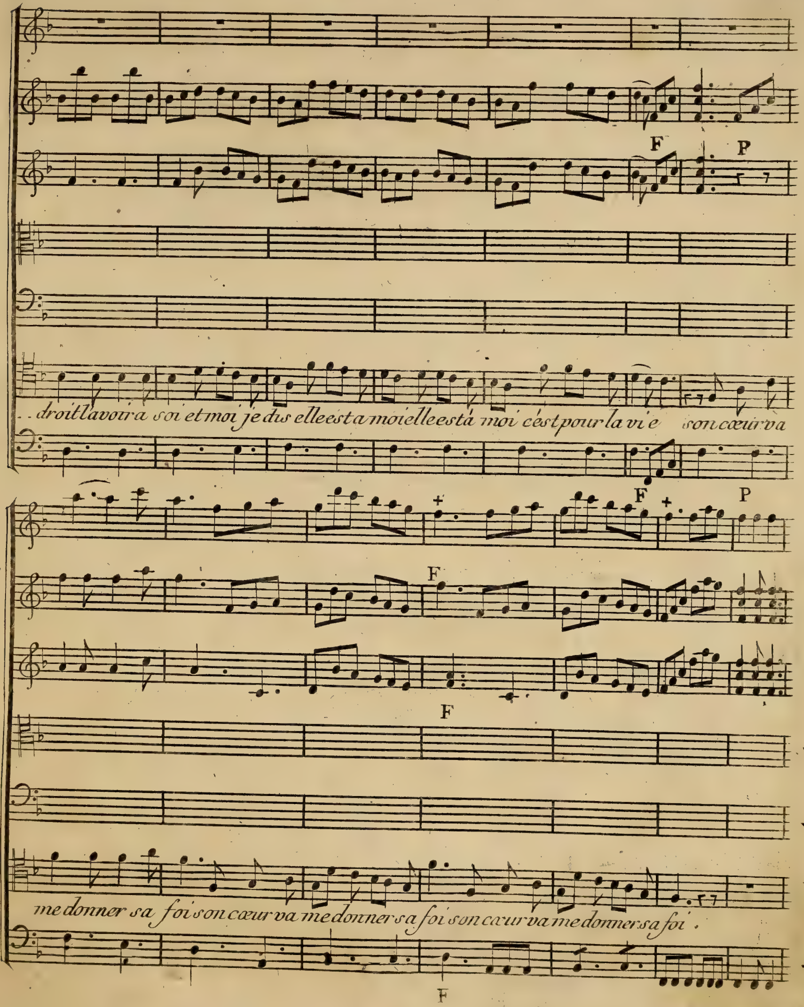


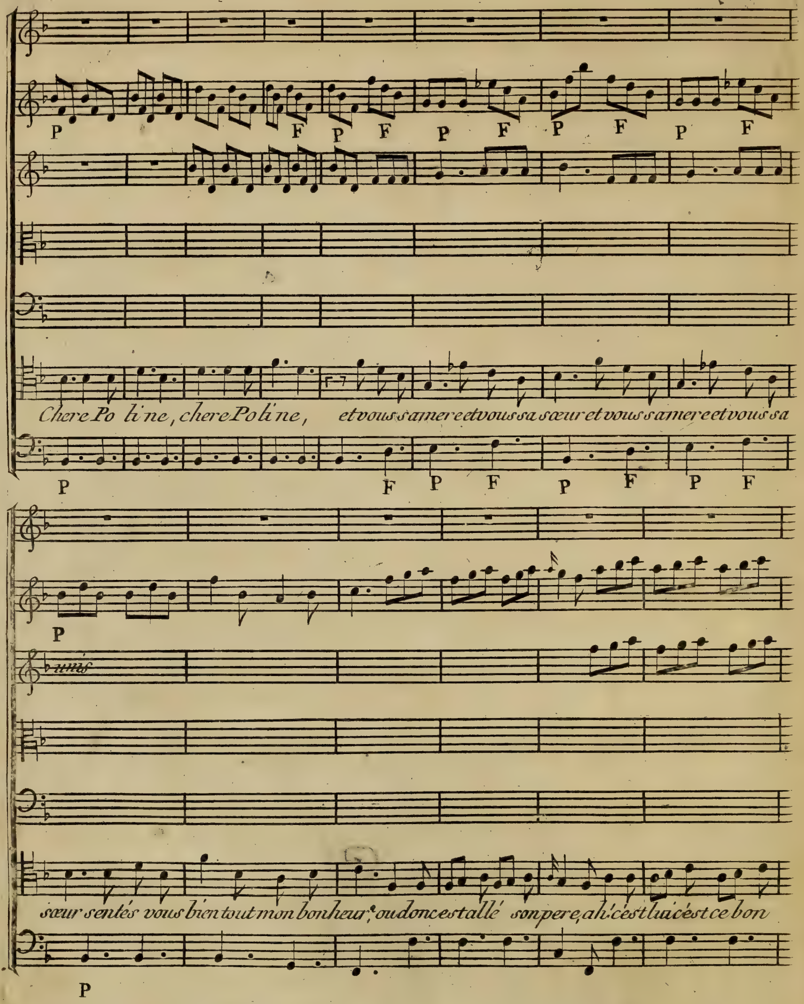

FP
FP
FP
unis
FP
Dans la Coulisse.
en s'approchant d'avantage
Tout le vil lageme lénvi.e céstun amour une fo . . .

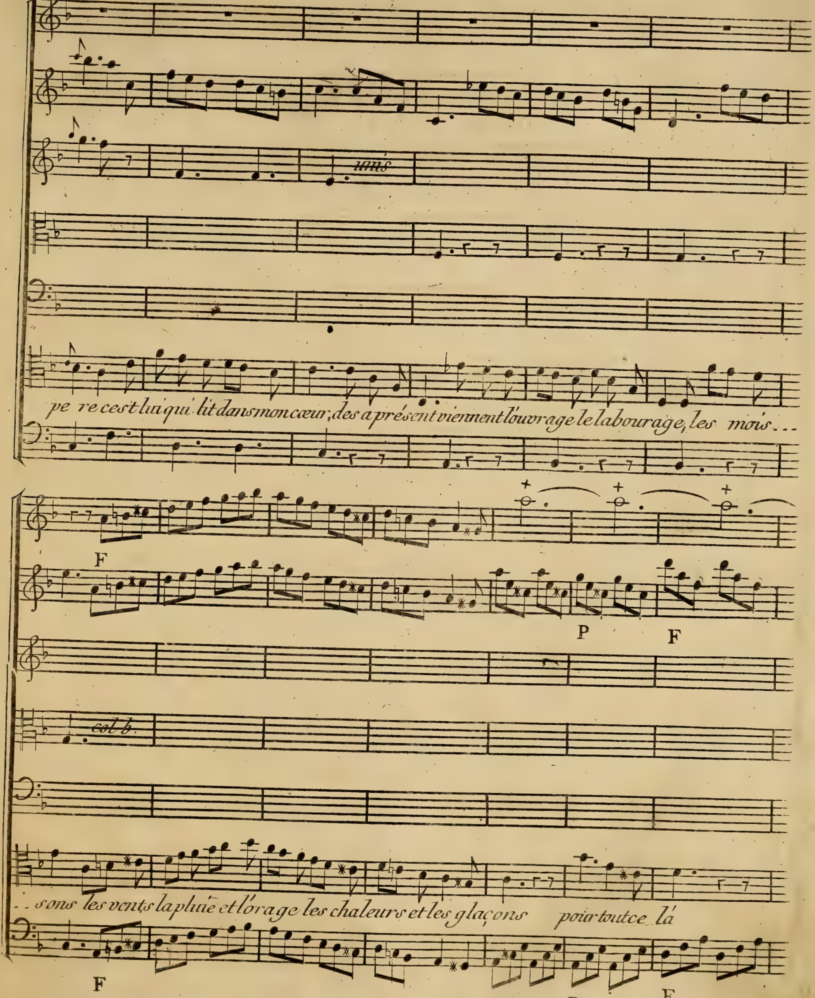

F
P
il paroit
li e chacunvoudroit l'avoir a soi chacunvoudroit l'avoir à soi
tout le village me l'en..
F
P
unis
...vi e c'est un amour une fo li e chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est a...

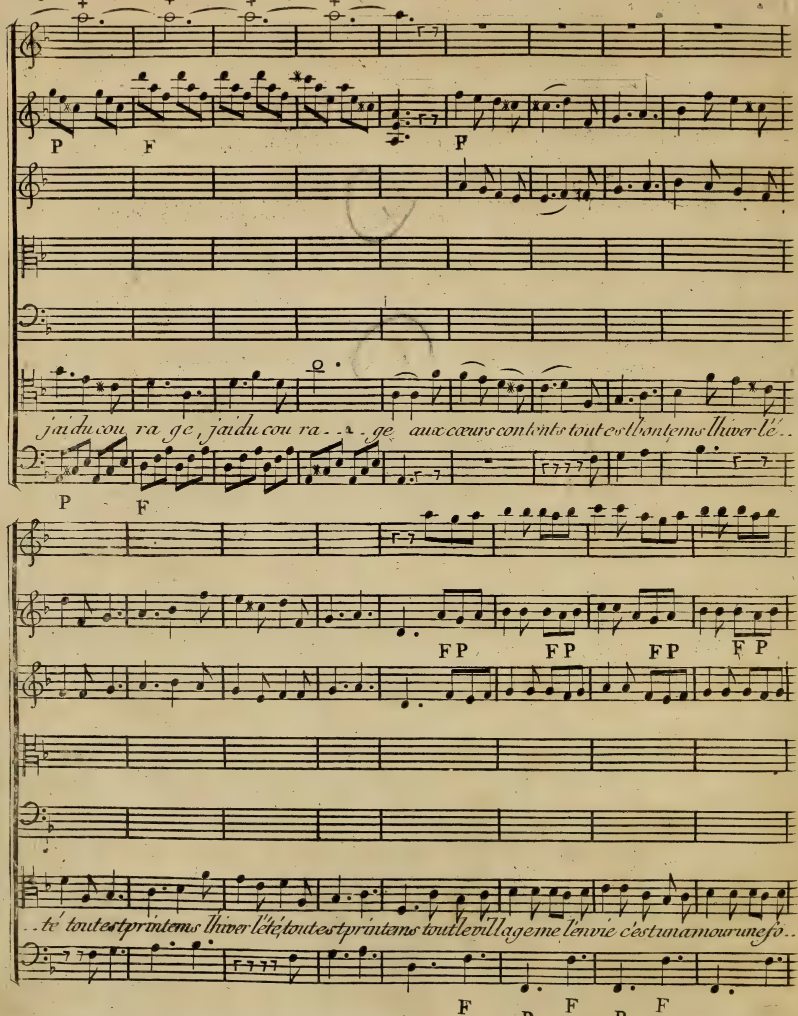

moi elle est a moi c'est pour la vi e son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa
foi son cœur va me donner sa foi ah! que mon ame en est ravi e elle est a moi c'est pour la

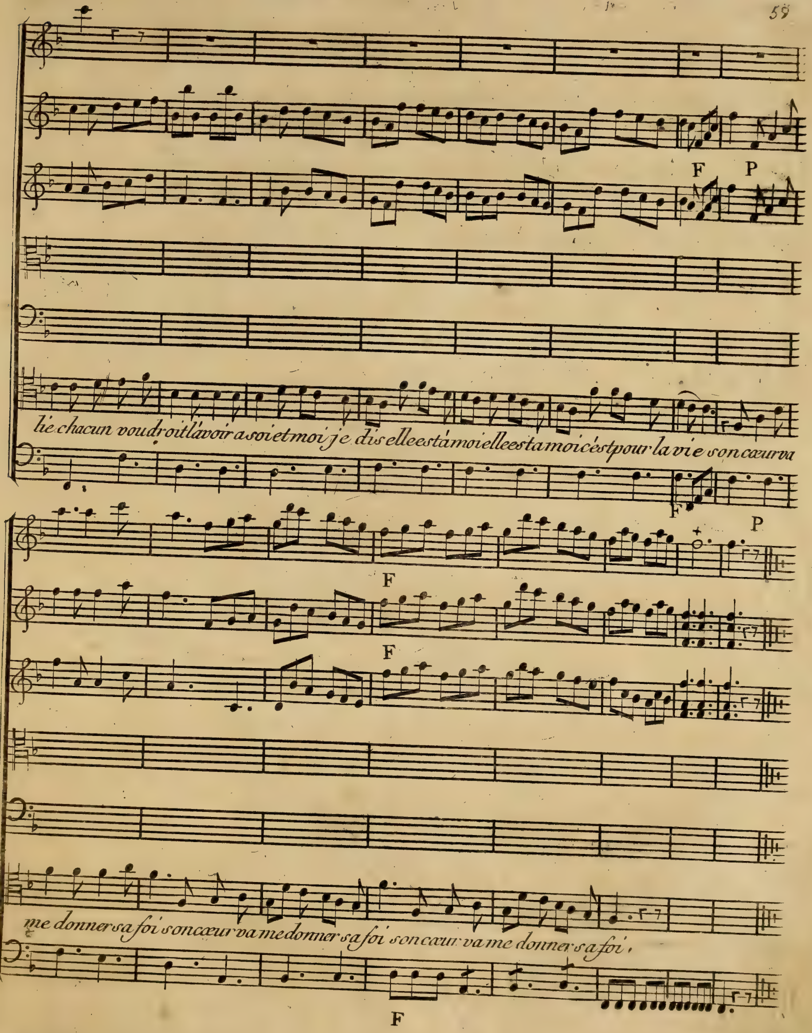

cres.
cres.
F
P
vi.e son cœur va me donner sa foi elleestà moi elle est à moi c'est pour la vi. . e c'est
cres.
P
F P
FP
FP
FP
pour la vi. . e tout le village me lenvie c'est un amour une fo lie chacun vou. . -
F P F P F P F P


..droitlavoira soi et moi je dis elleest a moi elleest a moi cest pour la vi e son cœur va
me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi .


unis
Chere Po li ne, chere Po li ne, et vous sa mere et vous sa sœur et vous sa mere et vous sa
sœur sentés vous bien tout mon bonheur; ou donc est allé son pere, ah! c'est lui c'est ce bon


unis
pe re cest lui qui lit dans mon cœur, des à présent viennent l'ouvrage le labourage, les mois...
F
P
F
col b.
..sons les vents la pluie et l'orage les chaleurs et les glaçons pour tout ce là
F
P
F


j'ai du cou ra ge, j'ai du cou ra - - - ge aux cœurs contents tout est bon tems l'hiver l'é . .
. . té tout est printems l'hiver l'été, tout est printems tout le village me l'envie c'est un amour une fo . .


lie chacun voudroit l'avoir a soi et moi je dis elle est á moi elle est a moi c'est pour la vie son cœur va
me donner sa foi son cœur va me donner sa foi son cœur va me donner sa foi.

Helene.

Tu n'es donc plus fâché ?

Bazile.

De quoi ?

Helene.

Mais, du refus

Qu'elle t'a fait, dit-on, d'avouer qu'elle t'aime.

Bazile.

Ah! pardon: j'avois tort moi-même;

Oui, j'avois tort; j'en suis confus.

J'aurois du ménager cette pudeur extrême;

Et je sens que je dois l'en aimer encor plus.

Helene.

Dans sa simplicité que la nature est belle!

Va, c'est aussi trop bien penser

Bazile, et c'est à moi de t'en récompenser.

Elle t'aime.

Bazile.

Elle m'aime!

Helene.

Et je le dis pour elle.

Mes enfans, qu'il est doux pour moi de vous unir!

Mais ton pere? bientôt, ne va-t-il pas venir?

Bazile.

Mon pere, il est fâché, je ne puis vous le taire.

Il a passé chés le Notaire;

Il a lu le contrat, il en est mécontent,

Et le fait sous ses yeux corriger à l'instant.

Helene.

Que dis-tu là?

Bazile

Silvain nous a fait un injure.

Quoi! sans nous en dire un seul mot,

Il se depouille, il donne à sa fille une dot!

Il nous croit donc l'ame bien dure!

Helene.

N'est-il pas juste?...

Bazile.

Non, ce n'est pas en agir

En ami véritable. Il nous a fait rougir.

Passe encor s'il étoit plus riche que mon pere;

Mais se priver d'un bien dont nous n'avons que faire!

Ai-je besoin d'être payé

Pour épouser celle que j'aime?

Non, sa dot est son cœur; son bien, c'est elle même:

Nous vous quittons du reste, et l'article est rayé.

Helene, *attendrie.*

Ma fille!

Bazile.

Grace au Ciel, je suis jeune et robuste;

Nos champs sont bons, la terre y repond au labeur;

Que nous faut-il de plus? Non, cela n'est pas juste

Gardés, gardés vos bien pour la petite sœur.

Lucette.

Le bon frere!

Bazile.

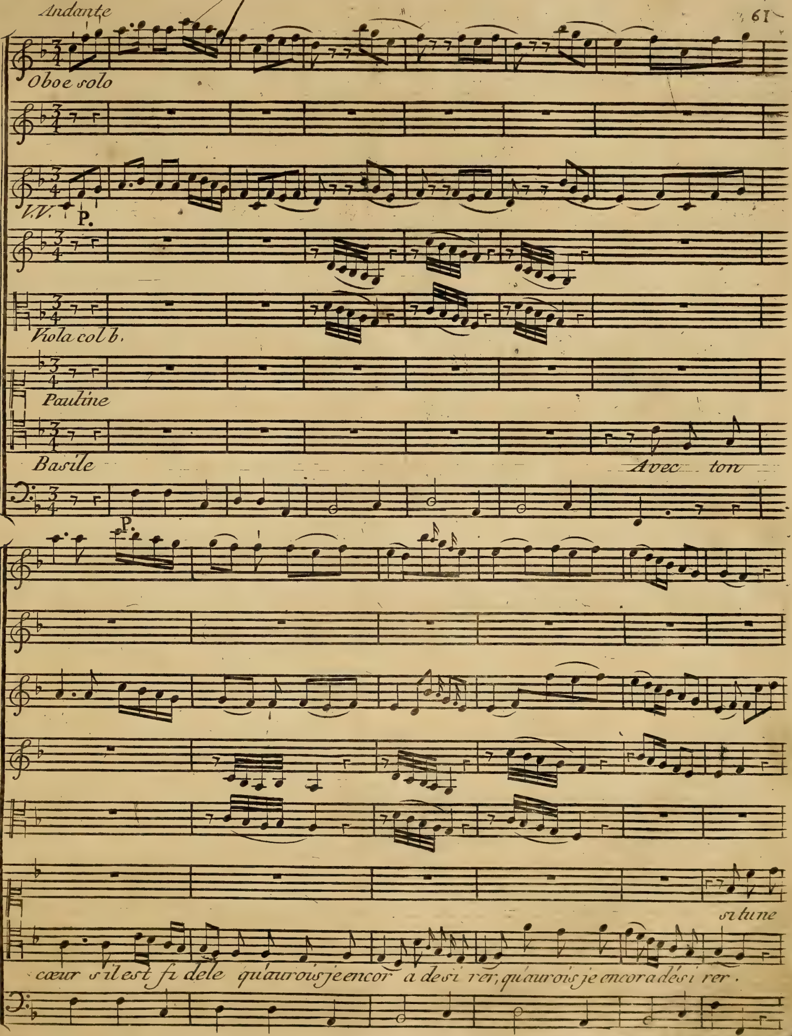
N'ayés pas peur

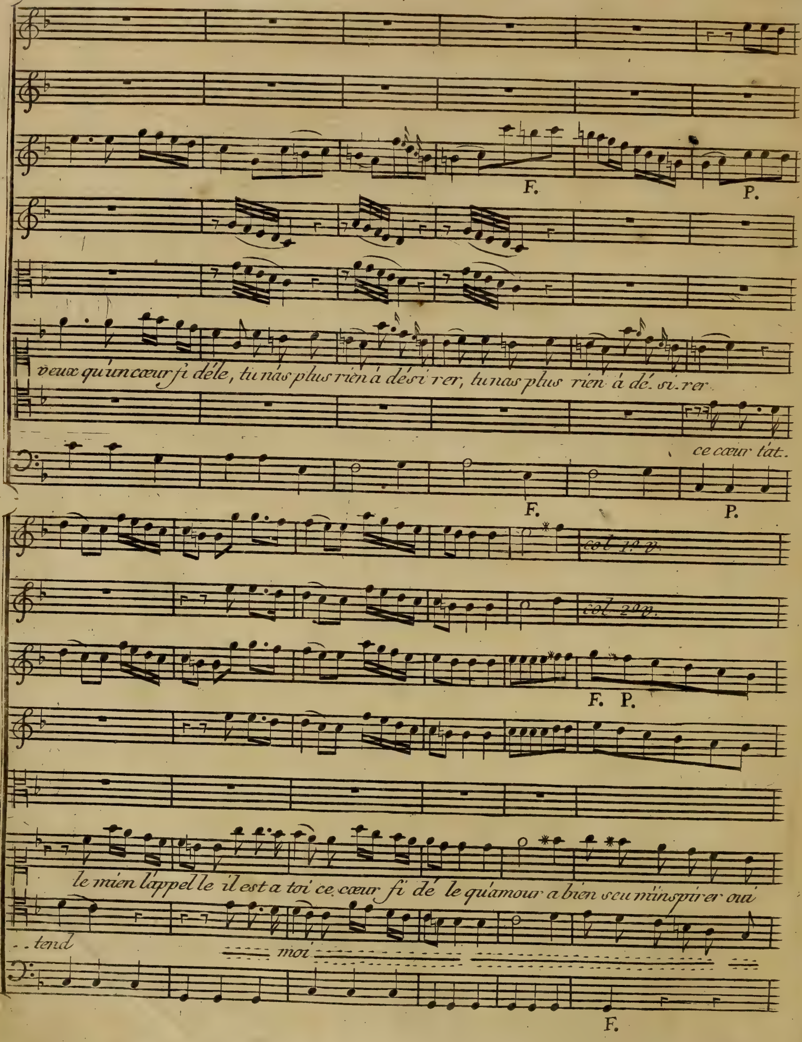
Que jamais rien manque à ma femme.

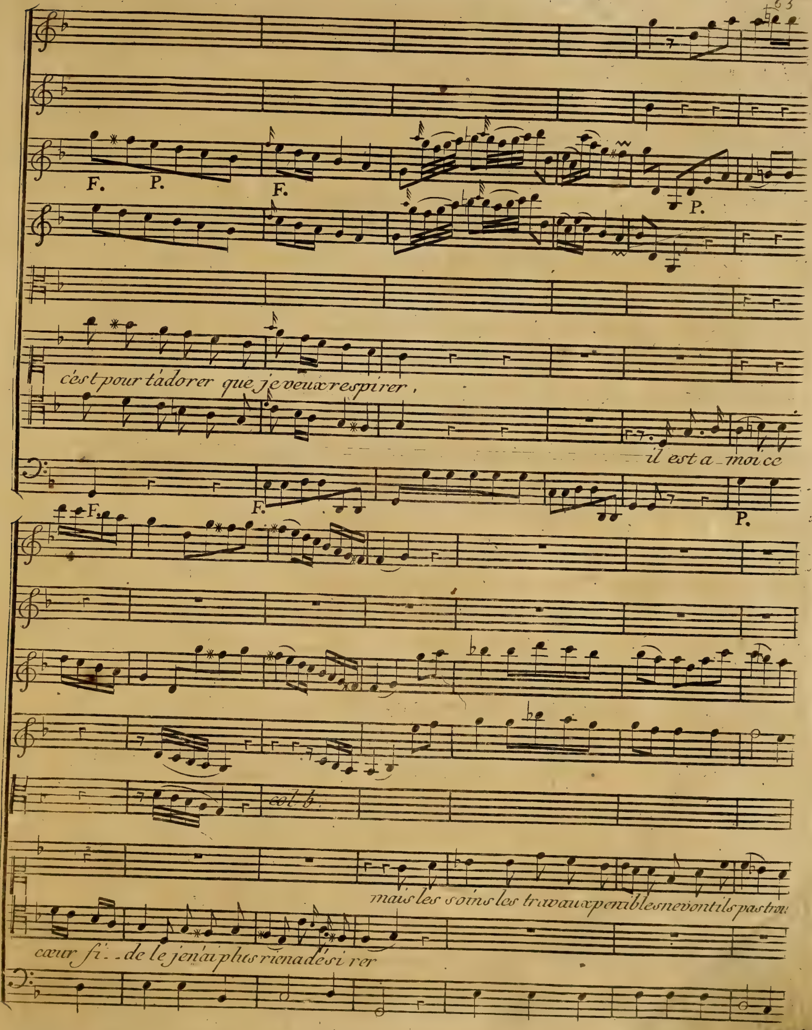
Pauline.

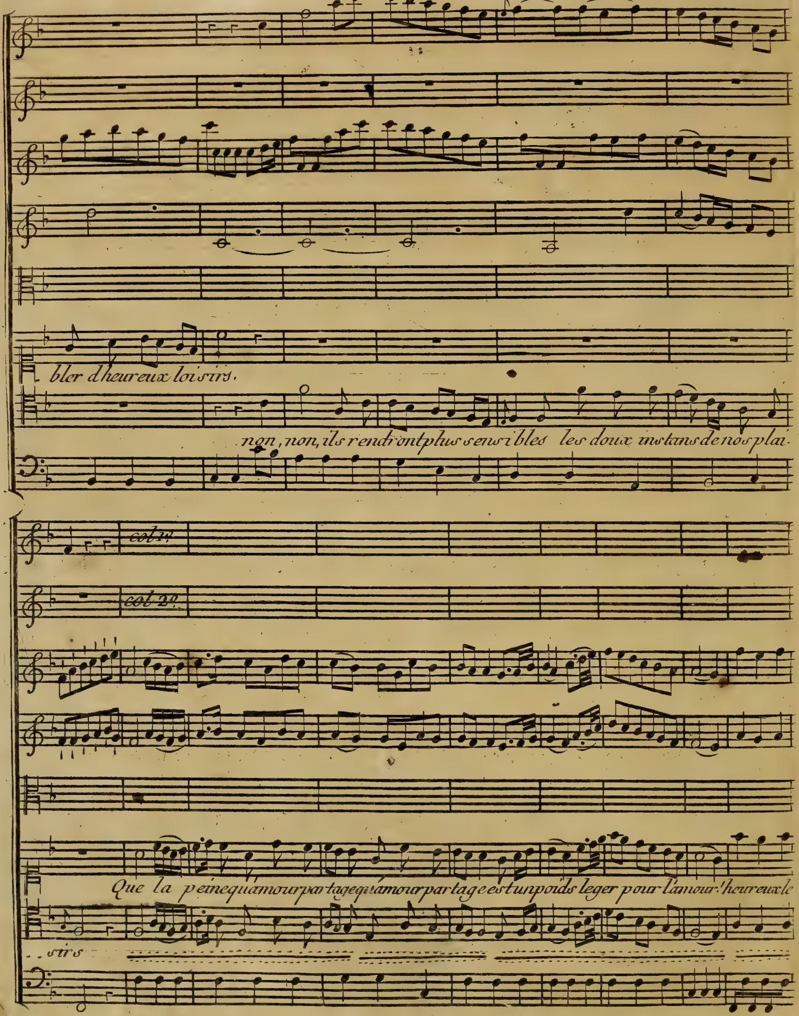
Ah Bazile! Quels droits n'as-tu pas sur mon ame!

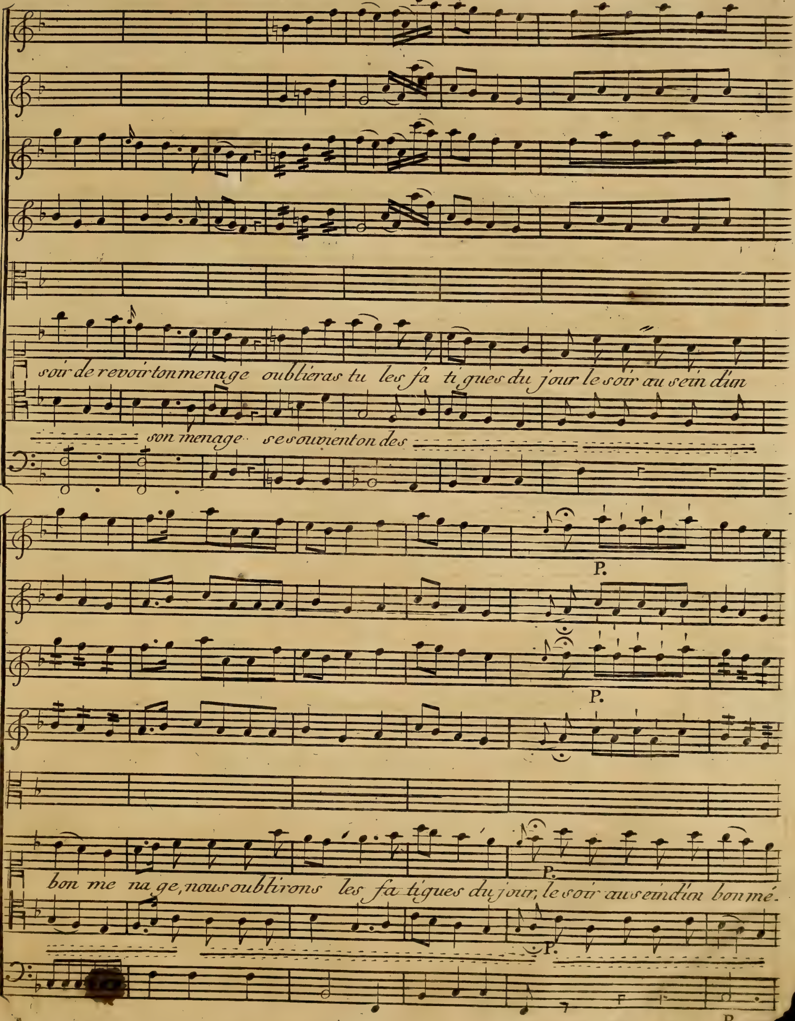
passé

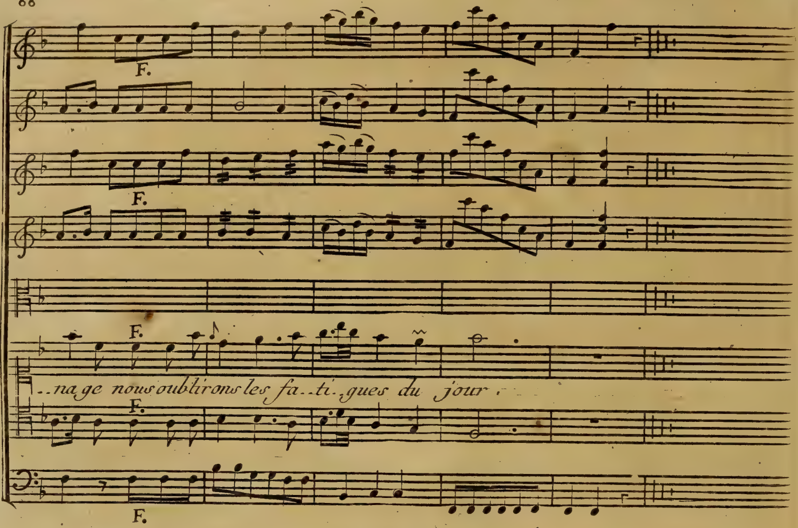

Andante
Oboe solo
V.V.
P.
Viola col b.
Pauline
Basile
Avec ton
P.
si tune
cœur s'il est fidele qu'aurois je encor a desi rer, qu'aurois je encor a dési rer.


F.
P.
veux qu'un cœur fi déle, tu n'as plus rien à dési rer, tu n'as plus rien à dé. si.rer
ce cœur tat.
F.
P.
col 1° v.
col 2° v.
F. P.
le mien l'appel le il est a toi ce cœur fi dé le qu'amour a bien scu m'inspirer oui
. . tend
moi
F.


c'est pour t'adorer que je veux respirer,
il est a_moi ce
cœur fi_de le je n'ai plus rien a désirer
mais les soins les travaux penibles ne vont ils pas trou
col b.


bler dheureux loisirs.
non, non, ils rendront plus sensibles les doux instans de nos plai.
col 1º
col 2º
Que la peine quamour partage quamour partage est un poids leger pour lamour! heureux le
sirs


soir de revoir ton menage oublieras tu les fa ti gues du jour le soir au sein d'un
son menage se souvient on des
bon me na ge, nous oublirons les fa tigues du jour, le soir au sein d'un bon mé.
P.
P.
P.
P.



SCENE V.

SILVAIN *les précédens et trois gardes*

Silvain avec son fusil

Rentrés, n'ayés pas peur.

Helene

Qu'avés vous ?

Pauline et Lucette

Ah mon père

Silvain à Basile

Améne les.

Helene

Je tremble.

Pauline à Lucette

Il paroit en colere !

Basile

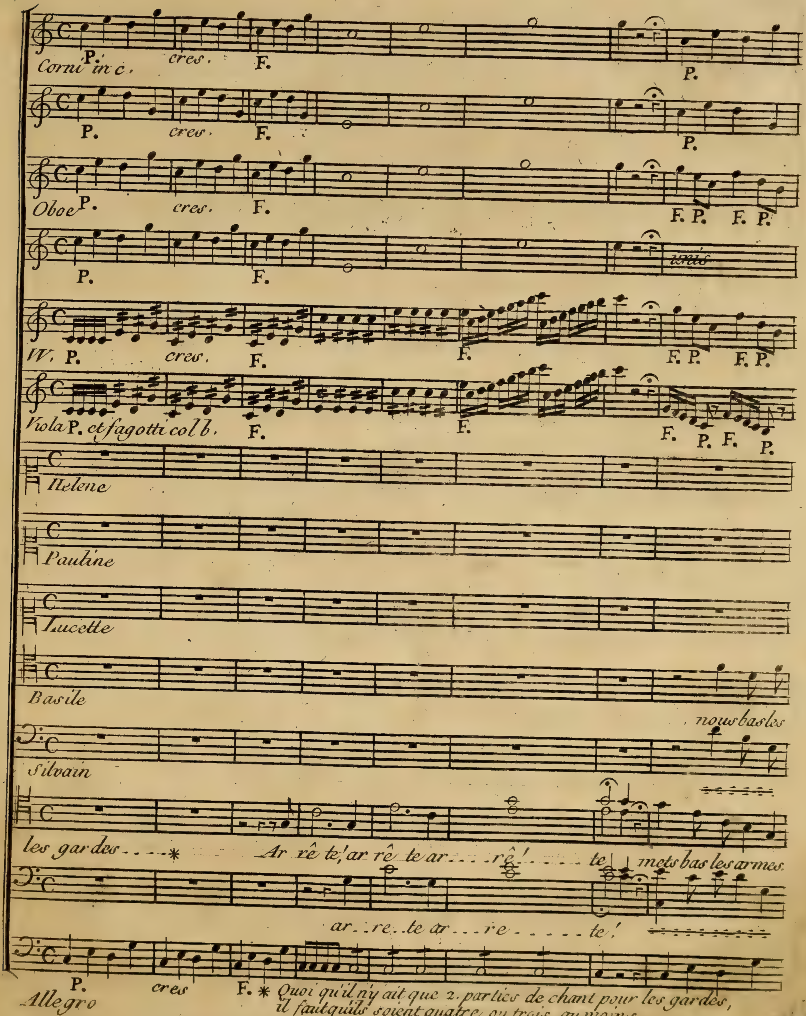
Quelqu'un vous attaque ?

Silvain

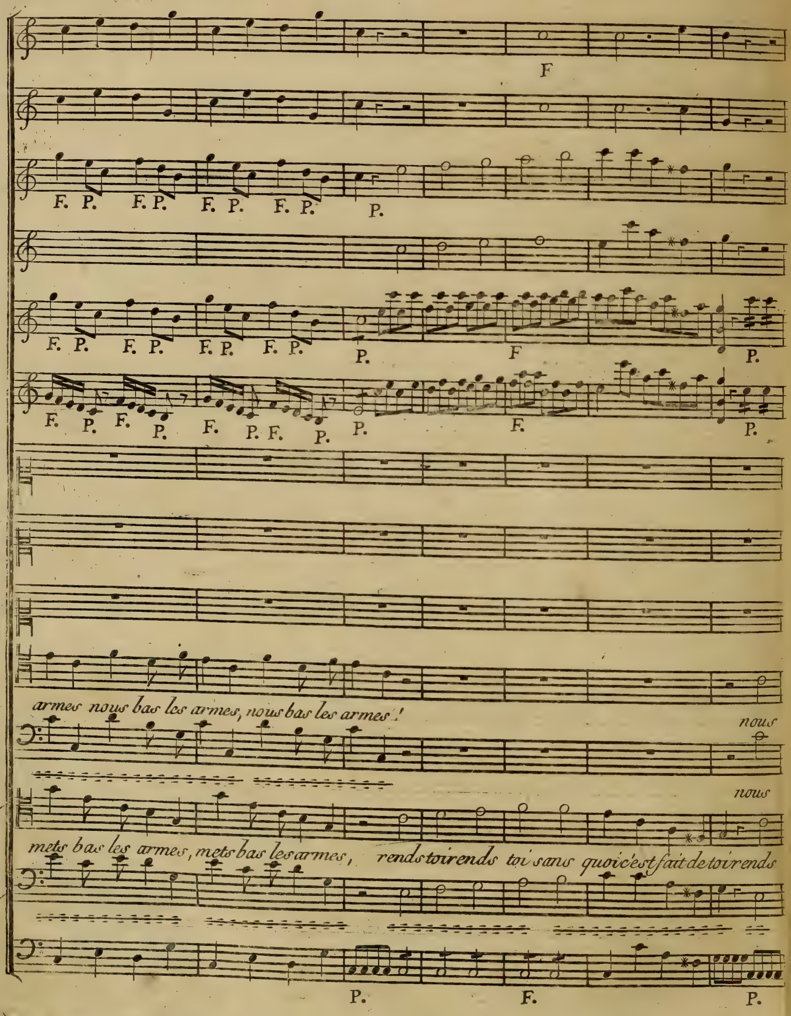
Oui, des gardes, sur mes pas.

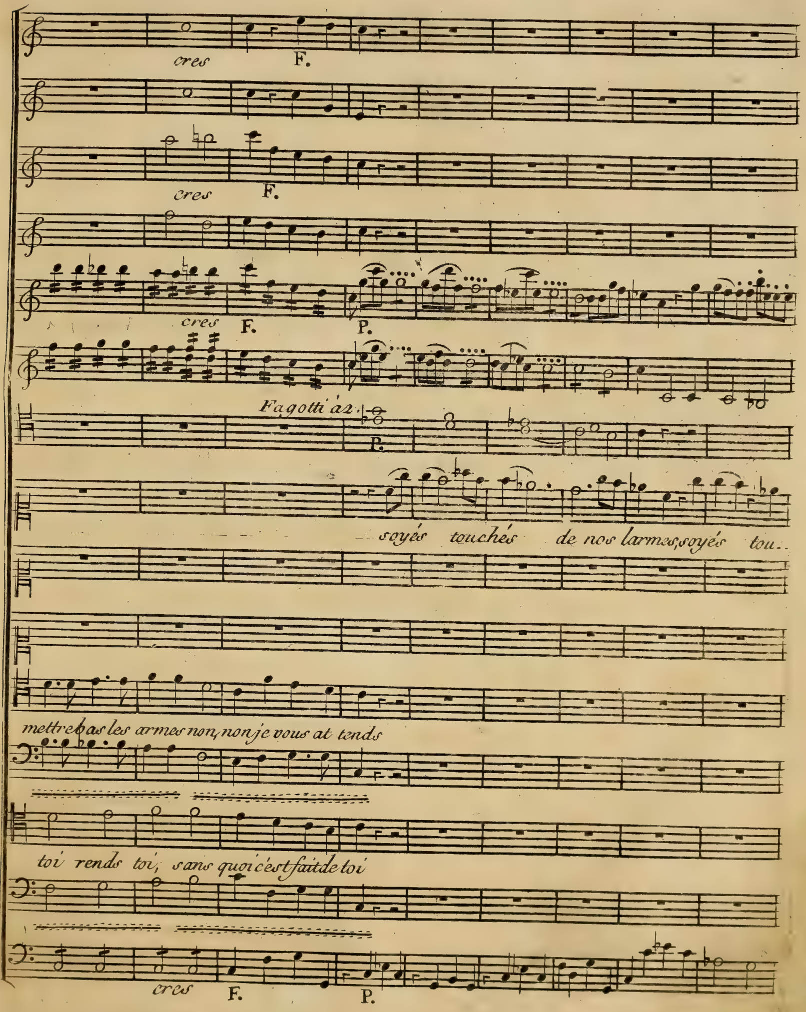
Laisse moi seul, te dis je, et ne t'expose pas.

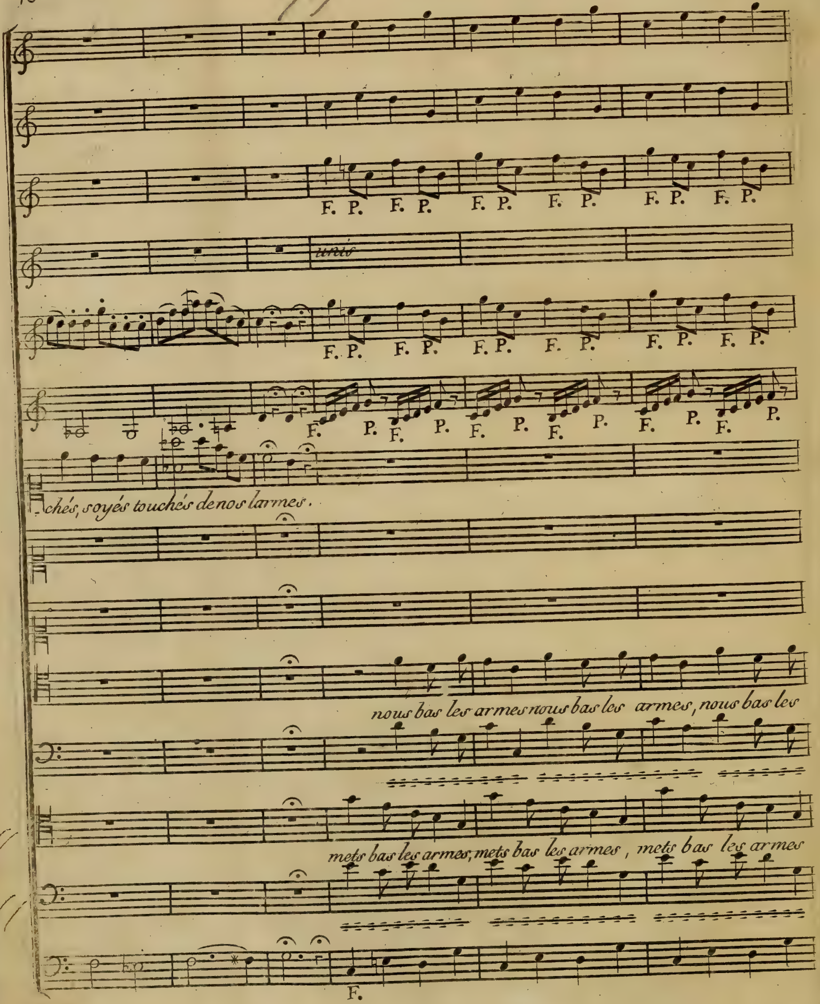
(Basile entre dans la maison, et revient sur la Scene une hache à la main. Les gardes armés chacun d'un fusil, occupent le côté du bois. Silvain et Basile le côté de la maison. Les femmes sont au milieu du Théatre.)

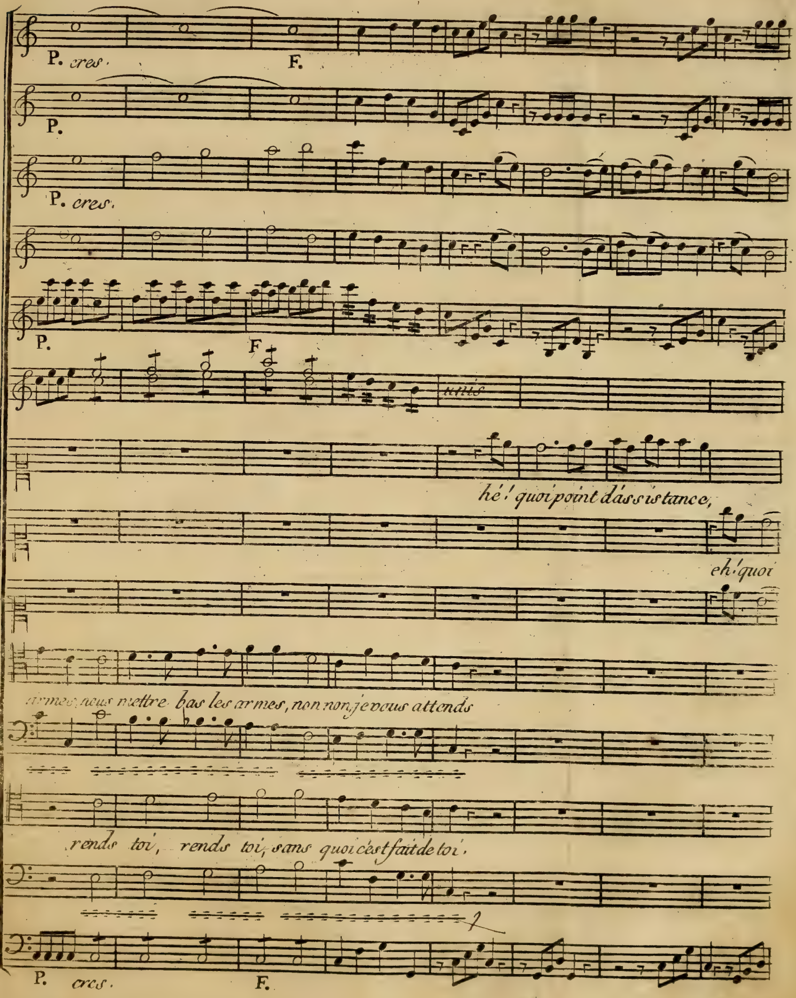


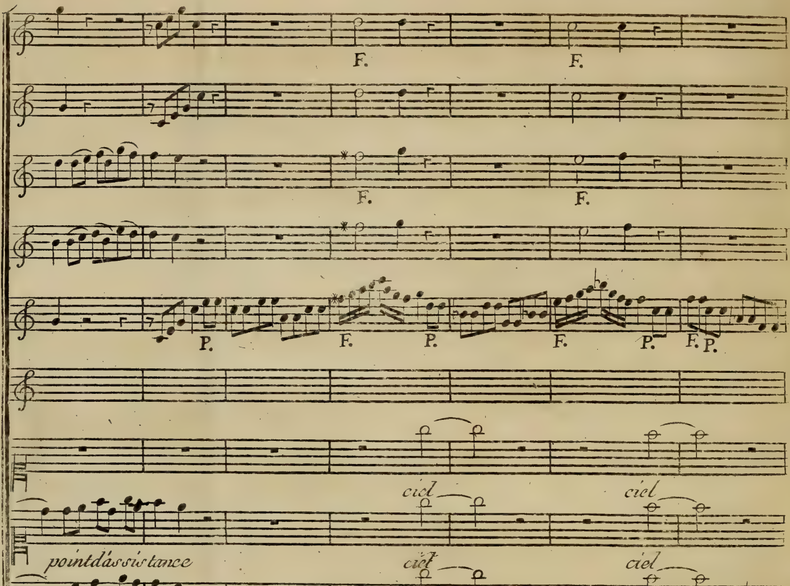
* Quoi qu'il n'y ait que 2. parties de chant pour les gardes, il faut qu'ils soient quatre ou trois au moins

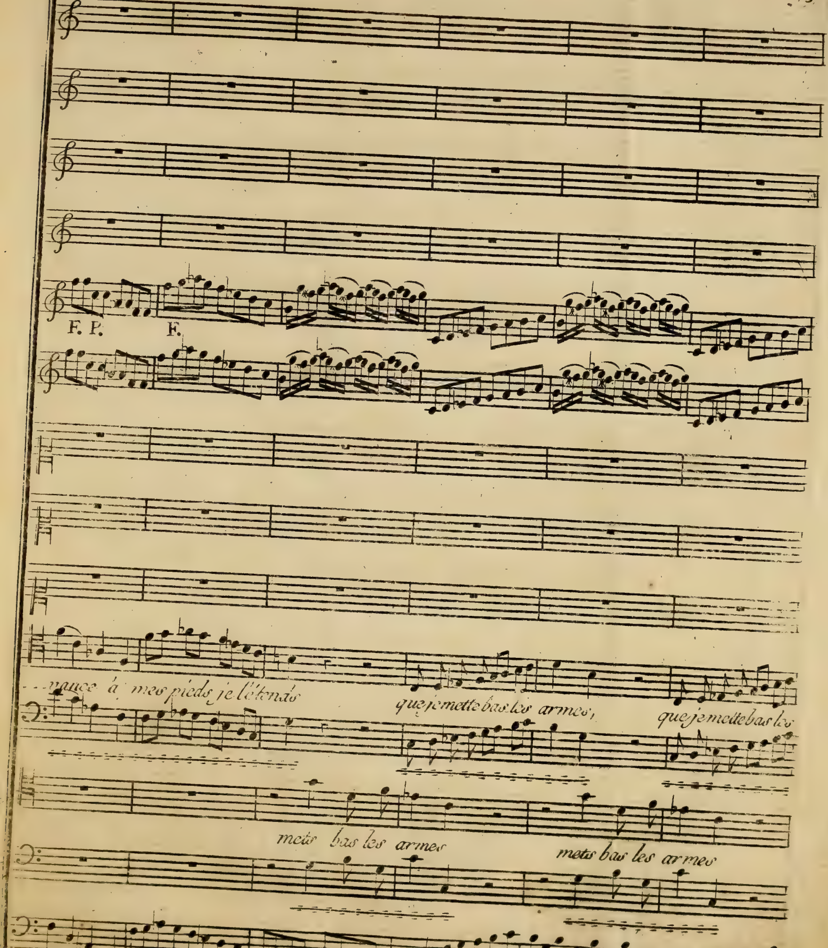

armes nous bas les armes, nous bas les armes !
nous
nous
mets bas les armes, mets bas les armes, rends toi rends toi sans quoi c'est fait de toi rends

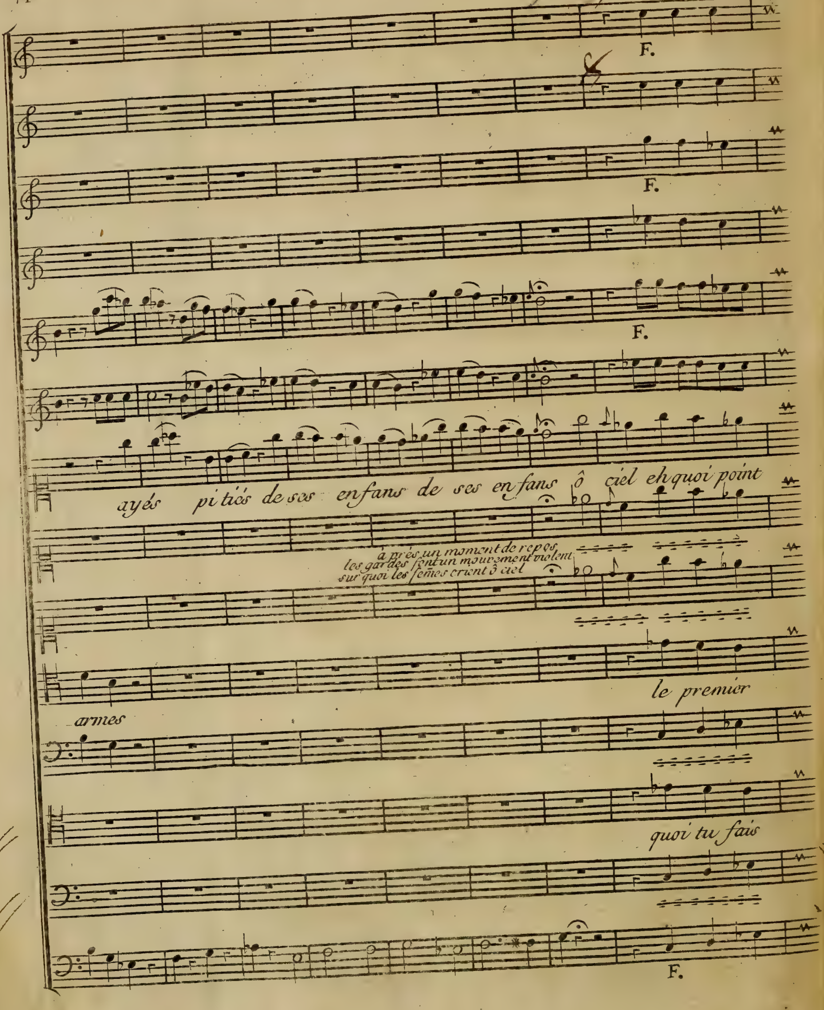

cres F.
cres F.
cres F. P.
Fagotti à 2
P.
soyés touchés de nos larmes, soyés tou..
mettre bas les armes non, non je vous at tends
toi rends toi, sans quoi c'est fait de toi
cres F. P.

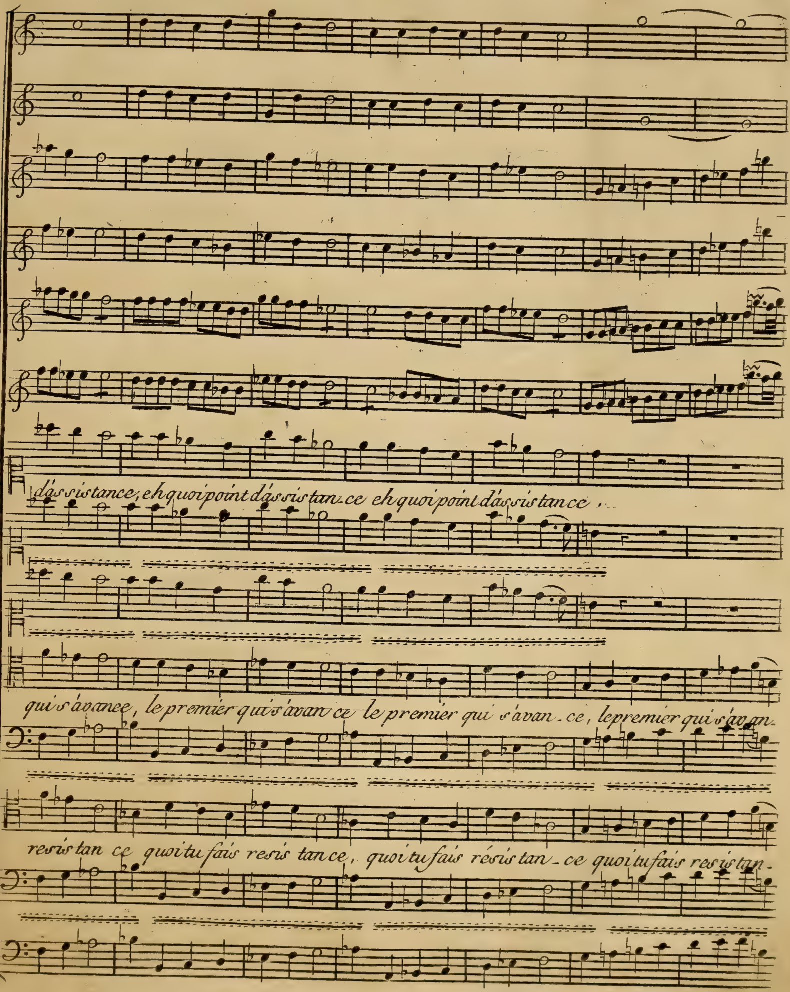

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
unis
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.
chés, soyés touchés de nos larmes.
nous bas les armes nous bas les armes, nous bas les
mets bas les armes, mets bas les armes, mets bas les armes
F.

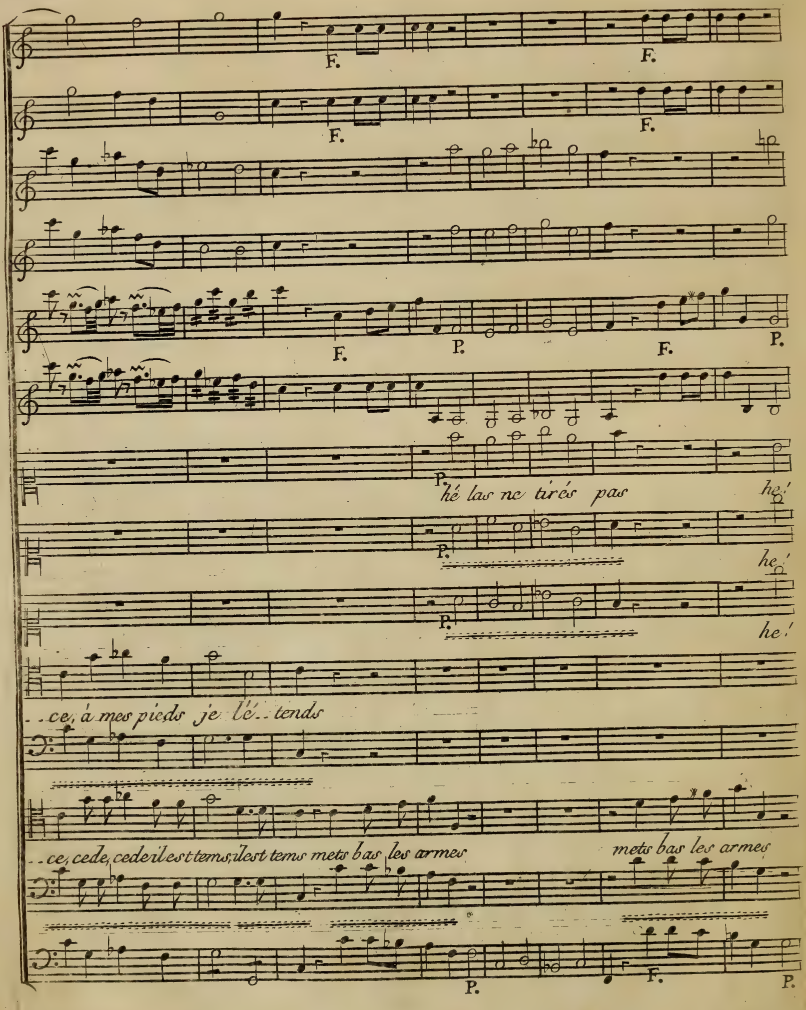

P. cres.
F.
P.
P. cres.
P.
F
unis
hé! quoi point d'assistance,
eh! quoi
armes, nous mettre bas les armes, non non, je vous attends
rends toi, rends toi, sans quoi c'est fait de toi.
P. cres.
F.

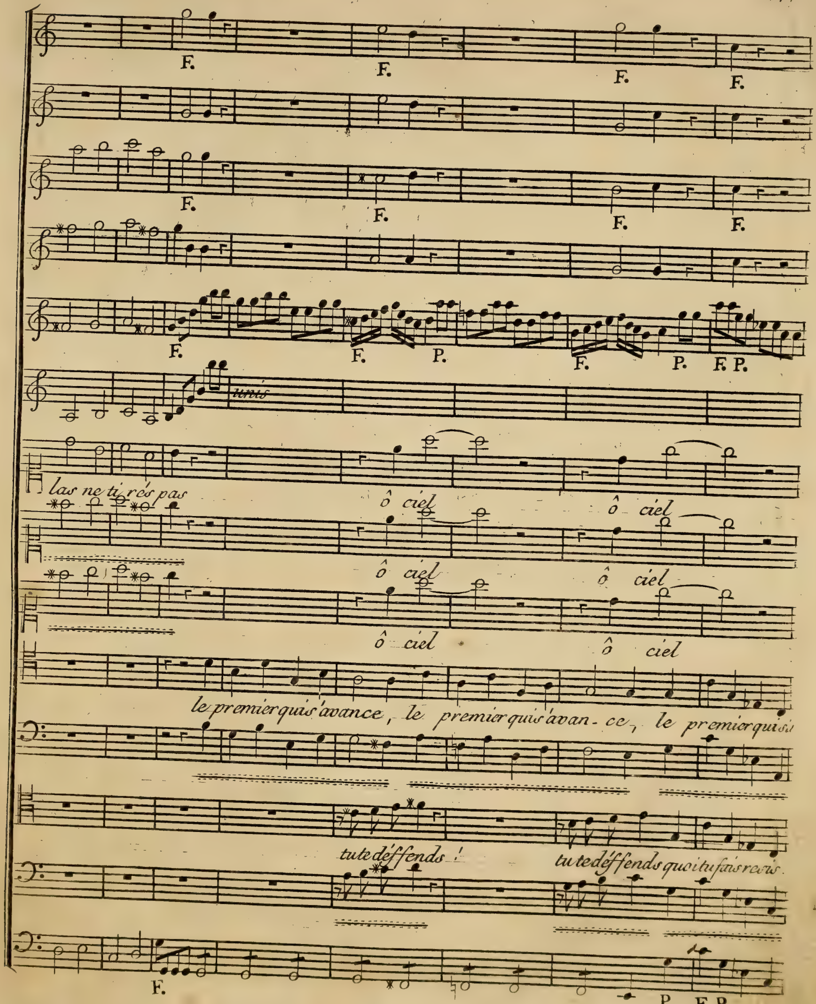

point dássis tance
ciel
ciel
ciel
ciel
ciel
ciel
je le défends,
je le défends, le premier qui s'a
je me défends,
je me défends,
quoi tu fais résis tan ce
quoi tu fais résis tan ce

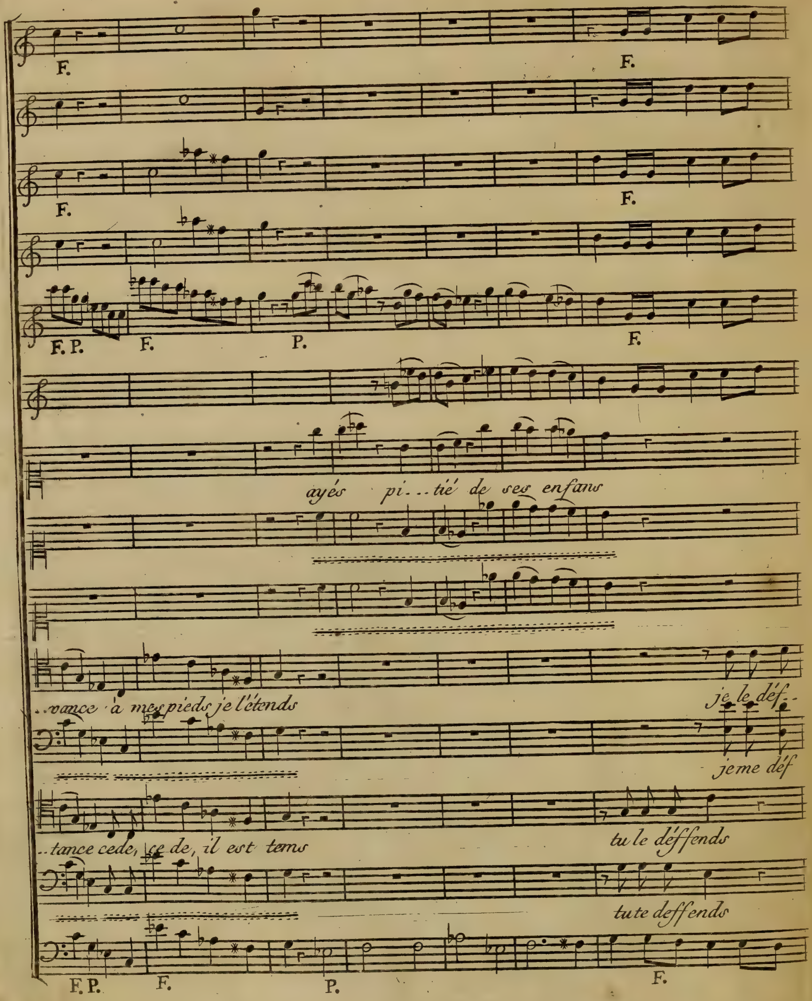

F. P.
F.
...nance à mes pieds je l'étends
que je mette bas les armes,
que je mette bas les
mets bas les armes
mets bas les armes
F. P.
F.

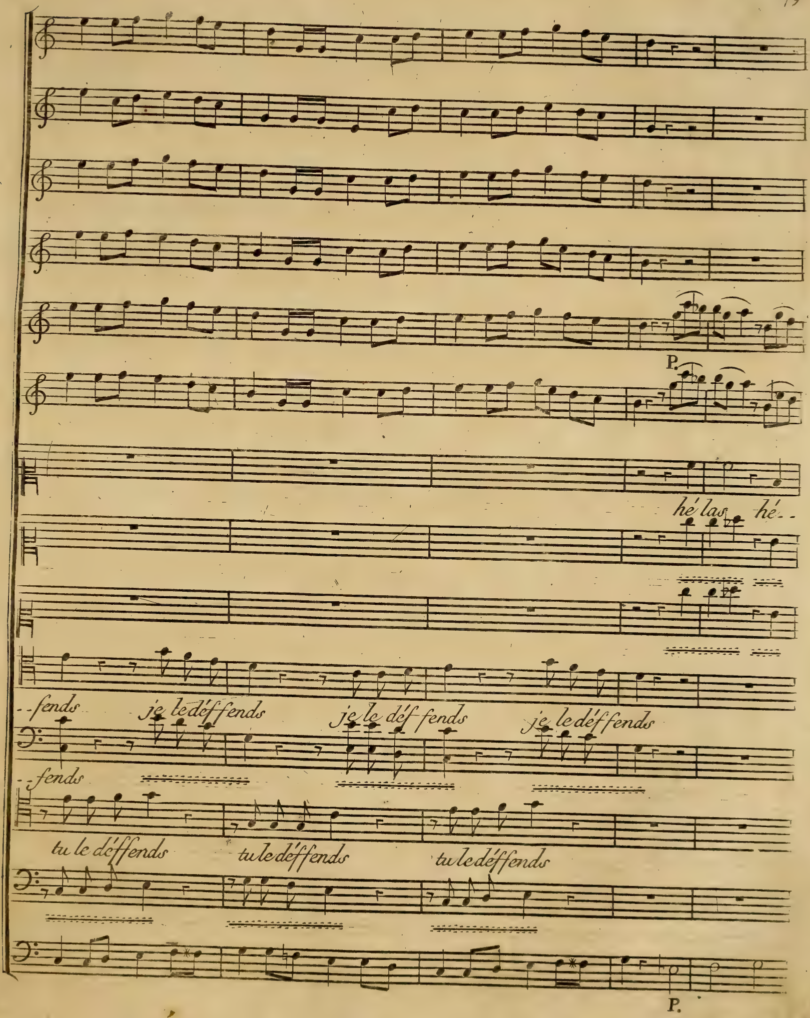

F.
F.
F.
ayés pitiés de ses enfans de ses enfans ô ciel eh quoi point
à prés un moment de repos les gardes font un mouvement violent sur quoi les feñes crient ô ciel
le premier
armes
quoi tu fais
F.

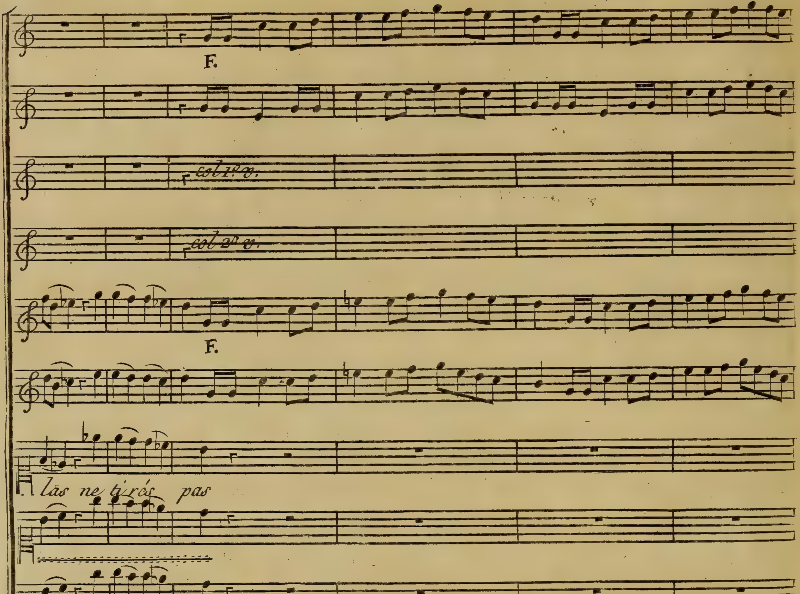

d'as sis tance, eh quoi point d'as sis tan-ce eh quoi point d'as sis tance .
qui s'avance, le premier qui s'avan ce le premier qui s'avan . ce, le premier qui s'avan.
resis tan ce quoi tu fais resis tance, quoi tu fais résis tan - ce quoi tu fais resis tan-

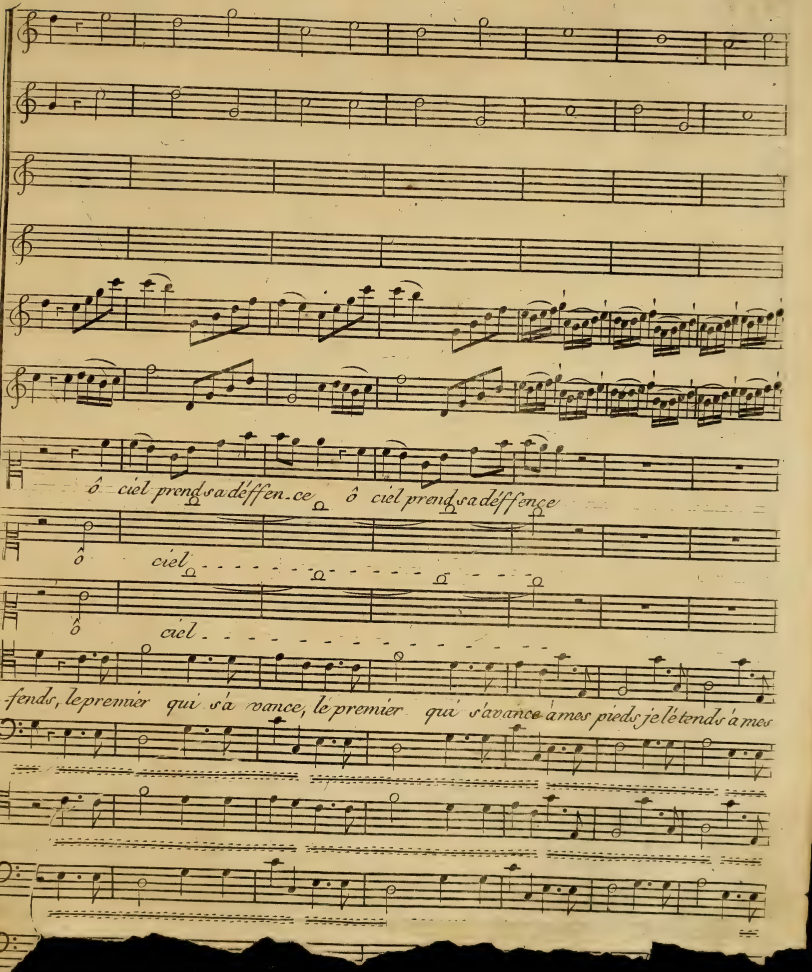

hé las ne tirés pas he!
he!
he!
..ce, à mes pieds je l'é..tends
..ce, cede, cede il est tems, il est tems mets bas les armes mets bas les armes

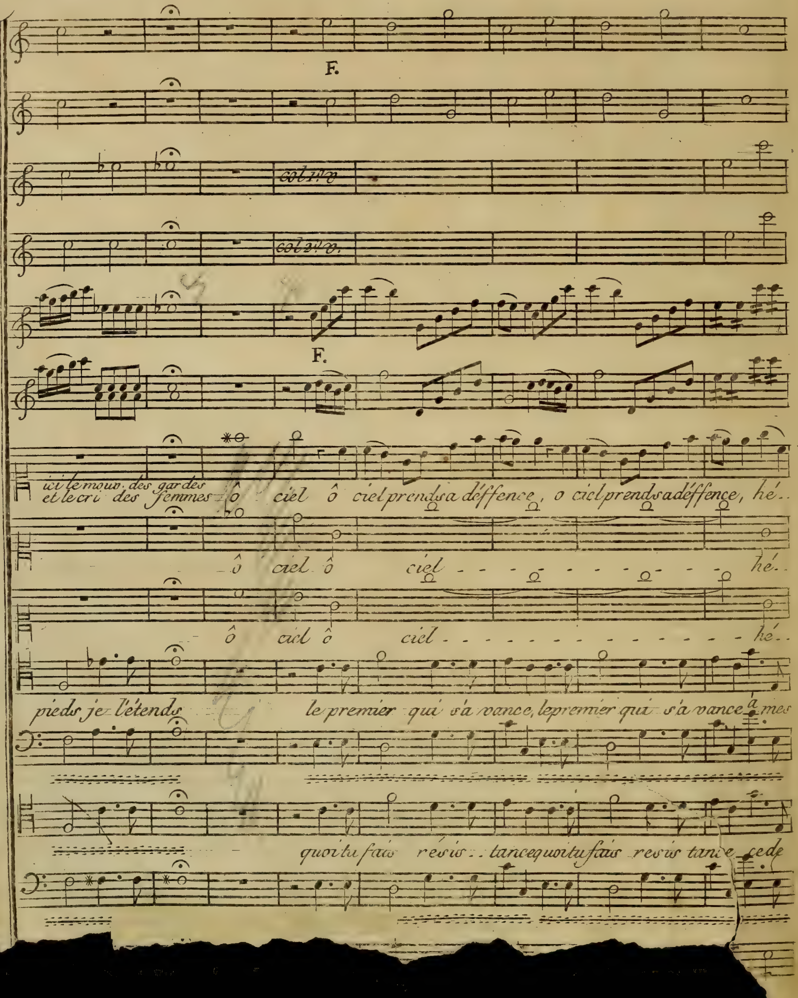

unis
las ne ti rés pas
ô ciel
ô ciel
ô ciel
ô ciel
ô ciel
ô ciel
le premier quis'avance, le premier quis'avan- ce, le premier quis
tute déffends !
tu te déffends quoi tu fais

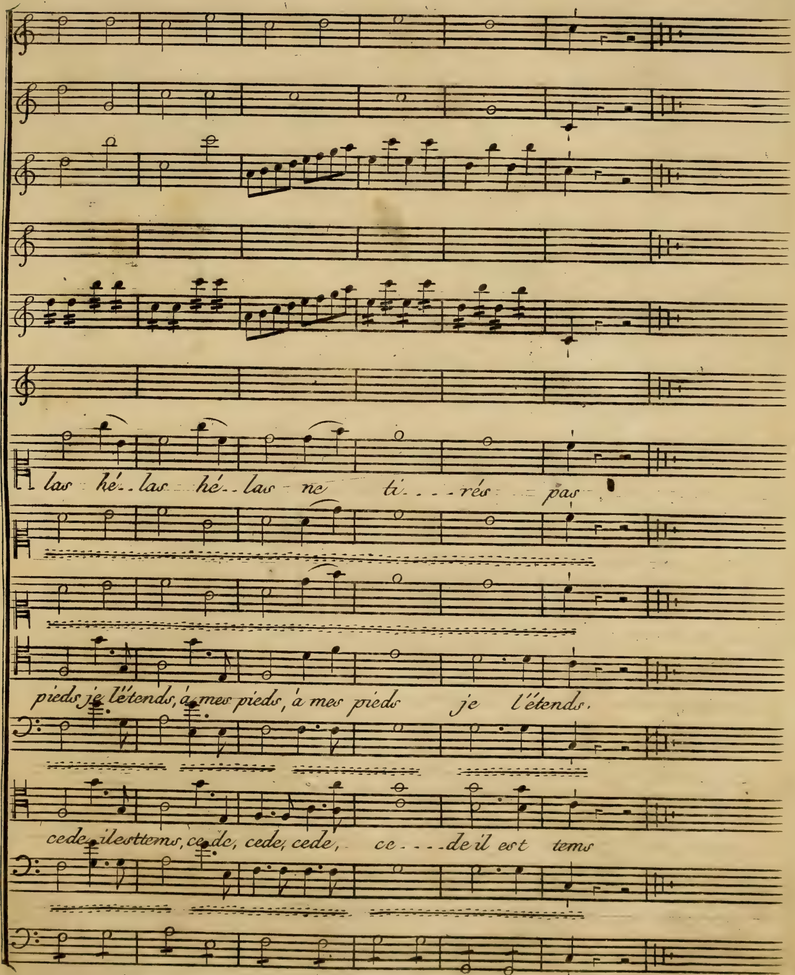

ayés pi...tié de ses enfans
..vance à mes pieds je l'étends
je le déf..
je me déf
..tance cede, ce de, il est tems
tu le déffends
tu te deffends


P.
hé las hé-
- -fends je le déffends je le déf fends je le déffends
- -fends
tu le déffends tu le déffends tu le déffends
P.


F.
F.
las ne tirés pas
je le déf fends je le deffends je le deffends je le def
tu le déffends tu le déffends tu le déffends tu le déffends
F.


ô ciel prend sa déffen.ce ô ciel prend sa déffence
ô ciel
ô ciel
-fends, le premier qui s'a vance, le premier qui s'avance à mes pieds je le tends à mes


F.
col 1.o v.
col 2.o v.
F.
ici le mouv. des gardes
et le cri des femmes
ô ciel ô ciel prends sa déffence, o ciel prends sa déffence, hé..
ô ciel ô ciel - - - - - - - - - hé..
ô ciel ô ciel - - - - - - - - - - - - hé..
pieds je l'étends le premier qui s'a vance, le premier qui s'a vance à mes
quoi tu fais résis.. tance quoi tu fais resis tance cede


las hé-las hé-las ne ti-rés pas
pieds je l'étends, à mes pieds, à mes pieds je l'étends.
cede, il est tems, cede, cede, cede, ce-de il est tems

SCENE VI.

Dolmon, Fils, et les précédens,

Dolmon, fils.

L'A-t-on pris enfin?... Le voilà.
(Aux Gardes.)
Quoi, lâches, que faites-vous-là?
Et quelle frayeur vous arrête?

Silvain.

Alte-là, jeune homme, alte-là.
De tous leurs mouvemens tu répons sur ta tête.

Dolmon, fils, aux Gardes.

Attendés, laissés-moi lui parler un moment.

Silvain.

Soit, approche, mais seul, et point d'emportement.

Dolmon, fils.

Tu chassois, de quel droit?

Silvain.

Du droit de la nature,
Qui ne veut pas que nos moissons,
Ces fruits d'une lente culture,
Soient impunément la pâture
Des animaux que nous chassons.
Si le nouveau Seigneur nous en fait la défense,
J'obéirai tout le premier.

Dolmon.

Il doit te suffire, je pense,
Que son fils et son héritier
Te l'interdise, et s'en offense.

Silvain.

Vous! son héritier!

Dolmon.

Moi. Tu ne me connois pas?

Silvain.

Vous vous faites assés connoître.

Dolmon, d'un ton plus haut.

Tu me connoîtras mieux.

Silvain.

Peut-être.
En attendant parlés plus bas.
Vous ne savés pas qui nous sommes.
Soyés plus prudent et plus doux;
Et ne meprisés pas des hommes
Qui peuvent valoir mieux que vous.

Dolmon.

Je réprimerai cette audace.
Mon pere n'est pas loin; tu vas bientôt le voir.

Silvain, à part.

Son pere!

Dolmon.

Il te fera rentrer dans ton devoir.
(Il sort.)

SCENE VII.

SILVAIN, HELENE, PAULINE, LUCETTE, BAZILE.

Silvain, à part.

Chere Helene, tu viens d'entendre sa menace.
(A ses filles.)
Mes enfans, laissés-nous.
(Pauline et Lucette rentrent dans la maison, Bazile s'en va de l'autre côté, ayant l'air de suivre des yeux le jeune Dolmon et les Gardes.)

SCENE VIII.

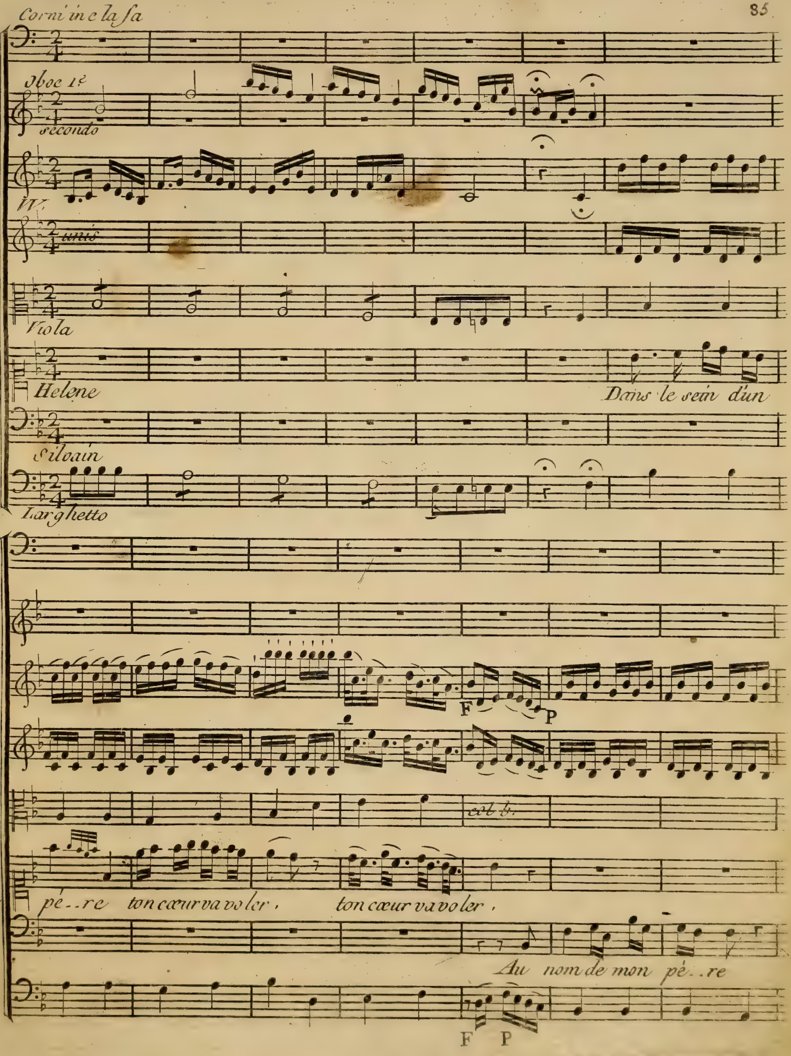
SILVAIN, HELENE,

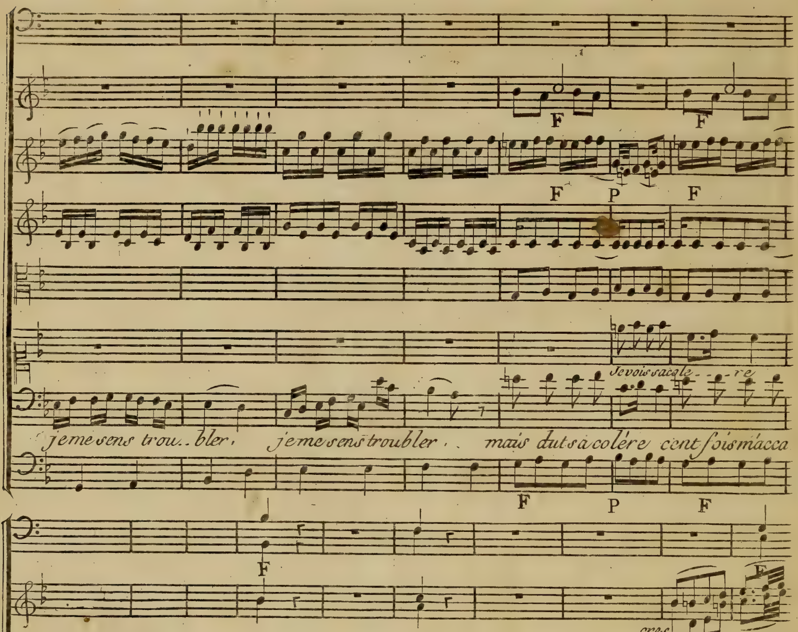
Silvain.

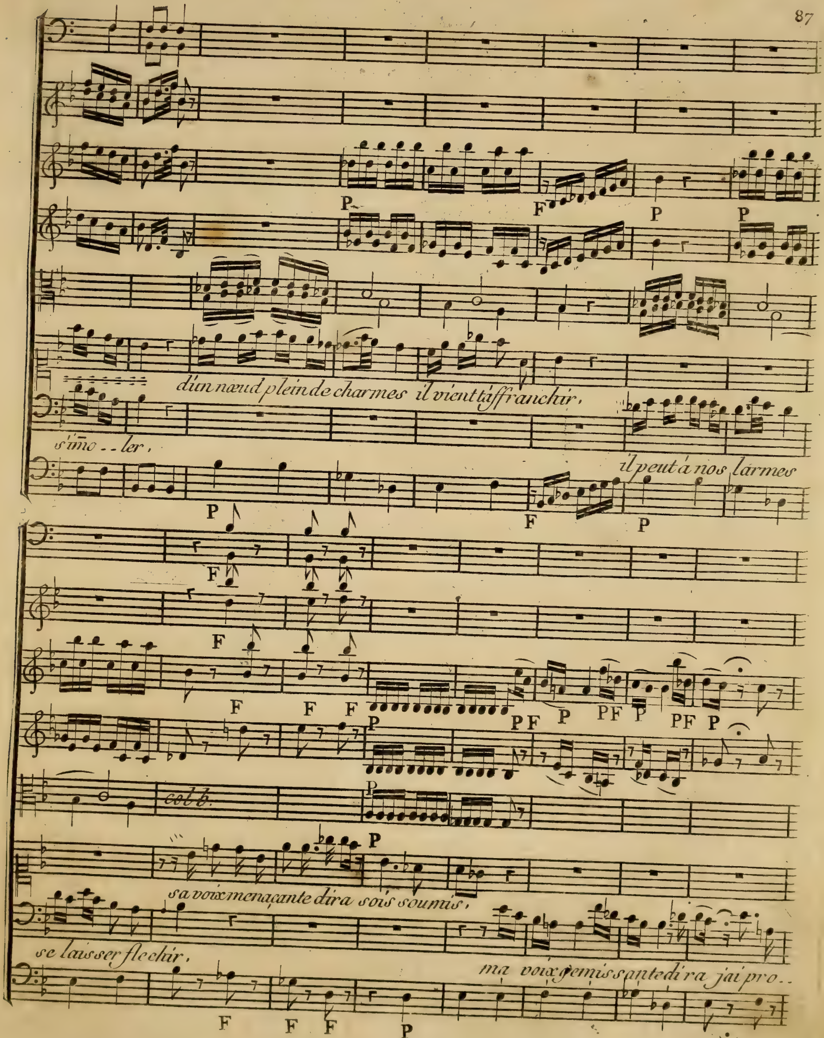
Mon pere!... où me cacher?

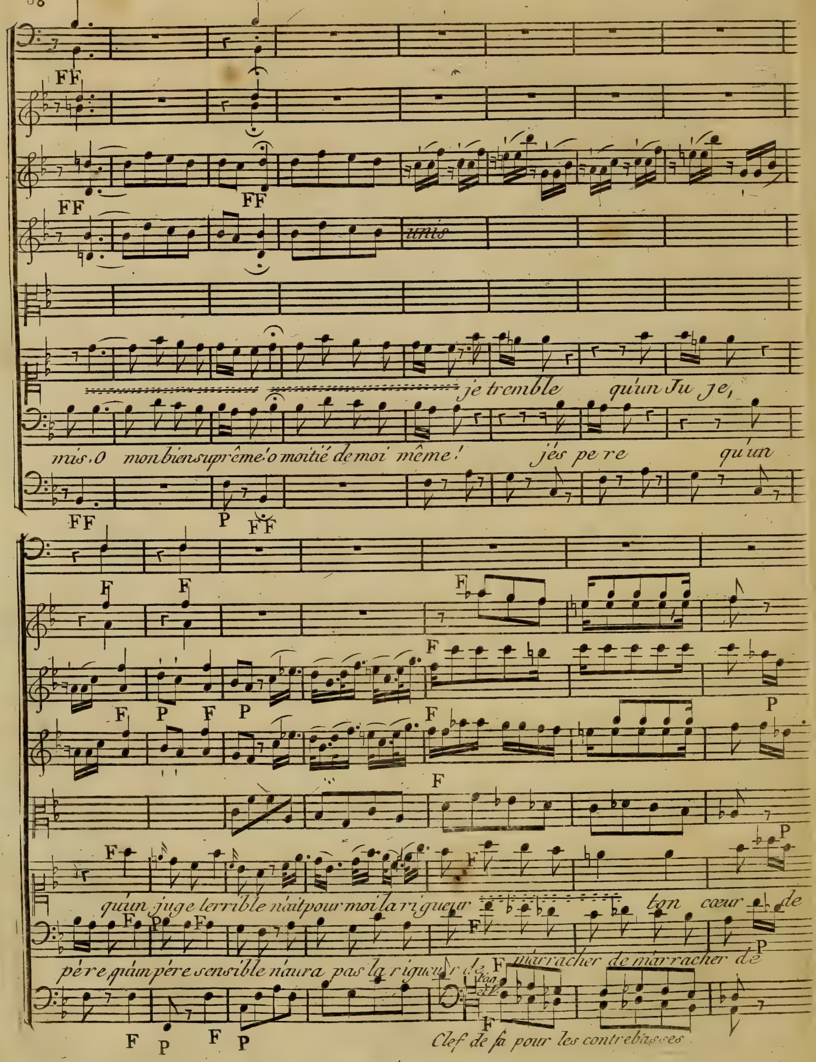
Helene.

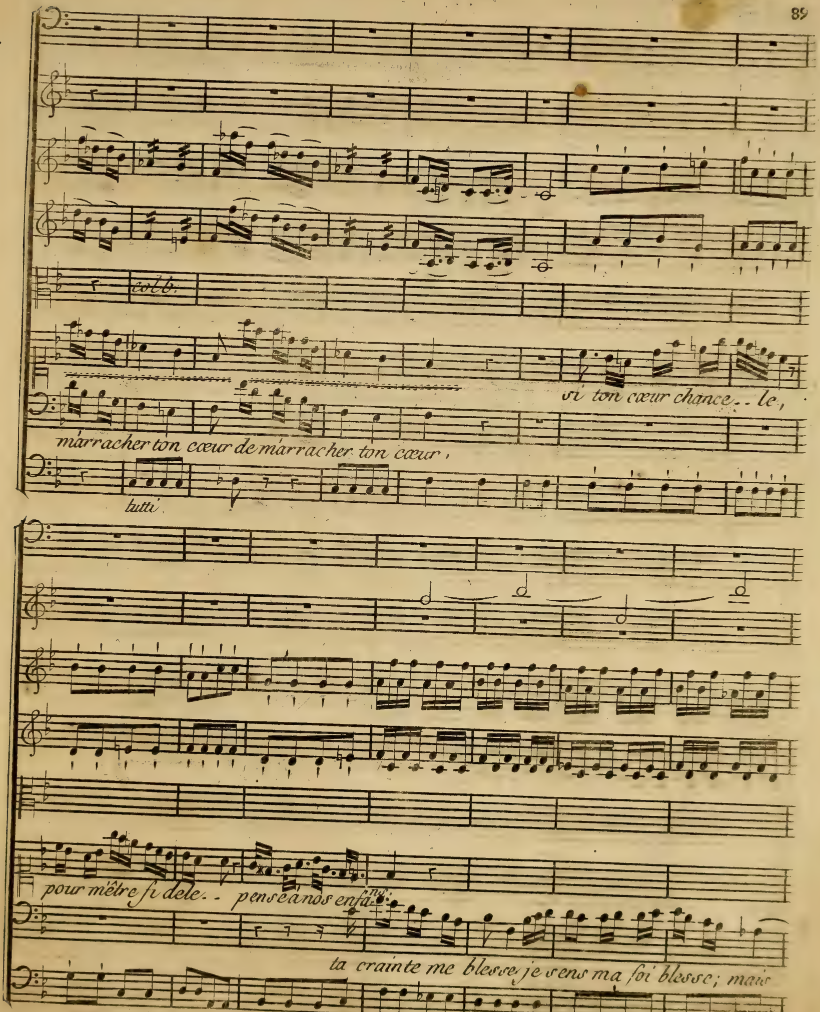
Ah! de mes bras, sans doute, il viendra t...

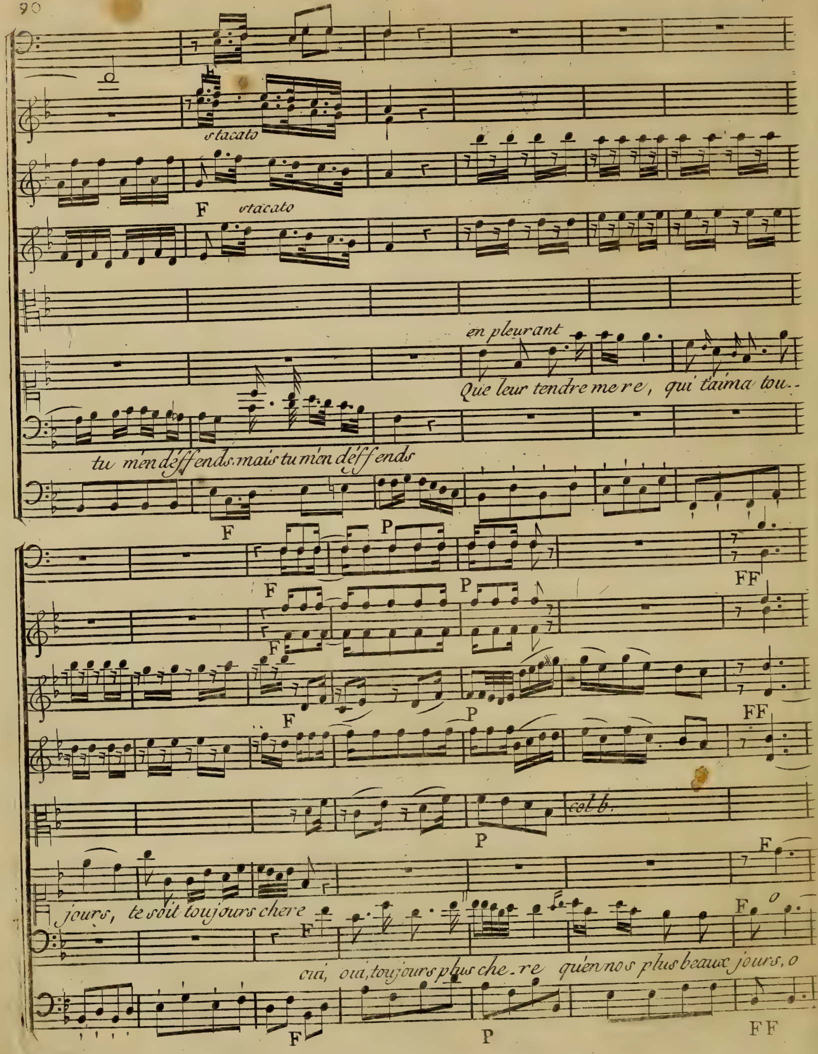

Corni in e la fa
Iboc 1°
secondo
VV.
unis
Viola
Helene
Dans le sein d'un
Silvain
Larghetto
F
P
col b.
pé..re ton cœur va voler, ton cœur va voler.
Au nom de mon pé..re
F P

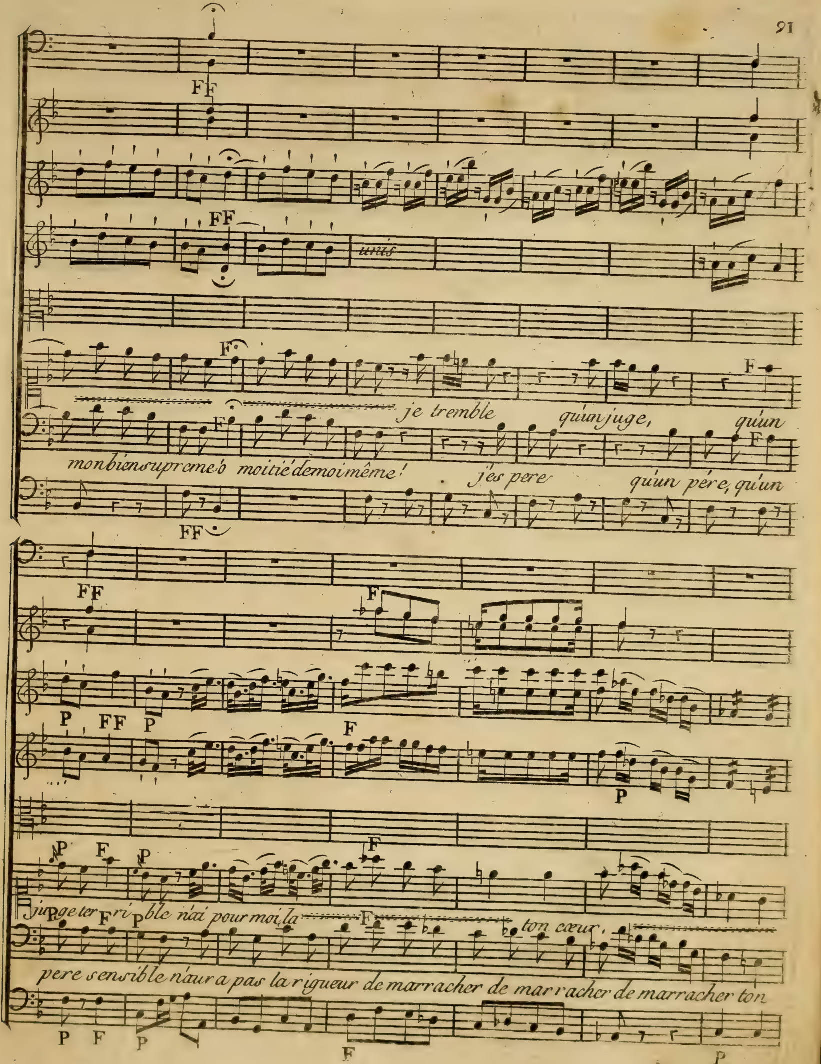

Je vois sa colè - - re
Je me sens trou..bler, je me sens troubler . . mais dut sa colére cent fois m'acca
sur moi s'exhaler m'aimer fut ton
bler m'accabler; t'aimer fut mon crime, je suis la victime qu'il doit s'immoler, qu'il doit

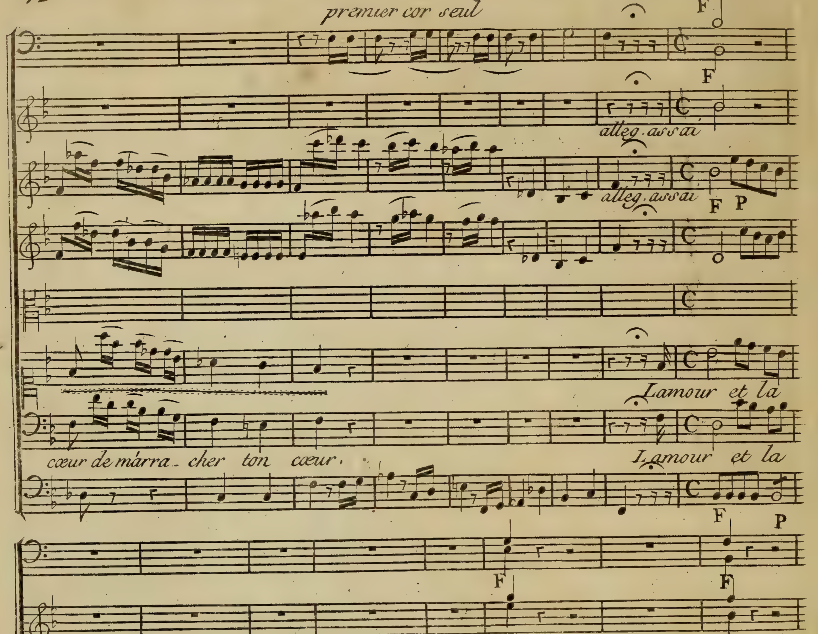

d'un nœud plein de charmes il vient t'affranchir,
s'imo - - ler,
il peut à nos larmes
col b.
sa voix menaçante dira sois soumis,
se laisser flechir,
ma voix gemissante dira j'ai pro..

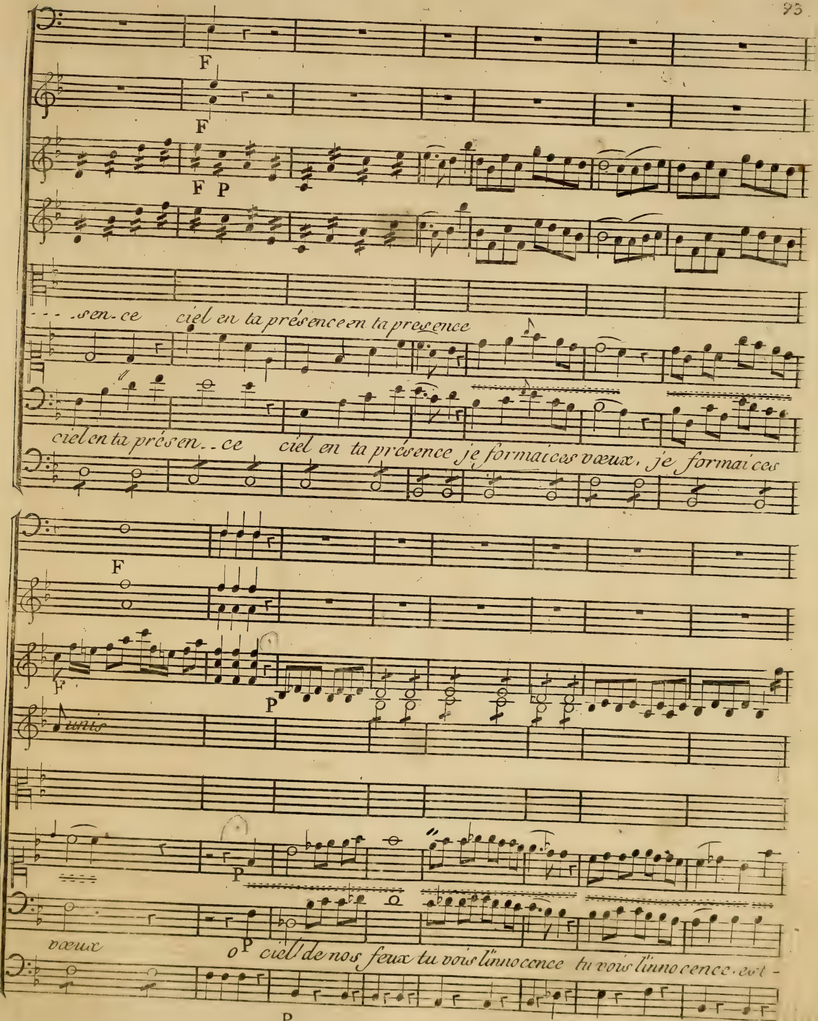

unis
je tremble qu'un Ju je,
mis, O mon bien suprême! o moitié de moi même! j'es pe re qu'un
qu'un juge terrible n'ait pour moi la ri gueur ton cœur de
père, qu'un père sensible n'aura pas la rigueur de m'arracher de m'arracher de
Clef de fa pour les contrebasses

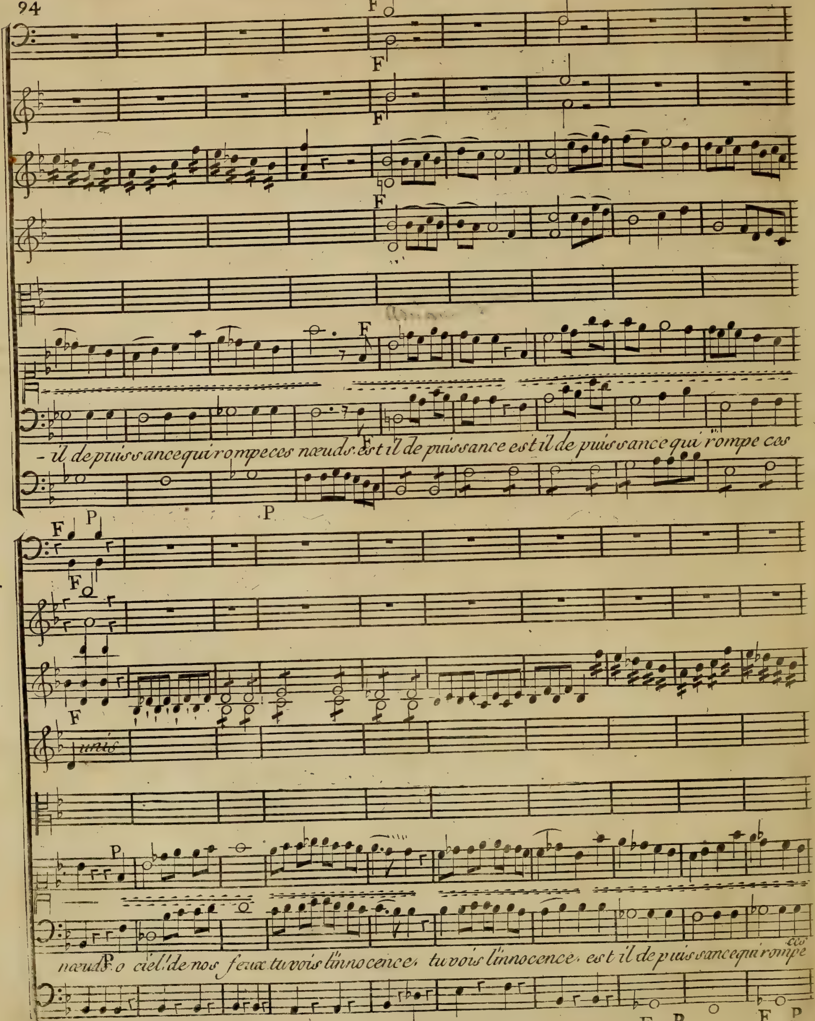

colb.
si ton cœur chance - - le,
m'arracher ton cœur de m'arracher ton cœur,
tutti
pour m'être fidele . . pense à nos enfans
ta crainte me blesse, je sens ma foi blesse; mais

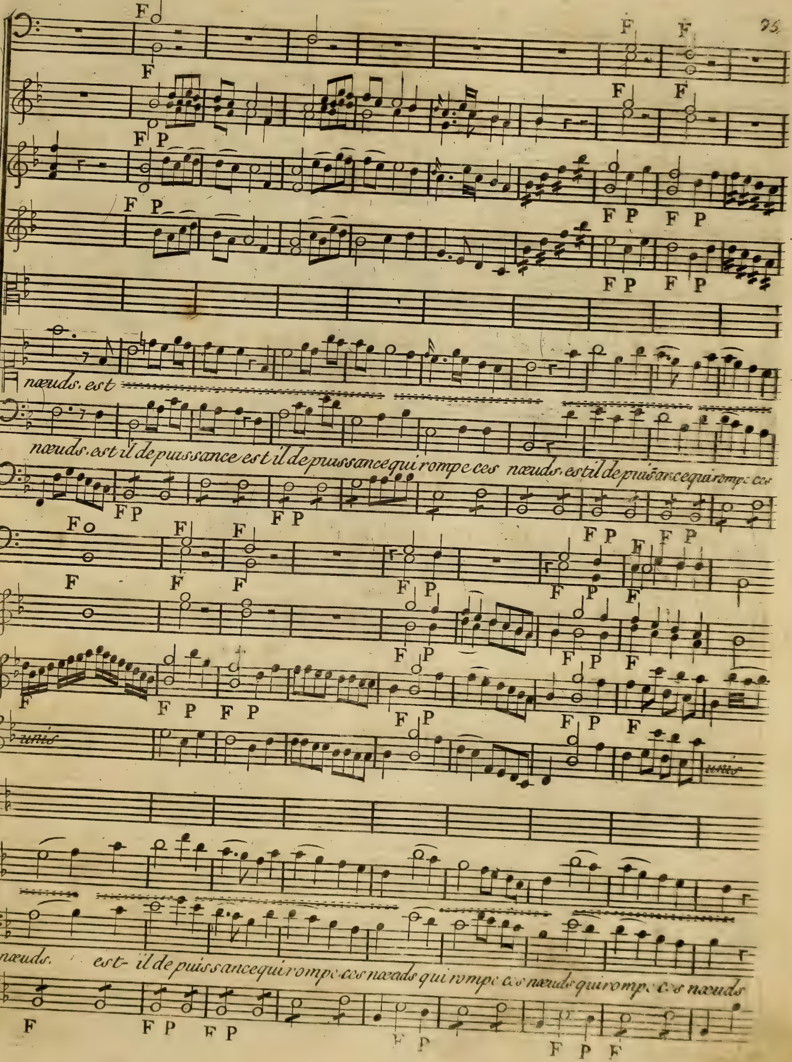

stacato
F
stacato
en pleurant
Que leur tendre mere, qui t'aima tou..
tu m'en deffends. mais tu m'en deffends
F
P
F
P
FF
F
P
FF
P
col b.
F
jours, te soit toujours chere
F
oui, oui, toujours plus che_re qu'en nos plus beaux jours, o
F
P
FF

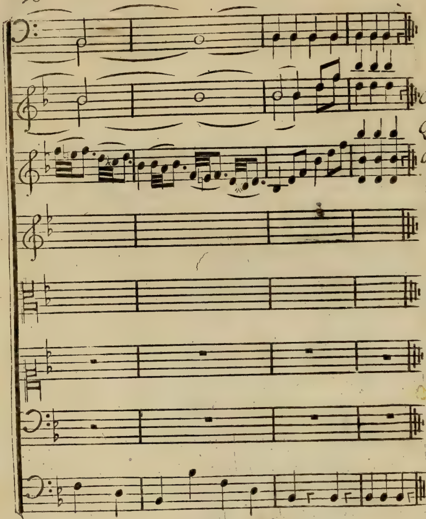

unis
je tremble qu'un juge, qu'un
mon bien supreme ô moitié de moi même! j'es pere qu'un père, qu'un
juge ter ri ble n'ai pour moi la ton cœur.
pere sensible n'aura pas la rigueur de marracher de mar racher de marracher ton


premier cor seul
F
F
alleg. assai
alleg. assai
F P
L'amour et la
L'amour et la
cœur de m'arra - cher ton cœur.
F P
F
F
F P
F P
ciel, en ta pré
ciel, en ta présen ce
foi m'unit avec toi, m'unit a vec toi.
ciel, en ta présence
F P
F P


F
F
F P
- - - sen-ce ciel en ta présence en ta presence
ciel en ta présen - - ce ciel en ta présence je formai ces vœux. je formai ces
F
unis
P
vœux
o P ciel de nos feux tu vois l'innocence tu vois l'innocence. est -
P


unis
- il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces
nœuds. o ciel! de nos feux tu vois l'innocence, tu vois l'innocence. est il de puissance qui rompe ces


nœuds. est
nœuds. est il de puissance est il de puissance qui rompe ces nœuds. est il de puissance qui rompe ces
unis
unis
nœuds. est- il de puissance qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds qui rompe ces nœuds



Silvain.

Mais à ce combat si pénible,
Ma femme, pourquoi m'exposer ?
C'est à toi... tu n'es pas connue; il est possible
Que mon pere à ta voix ne soit pas insensible.
Oui, sans moi, mieux que moi tu sauras l'appaiser.

SCENE IX.

BAZILE, SILVAIN, HELENE.

Bazile.

Ne voilà-t-il pas que le pere
Va nous faire encor du chagrin.

Helene.

Tu l'as donc vu, Bazile? Est-il bien en colere?

*

Bazile.

Hé vraiment! c'est lui que je crain.
Comme il a l'air triste et sévere!
Il se promenoit tout là-bas;
J'étois loin, je voyois, mais je n'entendois pas.
Son fils lui parloit; voici comme
(*Il imite la contenance du pere.*)
Il l'écoutoit. Vers le Château
Il a renvoyé le jeune homme;
Et tout seul, il a pris le Chemin du côteau.

Silvain.

Je vais donc le voir!

Bazile.

Tout-à-l'heure.

Silvain.

Mon ami, laisse-nous.

Bazile.

Qui? moi! non, je demeure.

Silvain.

Laisse-nous. Va trouver mes enfans. Je te suis.
(*Bazile entre dans la maison.*)

SCENE X.

HELENE, SILVAIN.

Silvain.

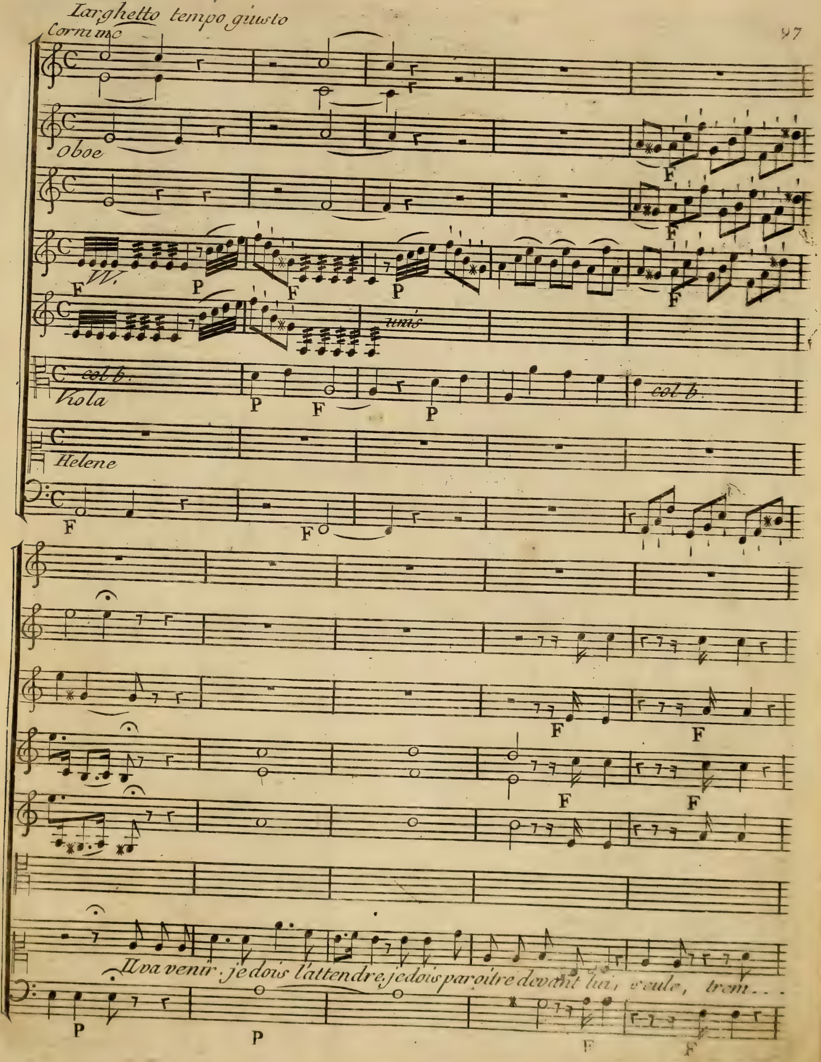
Helene! mon cœur se déchire.

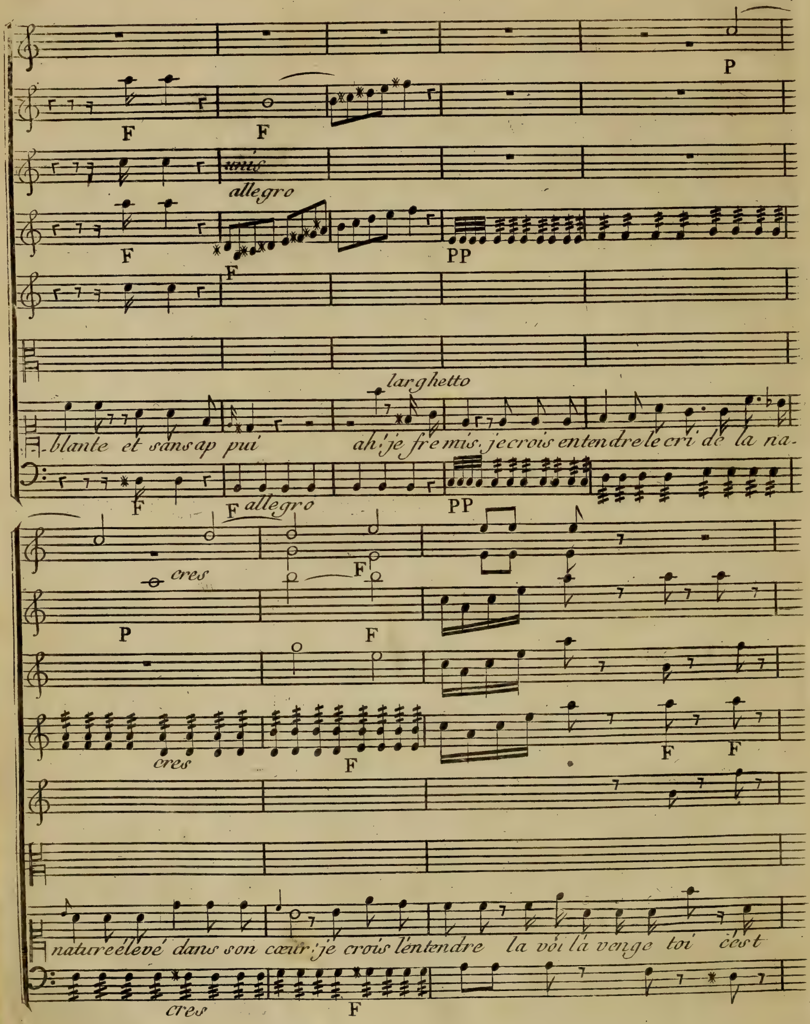
Helene.

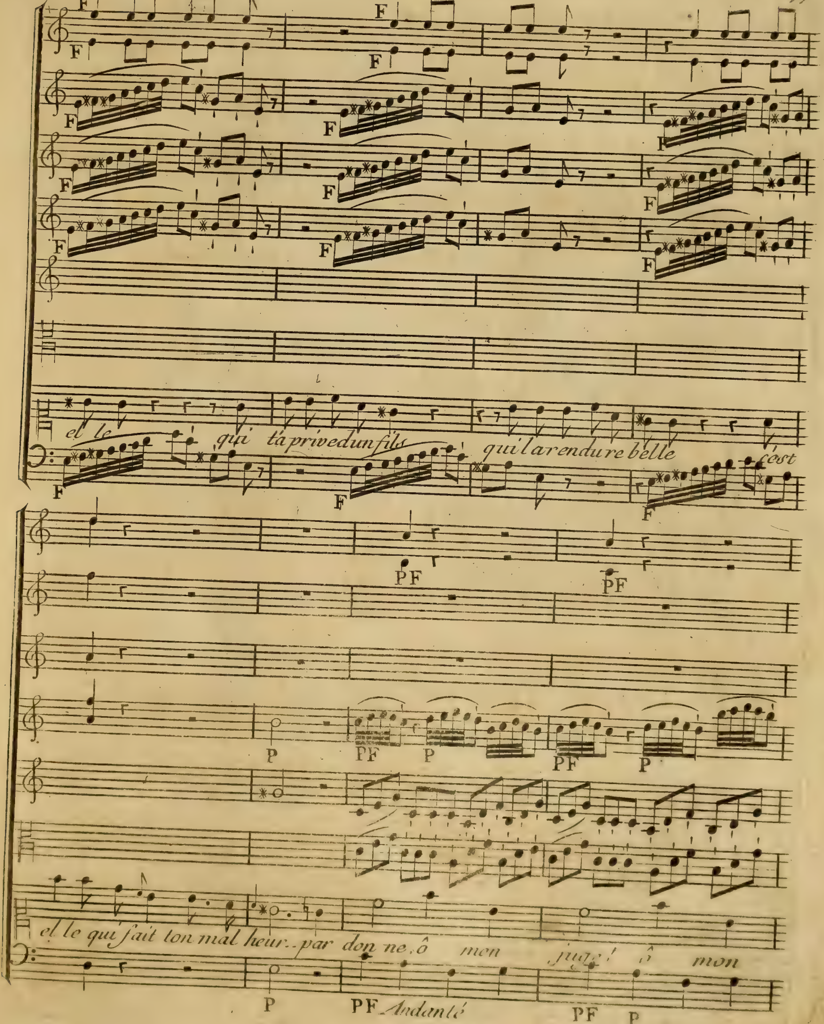
Courage, mon ami.

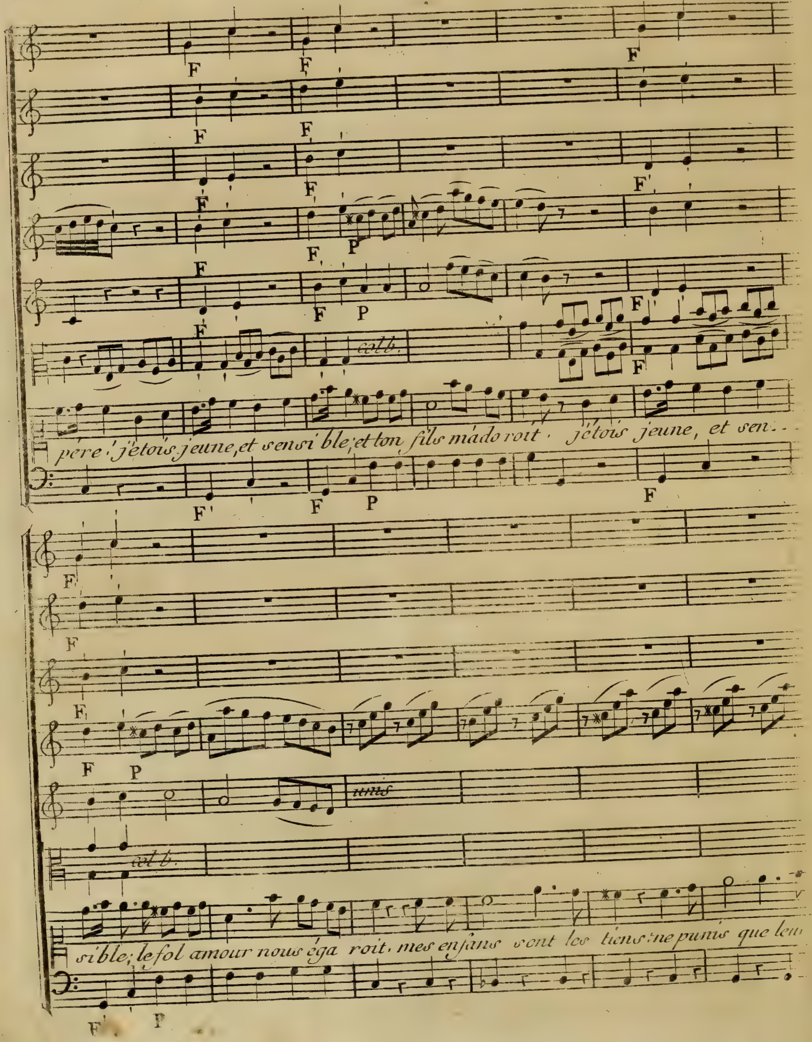
Silvain.

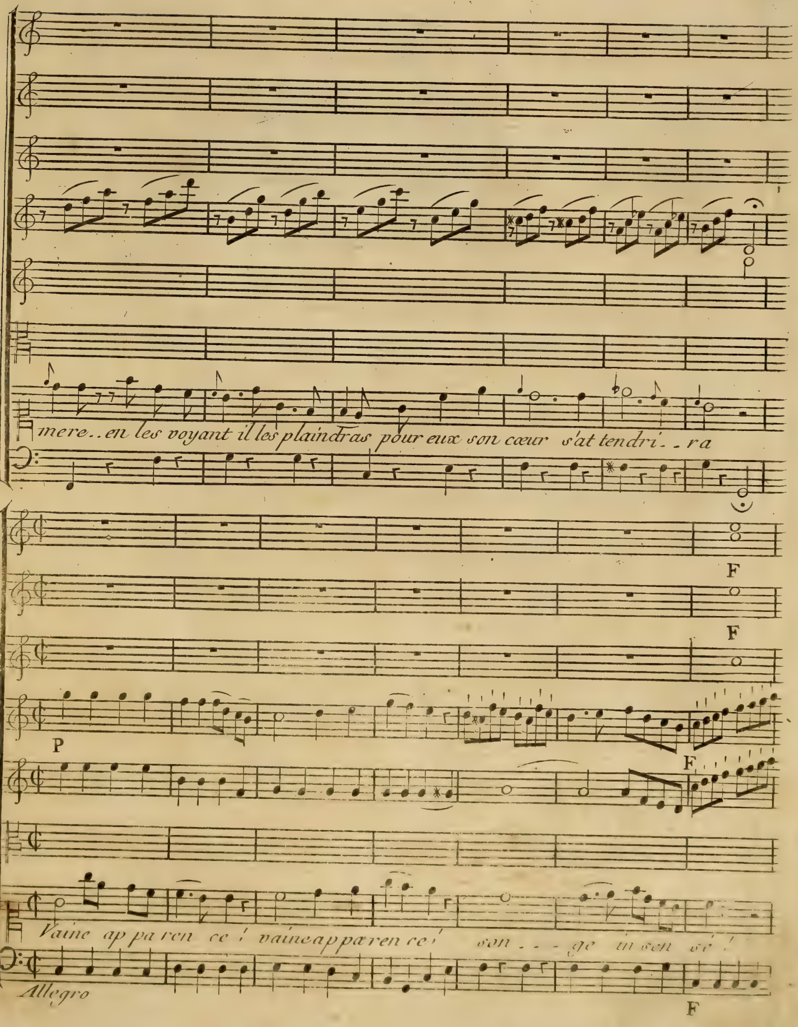
Non... je sens... je ne puis...
Fais tout ce que l'amour t'inspire.
Pour moi, je ne sais où je suis.

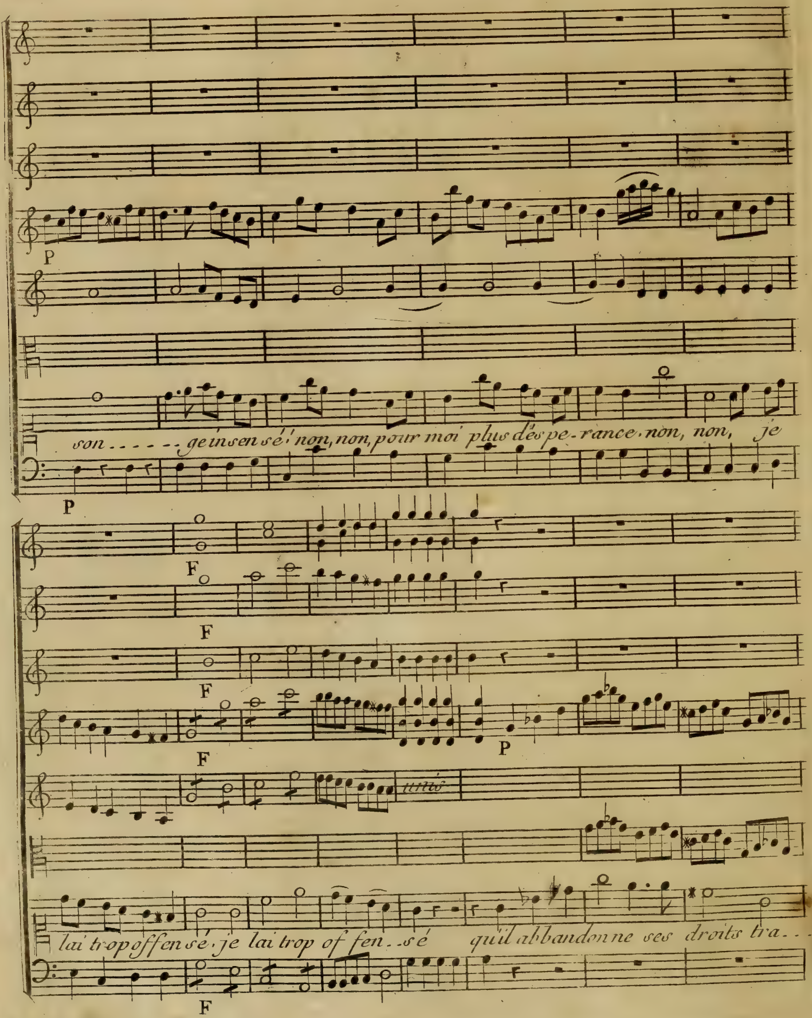

Larghetto tempo giusto
Corni in C
Oboe
VV.
unis
col b.
Viola
col b.
Helene
Il va venir. je dois l'attendre, je dois paroitre devant lui, seule, trem...

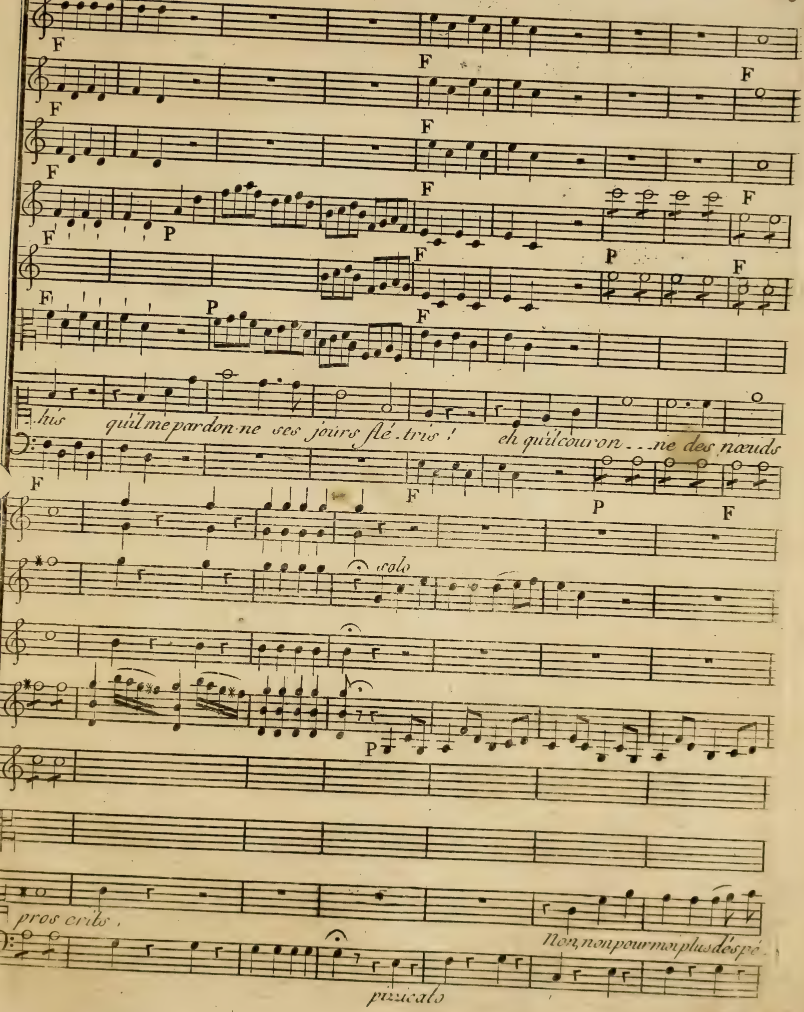

unis
allegro
larghetto
-blante et sans ap pui ah! je fre mis. je crois entendre le cri de la na-
allegro
cres
nature élevé dans son cœur; je crois l'entendre la voi là venge toi c'est
cres

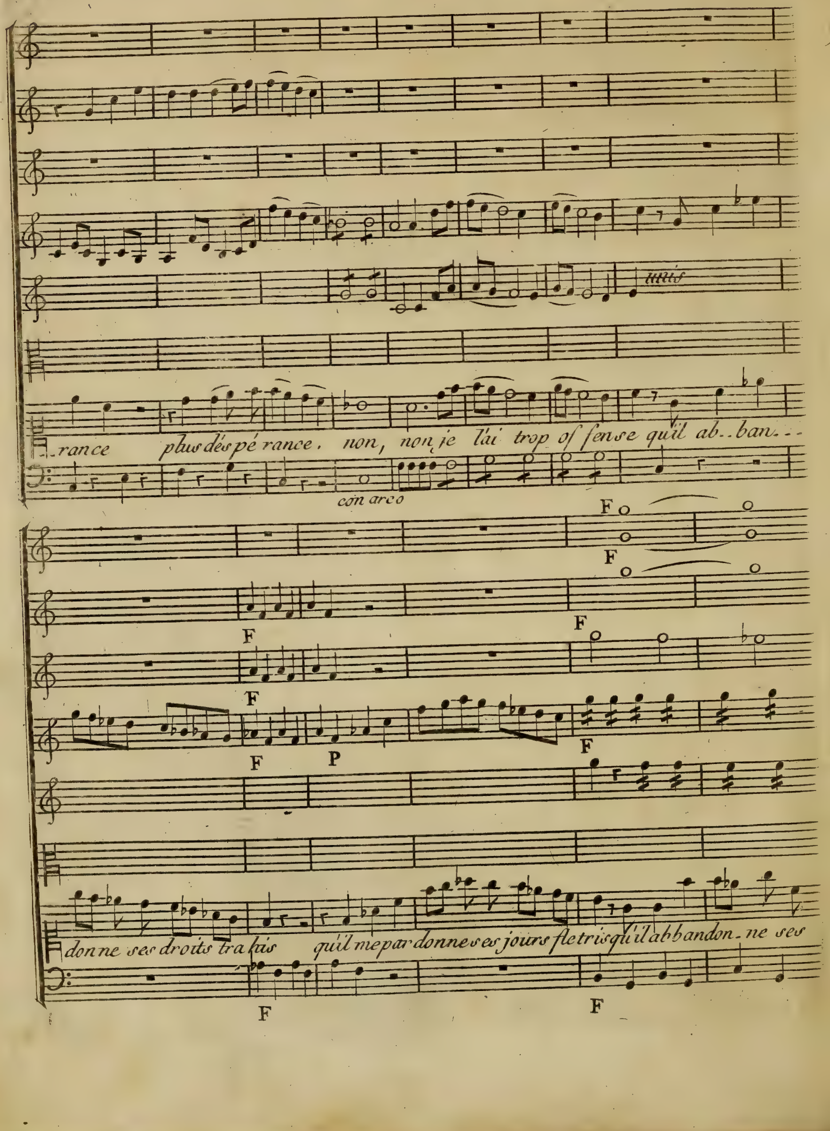

el le qui ta prive dun fils qui la rendu re belle cost
el le qui fait ton mal heur.. par don ne. ô mon juge! ô mon
PF Andanté

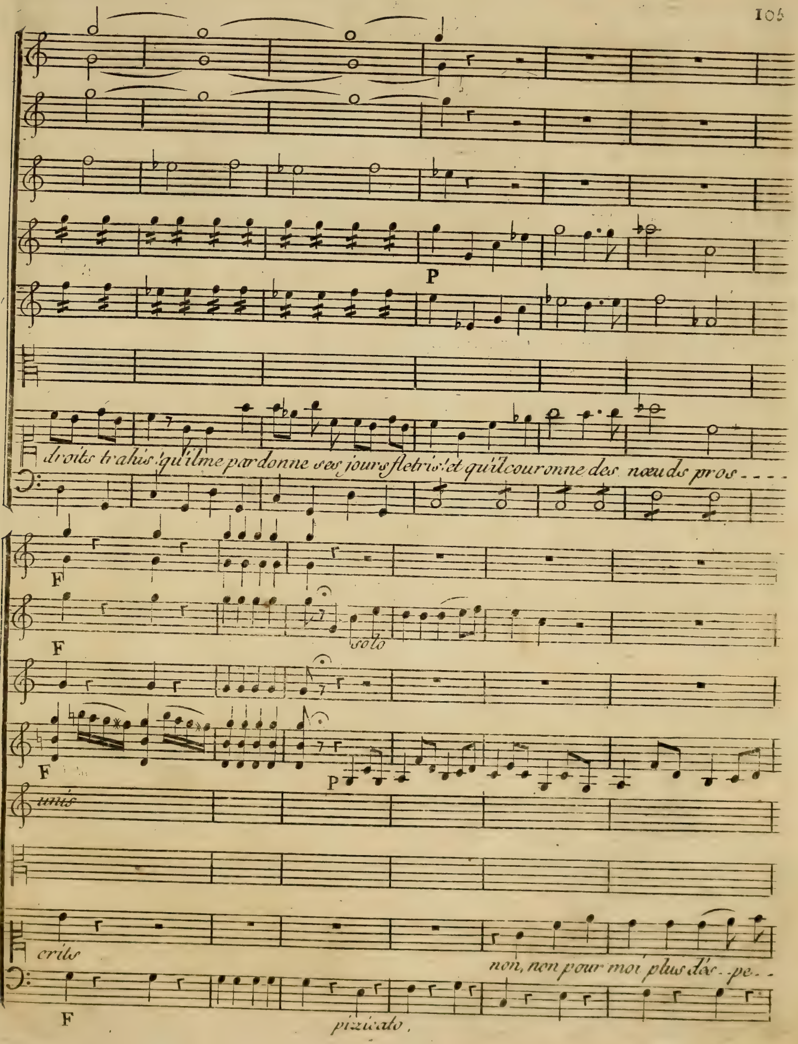

col b.
pére ! j'étois jeune, et sensi ble; et ton fils m'adoroit. j'étois jeune, et sen..
unis
col b.
sible; le fol amour nous éga roit. mes enfans sont les tiens: ne punis que leu

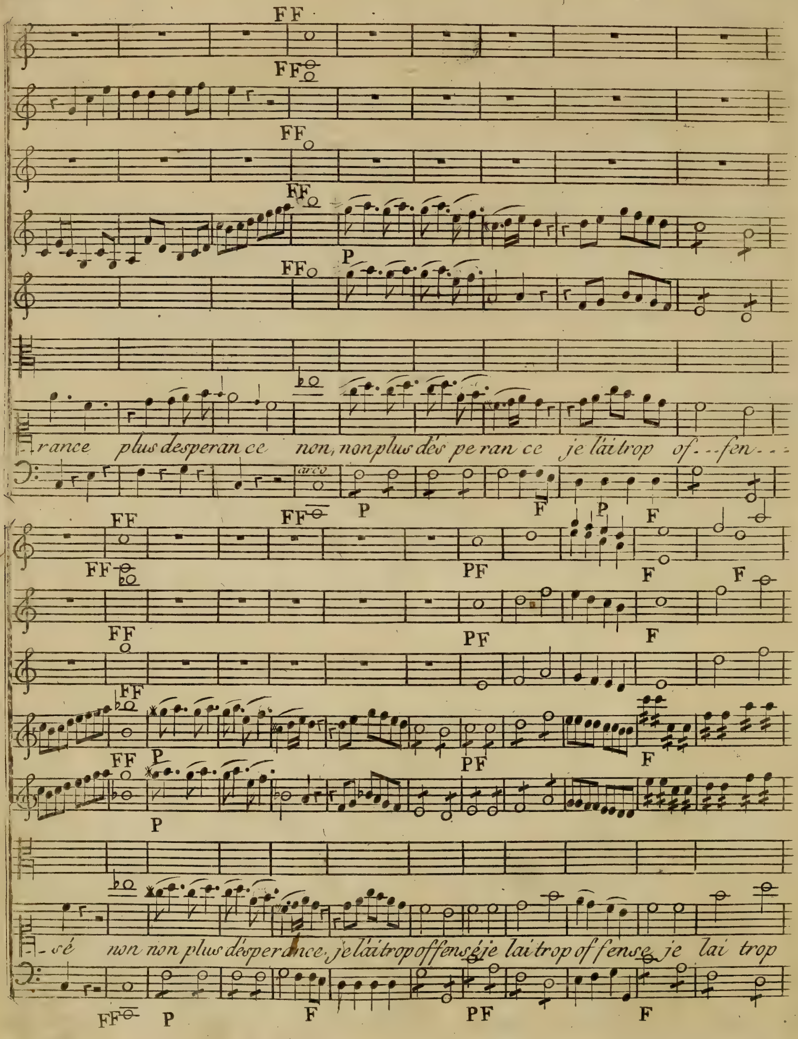

mere..en les voyant il les plaindras pour eux son cœur s'at tendri_ _ra
P
F
F
F
Vaine ap pa ren ce ! vaine ap pæ ren ce ! son _ _ _ ge in sen sé !
Allegro
F

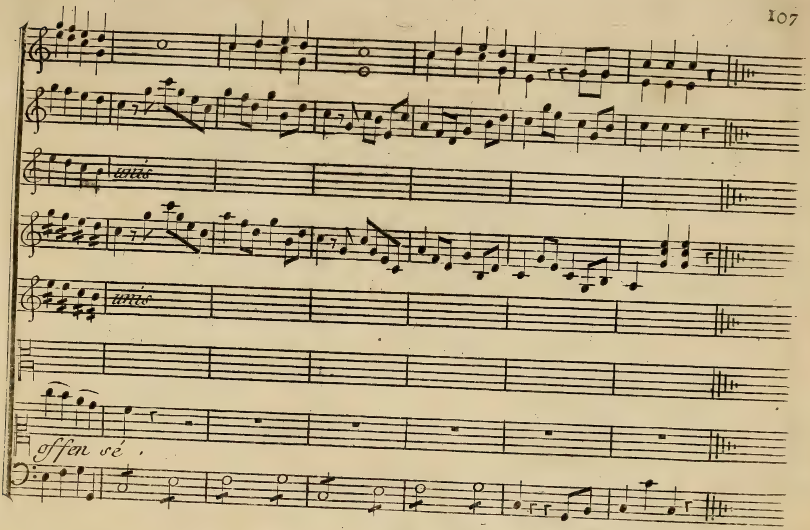

son . . . . . ge insen sé! non, non, pour moi plus d'es pe-rance. non, non, je
unis
l'ai trop offen sé, je l'ai trop of fen . . sé qu'il abbandonne ses droits tra . . .


F
P
his qu'il me pardon-ne ses jours flé-tris ! eh qu'il couron . . . ne des nœuds
solo
pros crits .
Non, non pour moi plus déspé
pizzicato


unis
..rance plus déspé rance. non, non je l'ai trop of fense qu'il ab..ban...
con arco
F
F
F
F
F
F
F
P
F
F
donne ses droits tra his qu'il me par donne ses jours fletris qu'il abbandon_ne ses
F
F


P
droits trahis! qu'il me pardonne ses jours fletris! et qu'il couronne des nœuds pros - - - -
F
F
solo
F
P
unis
crits
non, non pour moi plus d'es - pe -
F
pizicato.


FF
P
F
PF
arco
rance plus desperan ce non, non plus dés pe ran ce je lái trop of- - -fen- - -
- sé non non plus désperance, je lái trop offensé je lai trop of fense je lai trop



SCENE XII.

HELENE, PAULINE, LUCETTE.

Pauline.

Mon pere vers vous nous renvoie,

Maman; de sa douleur il paroît oppressé.

Lucette.

Il se cache en pleurant, de peur qu'on ne le voie.

Pauline.

Seroit-il encor menacé?

Helene.

Oui, mes enfans. Son Juge, et son maître, et le nôtre

Va paroitre à l'instant. Songés bien l'une et l'autre

Que notre sort dépend de lui.

Tombés à ses genoux, implorés son appui.

SCENE XIII.

Les Acteurs précédens, DOLMONT Pere

Helene, Pauline et Lucette.

Ah! Monseigneur!

Dolmon, pere.

Que vois-je? êtes-vous la famille

De ce chasseur audacieux?

Helene.

Je suis sa femme.

Pauline et Lucette.

Et moi sa fille.

Helene.

Il est criminel à vos yeux;

Mais pour vous appaiser, il n'est rien qu'il ne fasse.

Aux pleurs de ses enfans laissés-vous émouvoir.

C'est un pere, un époux, c'est notre unique espoir.

Dolmon, pere.

Savés-vous qu'à l'excès il a porté l'audace.
Quoi! c'est peu de se révolter;
Il menace mon fils! il ose l'insulter!

Helene.

Accablé de votre colere,
Son malheur est de vous déplaire;
Son crime est de vous affliger.
Mais daignés nous entendre avant de nous juger.
La chasse étoit permise avant votre défense;
Et dans la bonne foi....

Dolmon.

C'est-la sa moindre offense.

Helene.

Ah! je le sais. Plus doux, plus humble en son malheur,
Il devoit se défendre avec moins de chaleur.
Mais dans le repentir dont sa faute est suivie,
Il vous dira, prenés ma vie,
Elle est à vous.

Dolmon, pere.

Ma bonne, en vous tout me confond,
Cet air, ce maintien, ce langage...
Vous n'êtes pas née au Village...
Et ce silence me répond.
Oui, tout en vous annonce une femme bien née.

Helene.

Je le suis.

Dolmon, pere.

Qu'elle destinée
A donc pu vous réduir à cette obscurité?

Helene.

Un malheur bien étrange, et bien peu mérité!
Mais sous cet humble toît, où je suis confinée,
J'avois trouvé la joie et la tranquillité;
Et si j'avois fléchi votre cœur irrité,
J'y serois encor fortunée.

Dolmon, pere.

Laissons-là ma colere, et parlons du malheur
Qui vous poursuit.

Helene.

Il est oublié, s'il vous touche.
Non, vous n'entendrés point de plainte de ma bouche.
Le bonheur est par-tout: sa source est dans le cœur.
Ici, dans une paix profonde,
Mon époux, mes enfans, voilà pour moi le monde.
Soumis avec constance à son sort rigoureux;
Mon époux a trouvé des amis généreux:
Ils l'ont aidé. Le tems, le besoin, l'habitude
Ont façonné ses mains aux travaux les plus durs.
D'élever mes enfans, moi j'ai fait mon étude.
De tendres soins, mêlés de peu d'inquiétude,
Un repos, un sommeil, un réveil doux et sûrs;
Ce sont là nos plaisirs dans cette solitude.
Il en est de plus vifs, mais non pas de plus purs.

Dolmon, pere.

Hélas! que je vous porte envie!
Vous goûtés, croyés-moi, les vrais biens de la vie.
Vous régnés sur des cœurs que vous avés formés;
Vous aimés vos enfans, vous en êtes aimés;

(Bas.)

Et moi!.. j'ai des enfans, mais, trop malheureux pere!
L'un est perdu pour moi, l'autre me désespere.

(Haut.)

Ah! j'ai bien des chagrins!

Helene.

Je les partagerai.

Dolmon, *pere.*
En vous faisant du bien je les adoucirai.
Vos filles approchent de l'âge
Où l'on s'établit; pensés-vous
A les marier au Village?

Helene.
Oui, l'aînée est promise: Elle aura pour époux
Le fils d'un voisin qui nous aime.
Sans ce qui vient de se passer,
Ils s'epousoient aujourd'hui même.
Mon mari, pour la noce, étoit allé chasser.

Dolmon, *pere.*
Et c'est moi qui trouble la fête!
Pardon: j'ai mal fait d'écouter
Un jeune homme imprudent, dont je connois la tête.
(*à Pauline.*)
Ma fille, je veux vous doter.

Helene, *et,* Pauline.
Ah! Monseigneur!

Lucette.
Et moi, Monseigneur?

Dolmon, *pere, à Lucette.*
Oui, j'espere,
Mon enfant, vous doter aussi,
Quand vous aurés quinze ans.

Lucette.
Je ne tarderai guere.

Dolmon, *pere.*
Je vous le promets.

Lucette.
Grand merci.

Dolmon.
Oui, je veux leur servir de pere.

Helene, *avec transport.*
Ah! mes enfans!
(*Elles tombent à ses pieds.*)

Dolmon *les releve.*
C'est trop pour de legers bienfaits.
(*A part.*)
Leur sensibilité m'arrache aussi des larmes.
(*A Helene.*)
Je veux voir votre époux.

Helene, *tremblante.*
Mon époux! non jamais
Il n'osera.

Dolmon, *pere.*
Qu'il vienne; et soyés sans allarmes.
Qu'il vienne, je le veux.
(*Helene rentre dans la maison.*)

SCENE XIV.

DOLMON *pere,* LUCETTE PAULINE

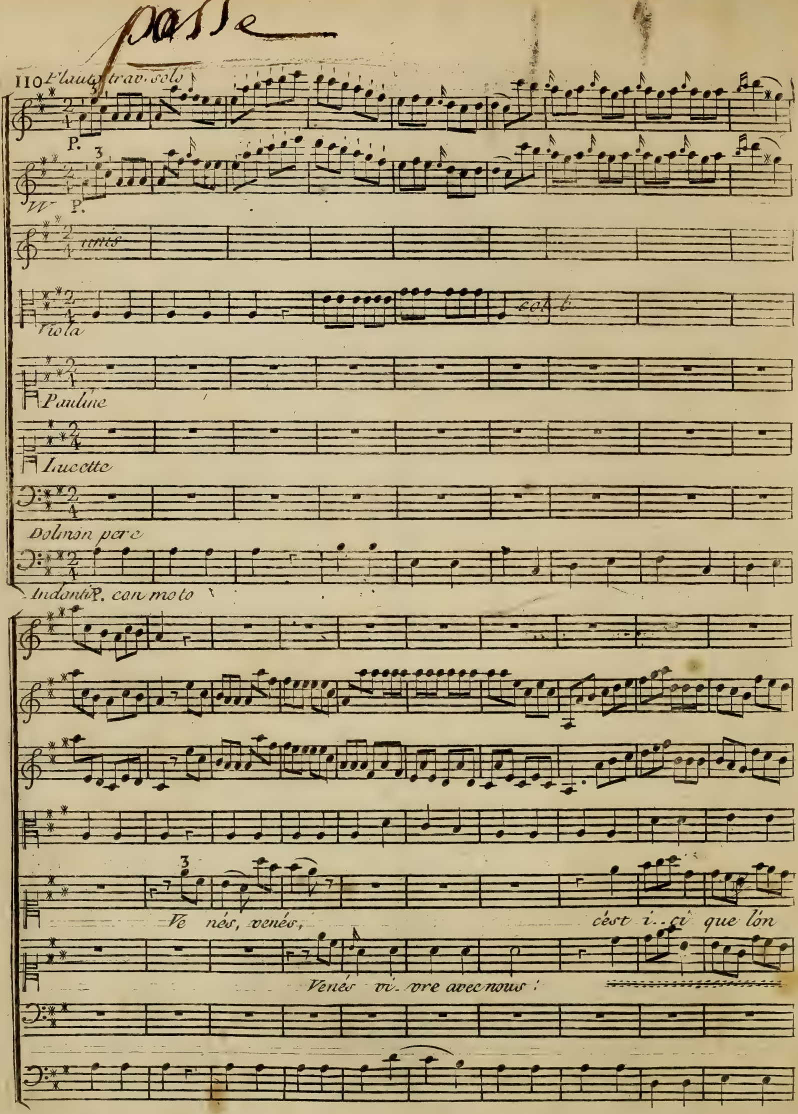
Lucette.
Nous ferés-vous l'honneur
D'assister à la noce?

Dolmon, *pere.*
Oui, si l'on m'y convie.
En serés-vous bien aise?

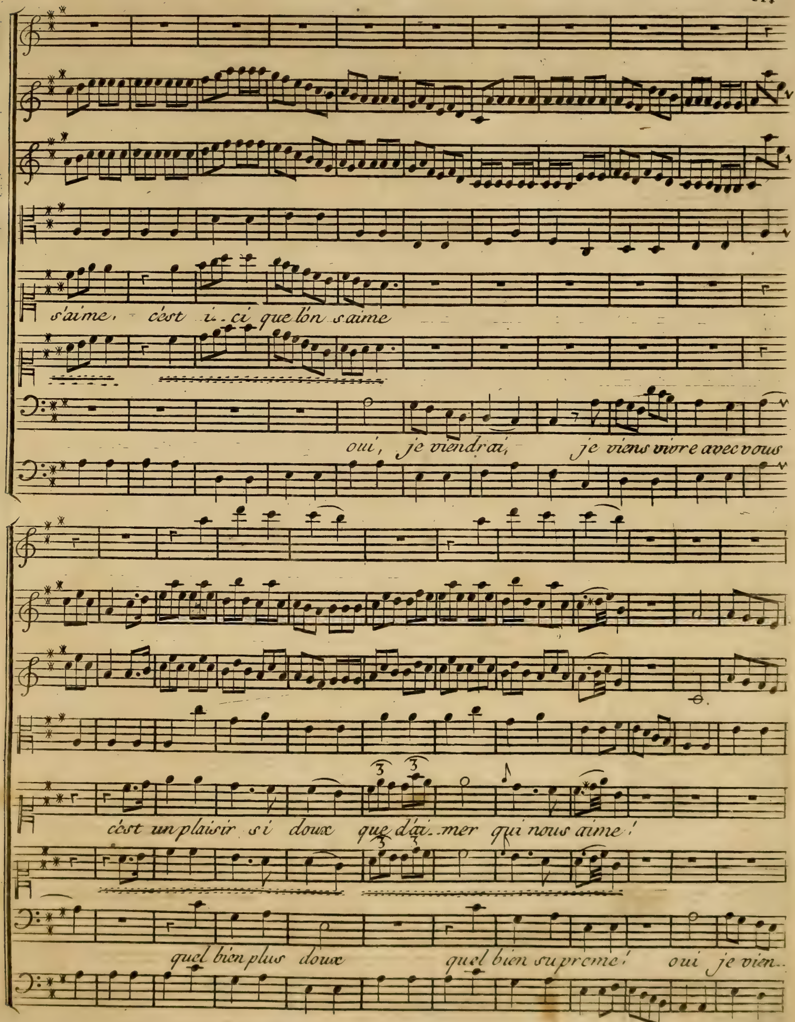
Lucette.
Ah! j'en serai ravie.
Que vous êtes aimable! Entendés-vous ma sœur?

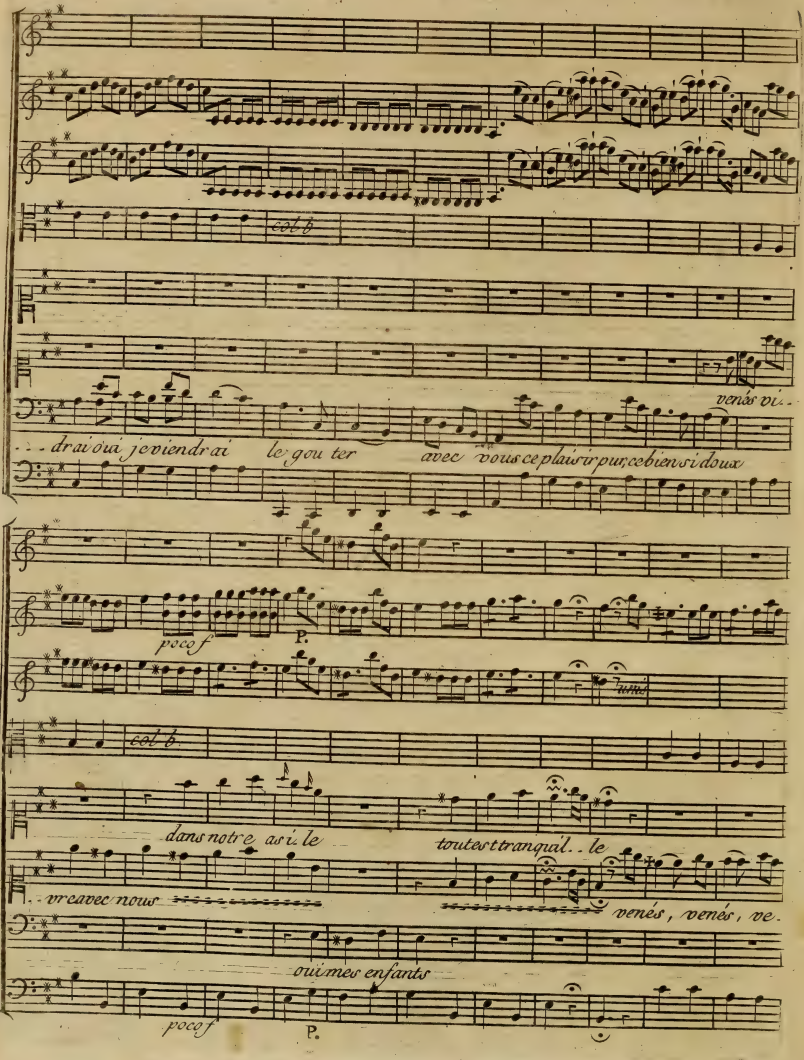
Dolmon, *pere.*
Vous m'aimerés donc bien?

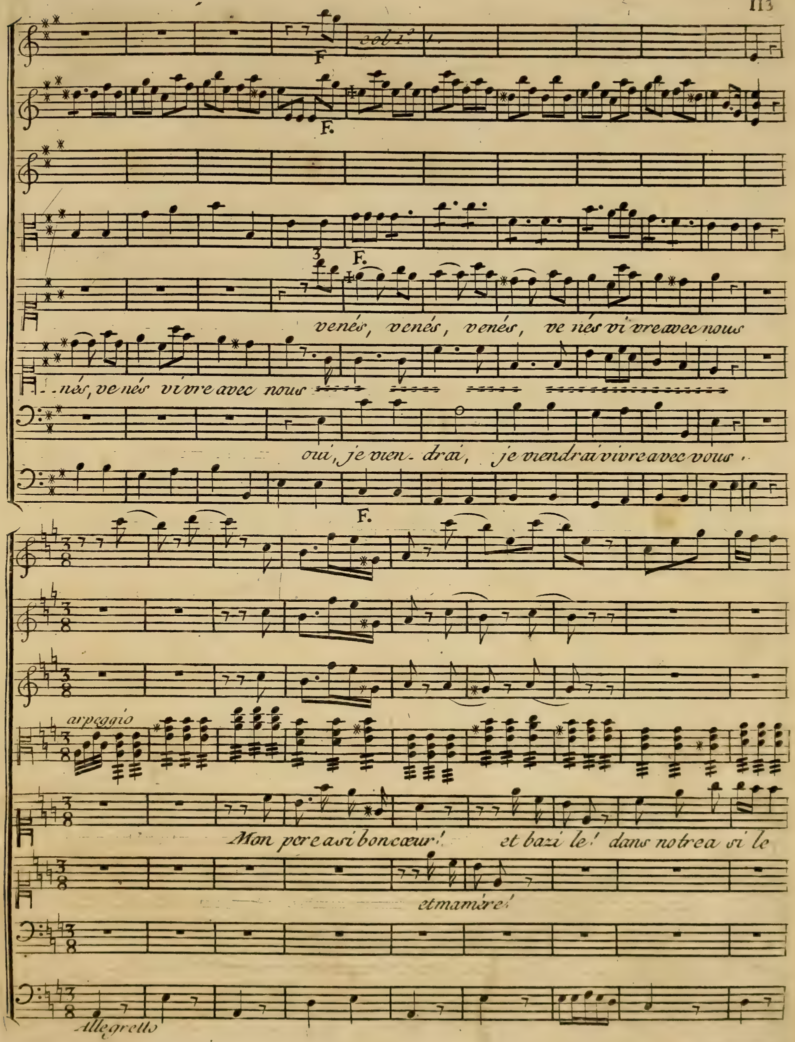
Lucette.
Ah! de tout notre cœur.

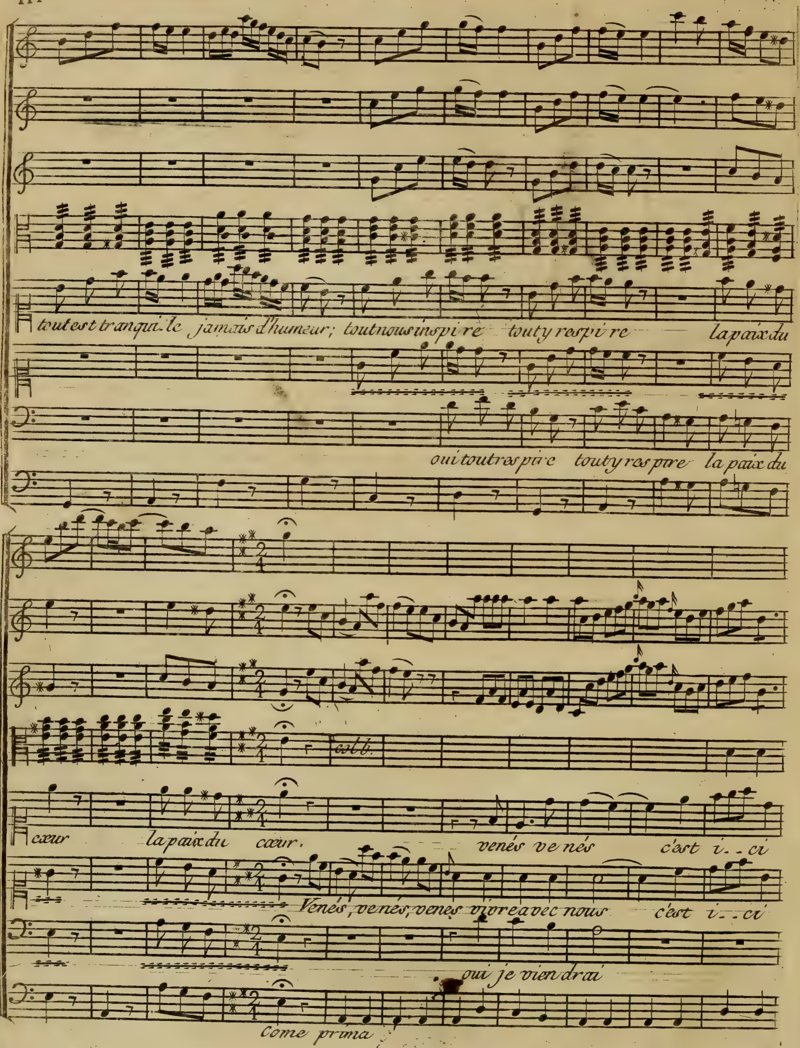


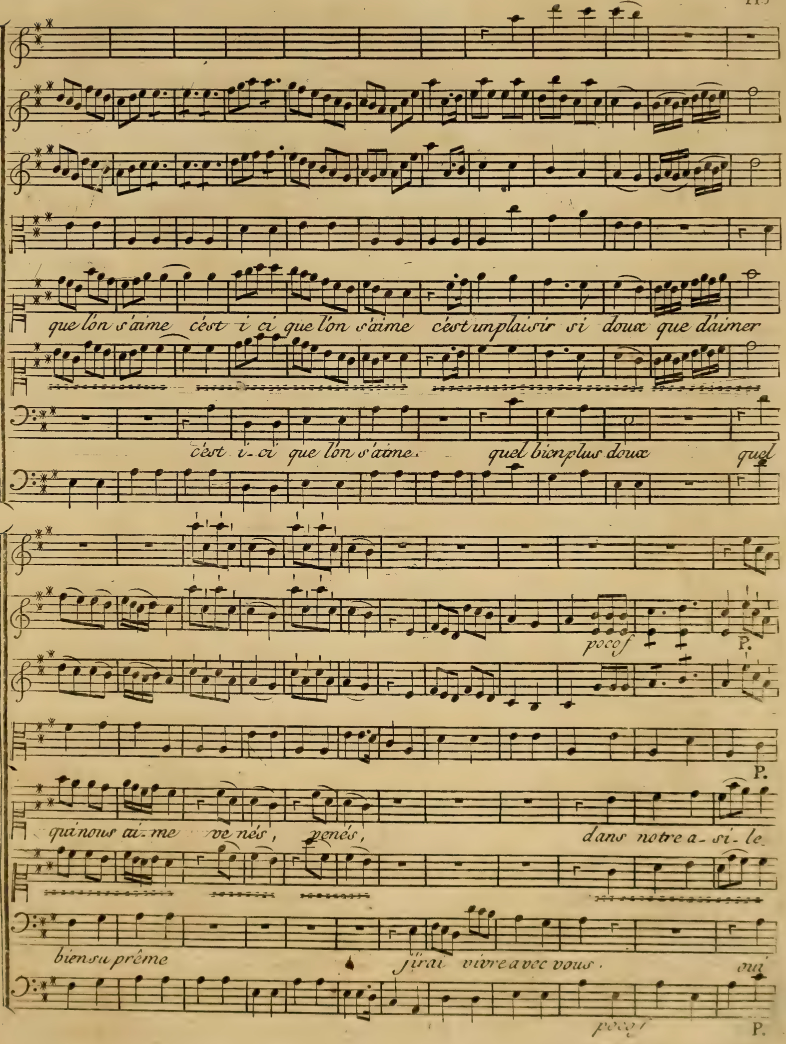
passe
Flauti trav. solo
P.
P.
unis
Viola
col b.
Pauline
Lucette
Dolmon pere
Andante P. con moto
Ve nés, venés,
c'est i..ci que l'on
Venés vi_vre avec nous!

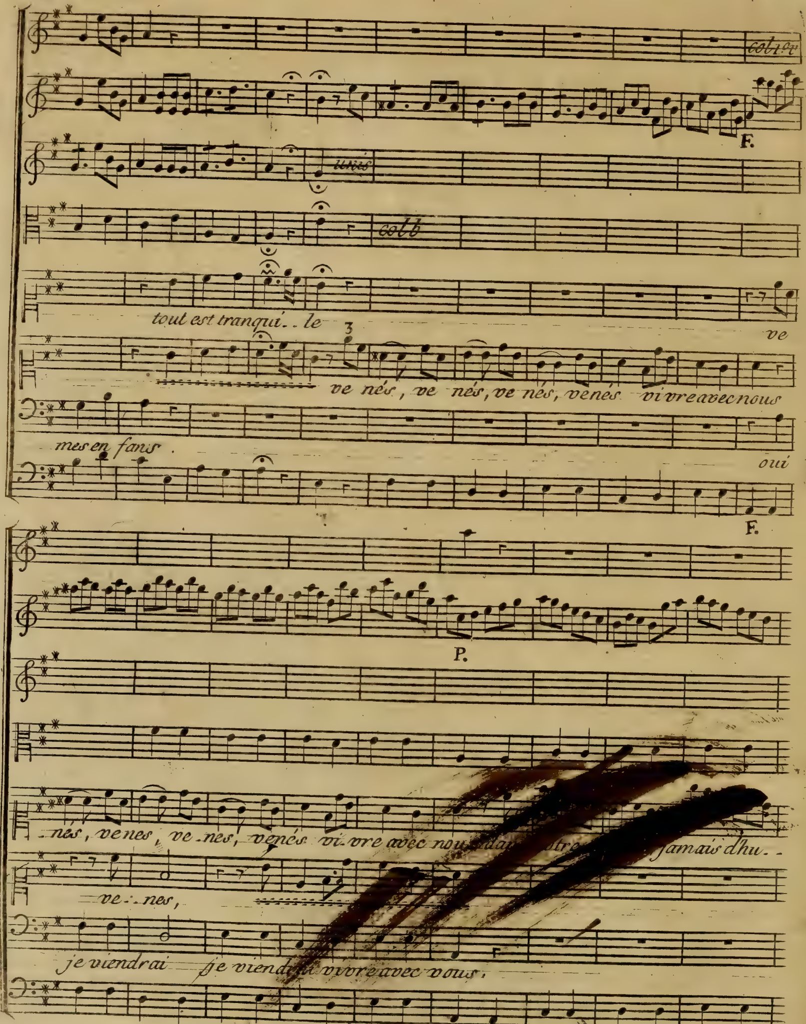

s'aime, c'est i..ci que l'on s'aime
oui, je viendrai, je viens vivre avec vous
c'est un plaisir si doux que d'ai..mer qui nous aime!
quel bien plus doux quel bien supreme! oui je vien..


col b
venés vi..
.. drai oui je viendrai le gou ter avec vous ce plaisir pur, ce bien si doux
poco f
P.
unis
col b
dans notre asi. le
toutes tranquil. . le
. vr avec nous
venés, venés, ve.
oui mes enfants
poco f
P.

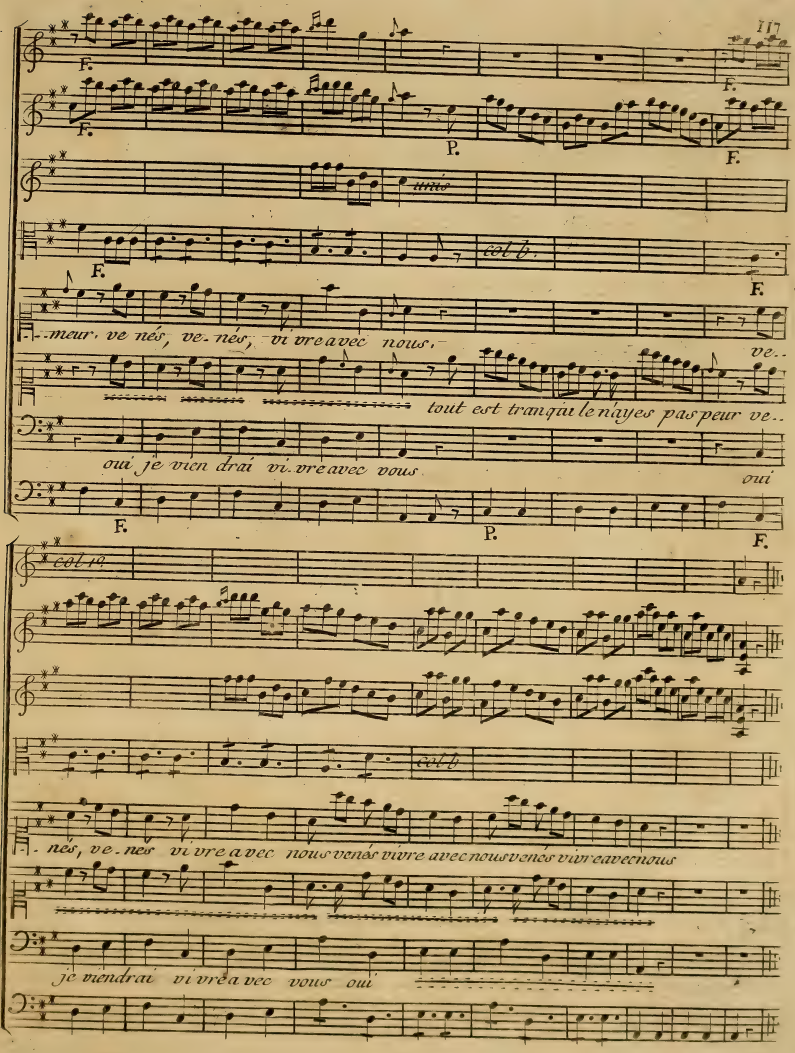

col 1°.
F.
venés, venés, venés, ve nés vi vre avec nous
..nés, ve nés vivre avec nous
oui, je vien- drai, je viendrai vivre avec vous.
arpeggio
Mon pere a si boncœur! et bazi le! dans notre a si le
et ma mère!
Allegretto


toutest tranquile jamais d'humeur; toutnousinspire toutyrespire la paix du
oui toutrespire toutyrespire la paix du
col b.
cœur la paix du cœur. venés venés c'est i..ci
Venés, venés, venes vivre avec nous c'est i..ci
oui je viendrai
Come prima


que l'on s'aime c'est i ci que l'on s'aime c'est un plaisir si doux que d'aimer
c'est i-ci que l'on s'aime. quel bien plus doux quel
poco f
P.
P.
qui nous ai-me venés, venés, dans notre a-si-le
bien su prême j'irai vivre avec vous. oui
poco f
P.



unis
colb
F.
tout est tranqui.. le
ve
ve nés, ve nés, ve nés, venés vi vre avec nous
mes en fans.
oui
F.
P.
nés, venes, ve nes, venés vi vre avec
jamais d'hu..
ve nes,
je viendrai
vivre avec vous.
P.


..meur. ve nés, ve.nés, vi vre avec nous.
ve..
tout est tranquille n'ayes pas peur ve..
oui je vien drai vi.vre avec vous
oui
unis
col b.
nés, ve.nes vi vre avec nous venés vivre avec nous venés vivre avec nous
je viendrai vi vre a vec vous oui

Dolmon, *pere.*

Les jolis enfans!... quelle joie!...
Mais hélas! le ciel ne l'envoie
Qu'à ces pauvres gens-là, qui n'ont pas d'autre bien.
Ah! je donnerois tous le mien...

Pauline.

Vous vous plaignés!

Lucette.

Ma sœur, avec nous il s'ennuie.

Pauline.

Avés-vous du chagrin?

(Elles lui baisent les mains.)

Dolmon, *pere.*

Que vous m'attendrissés,
Mes enfans!... vous me caressés!

Lucette.

Je vois couler vos pleurs! Ah! que je les essuie...
(Avec son tablier, elle veut essuyer les pleurs de Dolmon.)

Dolmon, *pere.*

Ce qui se passe en moi ne peut se concevoir.
Je sens un plaisir à les voir!
J'éprouve un charme à les entendre!
C'est en vain que je m'en défends;
Je n'éprouvai jamais de sentiment si tendre.

(Il les embrasse.)

SCENE XV et derniere.

Les Acteurs précédens, SILVAIN, HELENE, BAZILE.

Silvain.

Ciel! que vois-je? mon pere embrasse mes enfans!

Dolmon, *pere.*

Dieu! mon fils!

Silvain.

A vos pieds vous voyés ce rébelle.
Ma femme, mes enfans, tombés à ses genoux.

Dolmon, *pere, tendrement.*

Ah! malheureux!

Helene.

Je suis la seule criminelle!

Dolmon, *pere.*

Quoi! c'est-là ta femme!

Silvain.

Oui, c'est elle.
Punissés le pere et l'époux;
Pardonnés aux enfans, à l'épouse fidelle:
Ils sont innocens.

Dolmon, *pere.*

Levés-vous

(En embrassant son fils.)

De quinze ans de chagrin voilà donc la vengence!

Silvain.

Ah! mon pere!

Dolmon, *pere.*

Je cede, et je sens qu'avec vous
Mon cœur étoit d'intelligence.

Silvain.

Ce n'est pas tout; j'ai pour amis
Ce jeune homme et son pere: et je leur ai promis...

Bazile, *tristement.*

Vous n'avés rien promis. Je n'y dois plus prétendre.
Qu'elle me plaigne, c'est assés.

Dolmon, *pere.*

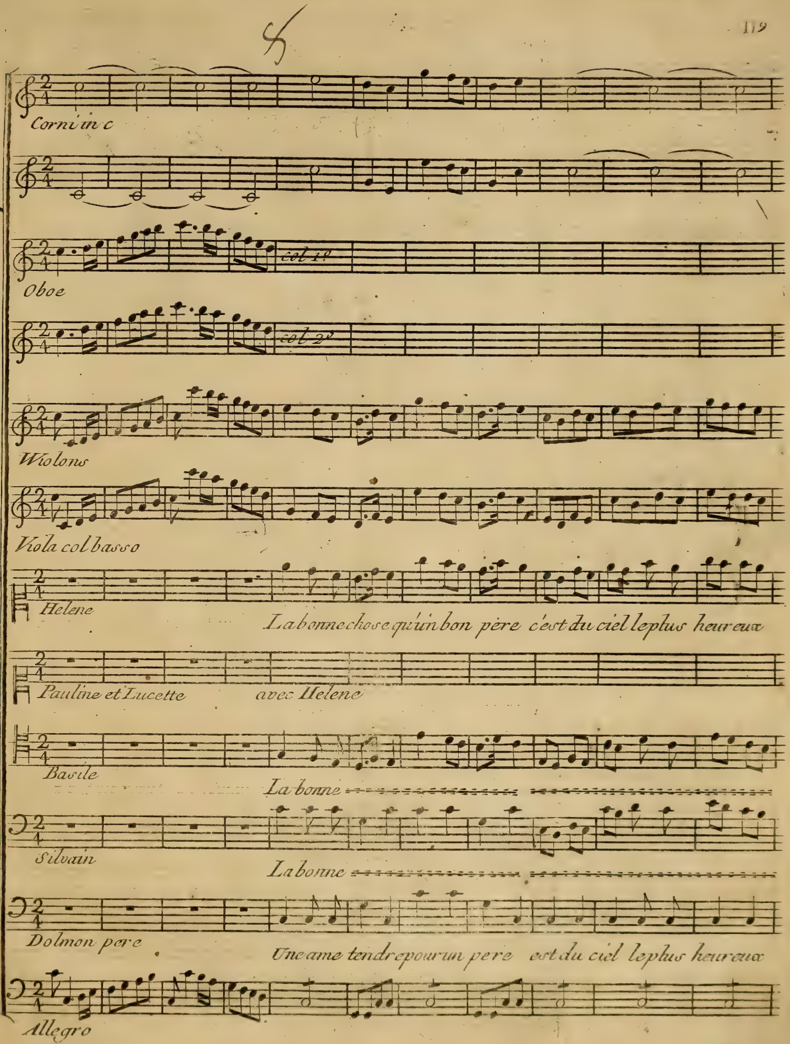
Des services qu'ils t'ont pu rendre
Ils seront bien récompensés:
Je le prends sur moi.

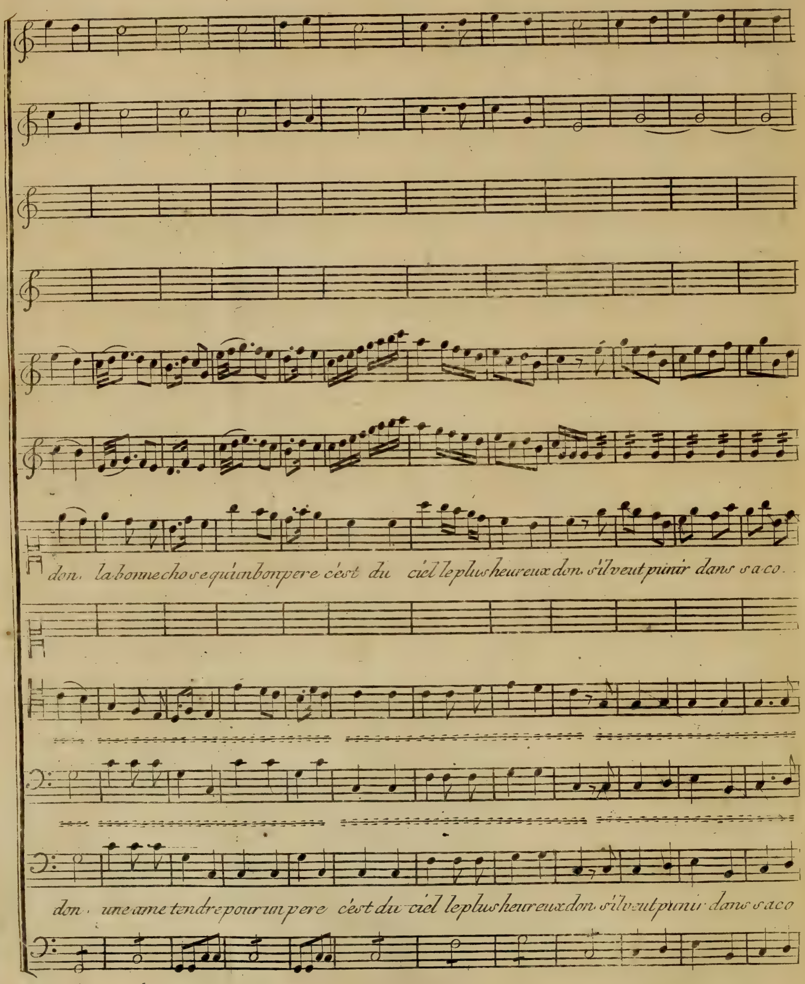
Silvain.

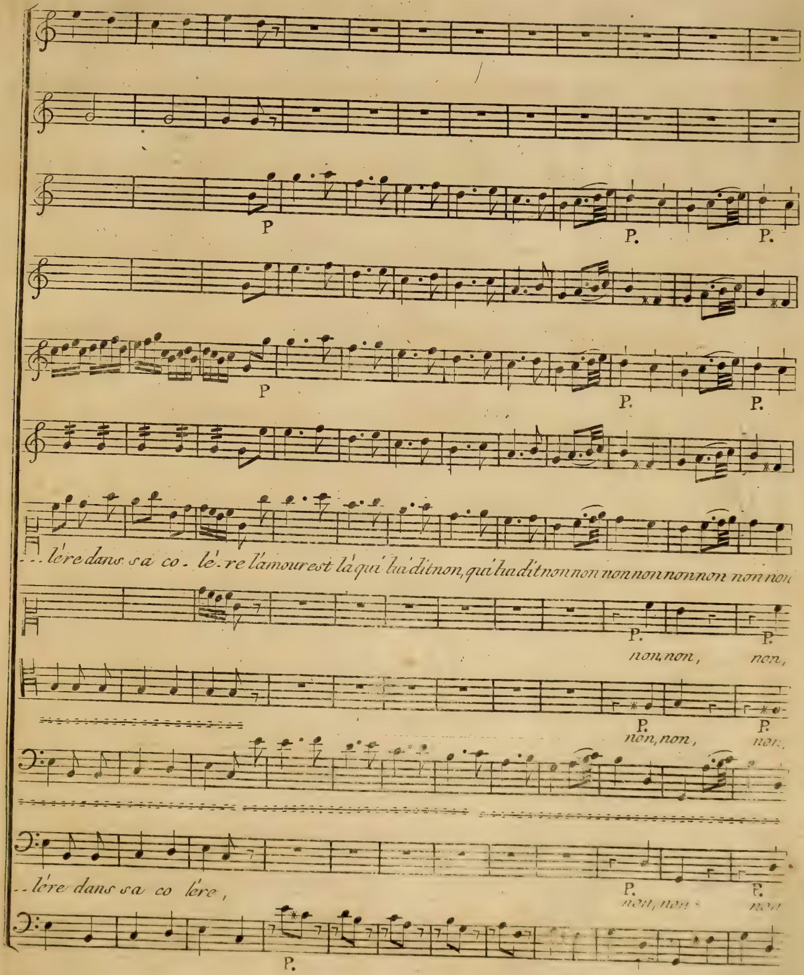
Non, mon pere
Ce que j'ai fait dans la misere,
Je n'en rougirai point dans la prospérité.
Bazile a ma parole; et le cœur de ma fille
Est un prix qu'il a mérité.
Elevés jusqu'à vous une honnête famille:
Mon pere, encor ce trait de générosité.

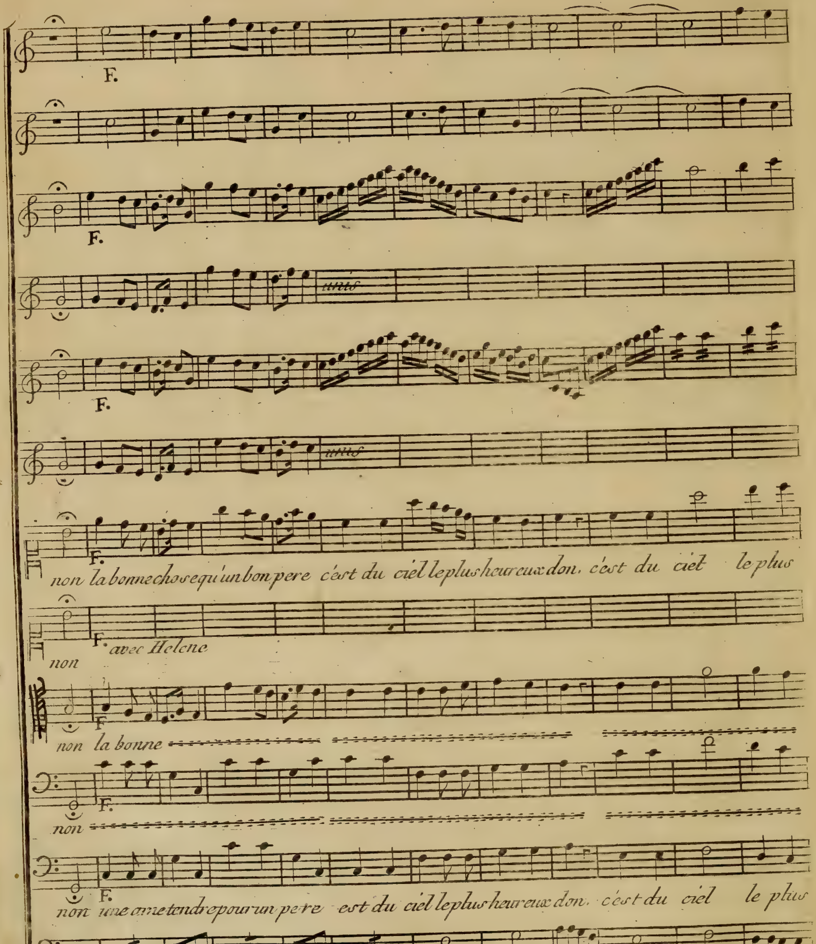
Dolmon, *pere.*

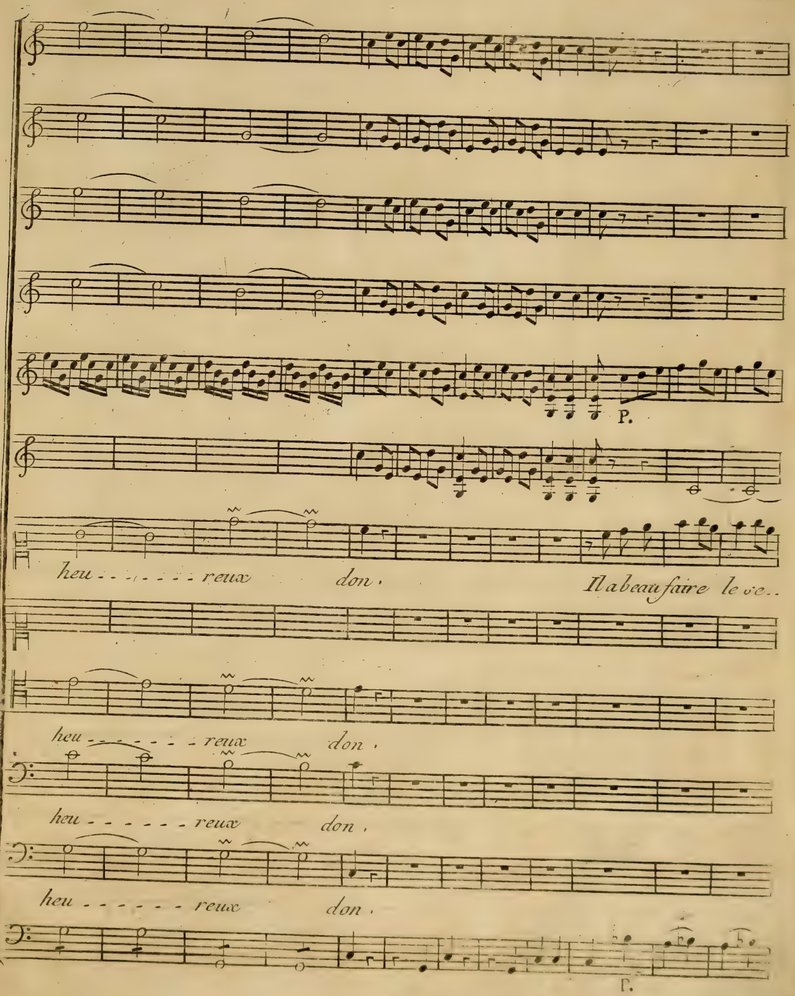
Oui, je me rends, mon fils; et ta reconnoissance
Force mes préjugés à respecter ses droits.
Viens Bazile: Il est bon de montrer quelquefois
que la simple vertu tient lieu de la naissance.

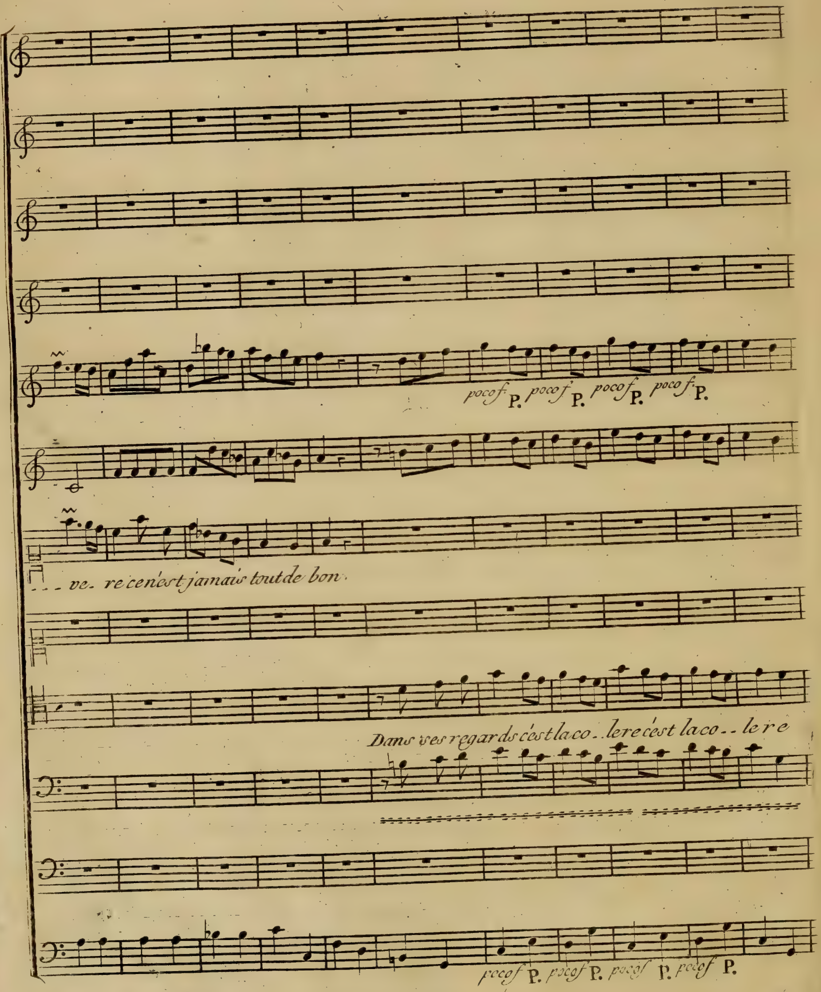

Corni in C
Oboe
col 1º
col 2º
Violons
Viola col basso
Helene
La bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux
Pauline et Lucette
avec Helene
Basile
La bonne
Silvain
La bonne
Dolmon pere
Une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux
Allegro

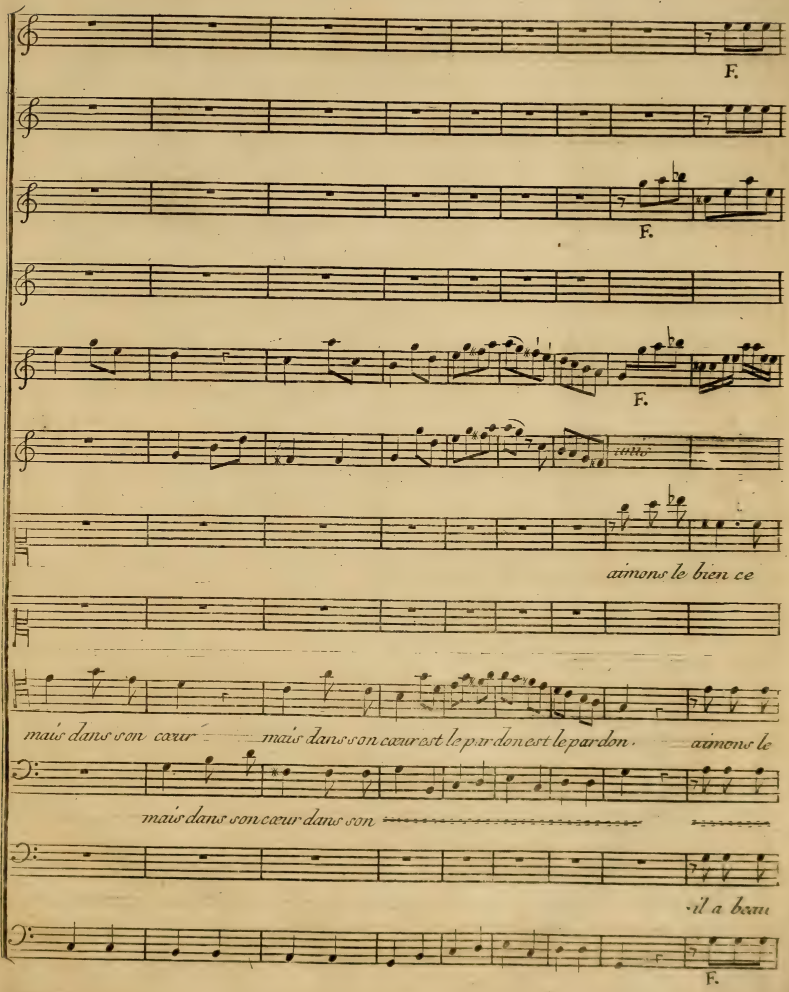

don. la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co.
don. une ame tendre pour un pere c'est du ciel le plus heureux don. s'il veut punir dans sa co

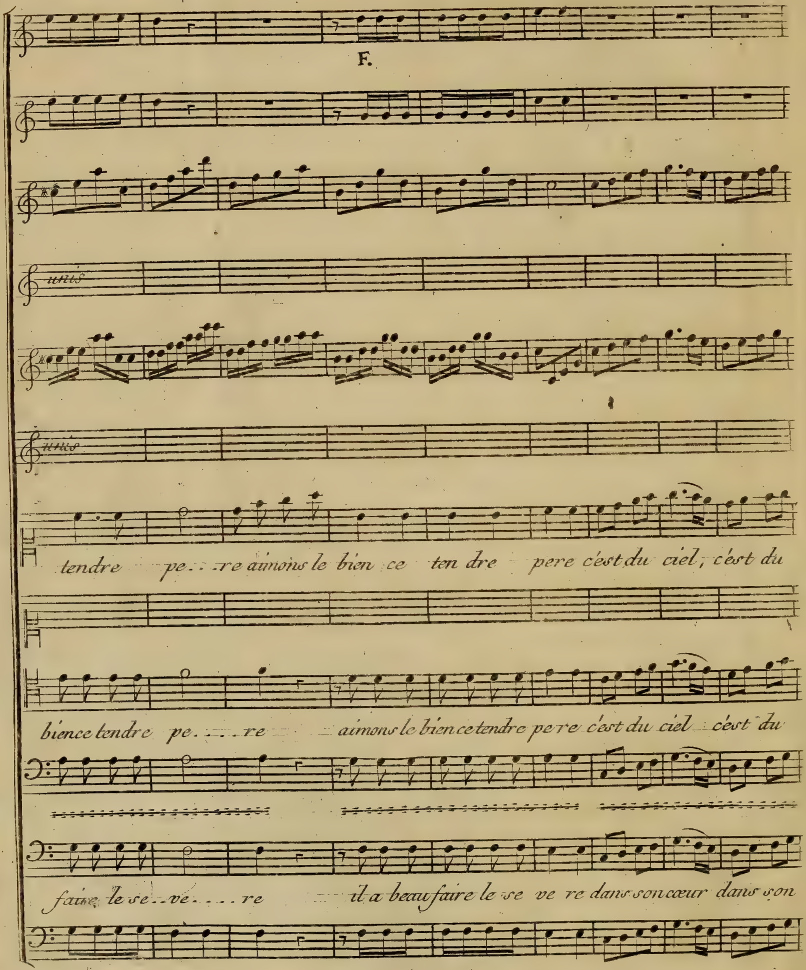

P
P.
P.
P
P.
P.
..lère dans sa co - lè - re l'amour est là qui lui dit non, qui lui dit non non non non non non non non
P.
P.
non, non,
non,
P.
P.
non, non,
non,
..lère dans sa co lère,
P.
P.
non, non
non
P.

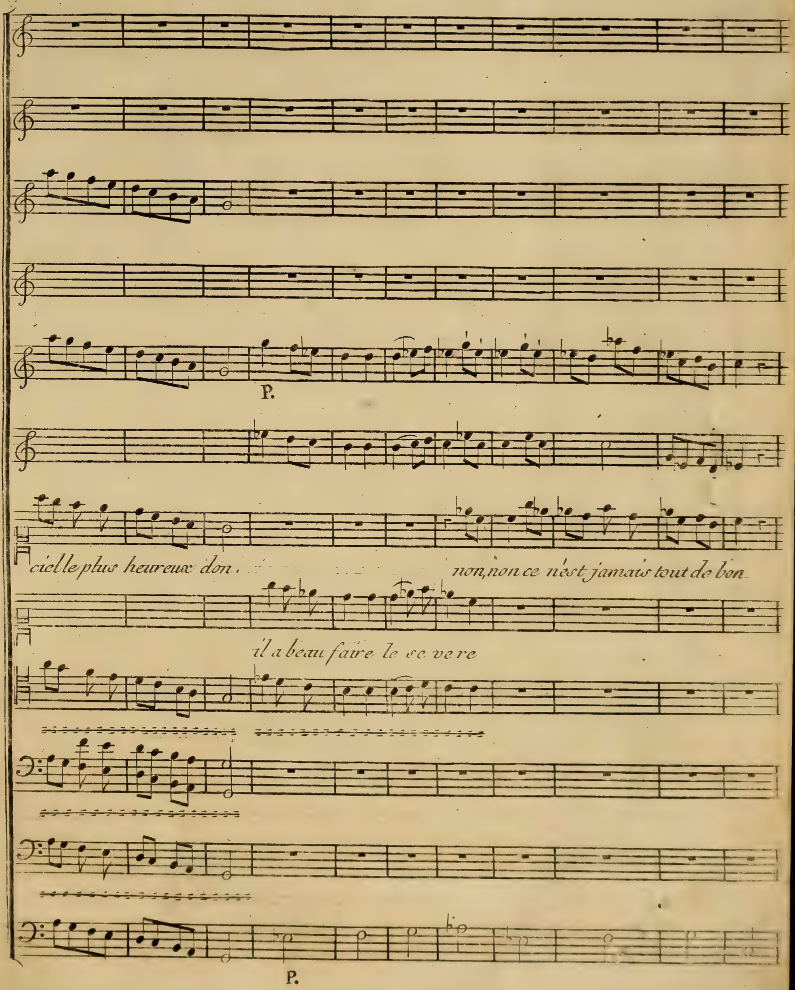

F.
F.
unis
F.
unis
F.
non la bonne chose qu'un bon pere c'est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus
F. avec Helene
non
F
non la bonne
F.
non
F.
non une ame tendre pour un pere est du ciel le plus heureux don. c'est du ciel le plus
F.

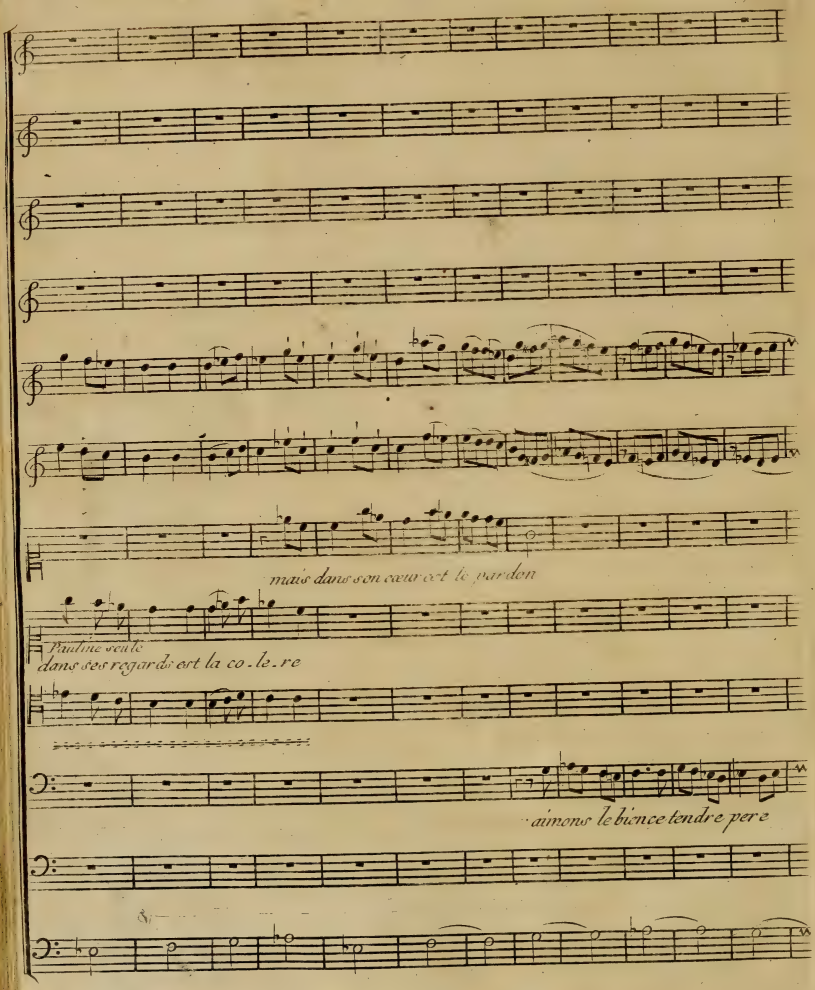

P.
heu . . . . reux don . Il a beau faire le se . .
heu . . . . reux don .
heu . . . . reux don .
heu . . . . reux don .
P.

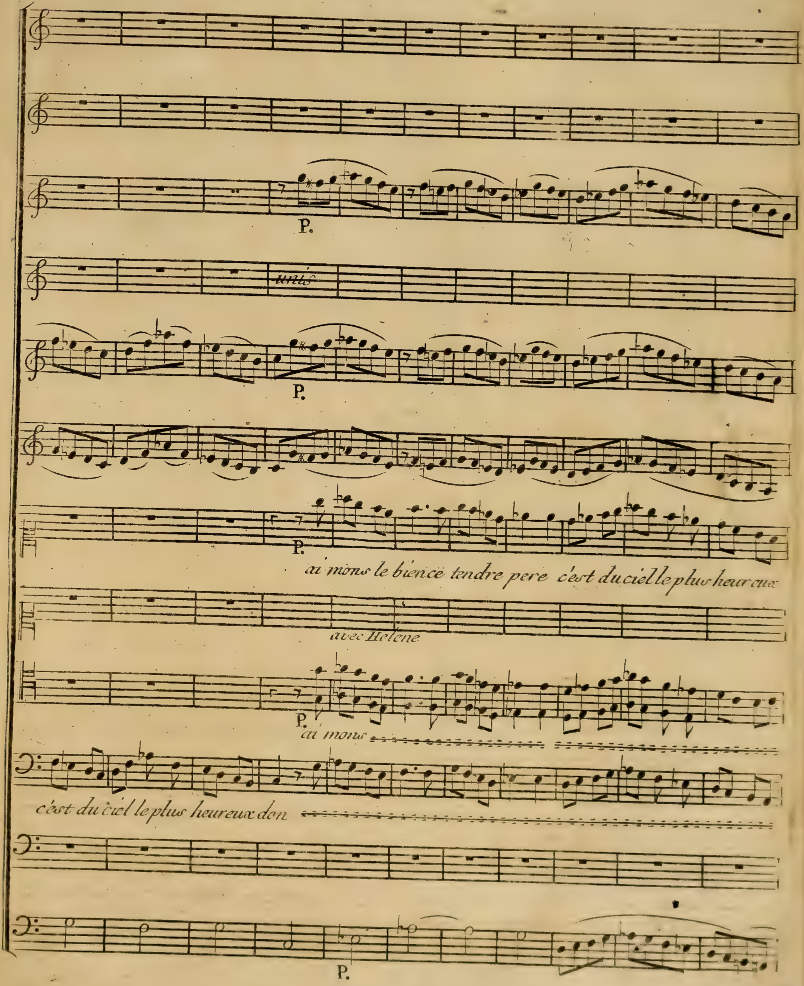

poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.
- - - ve- re ce n'est jamais tout de bon.
Dans ses regards c'est la co.. lere c'est la co.. le re
poco f P. poco f P. poco f P. poco f P.

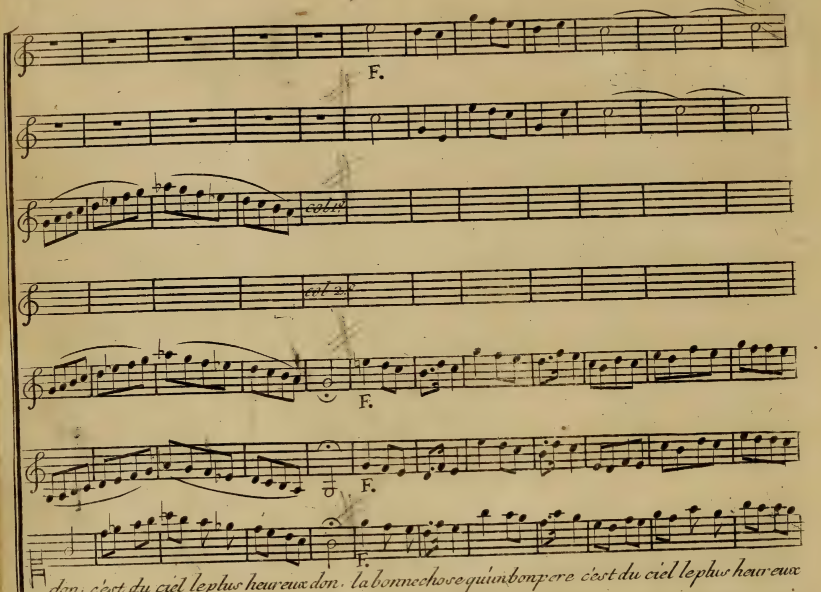

F.
F.
F.
unis
aimons le bien ce
mais dans son cœur
mais dans son cœur est le par don est le par don.
aimons le
mais dans son cœur dans son
il a beau
F.

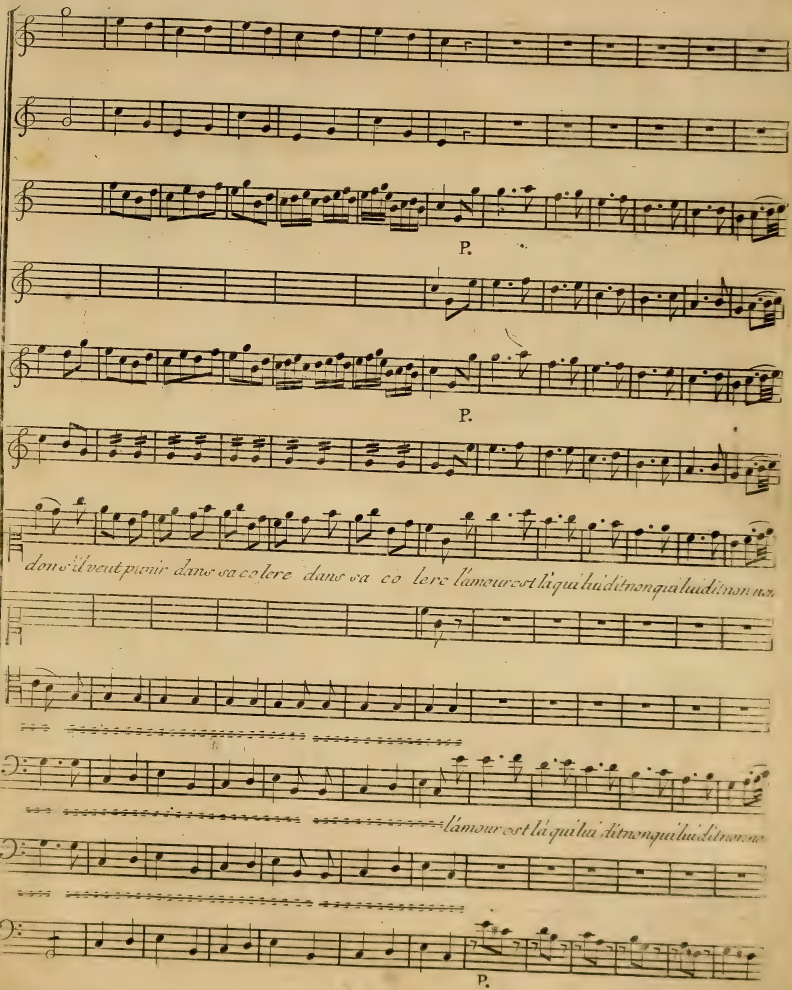

F.
unis
unis
tendre pe...re aimons le bien ce ten dre pere c'est du ciel, c'est du
bience tendre pe.....re aimons le bien ce tendre pe re c'est du ciel c'est du
faire le se..ve.....re il a beau faire le se ve re dans son cœur dans son

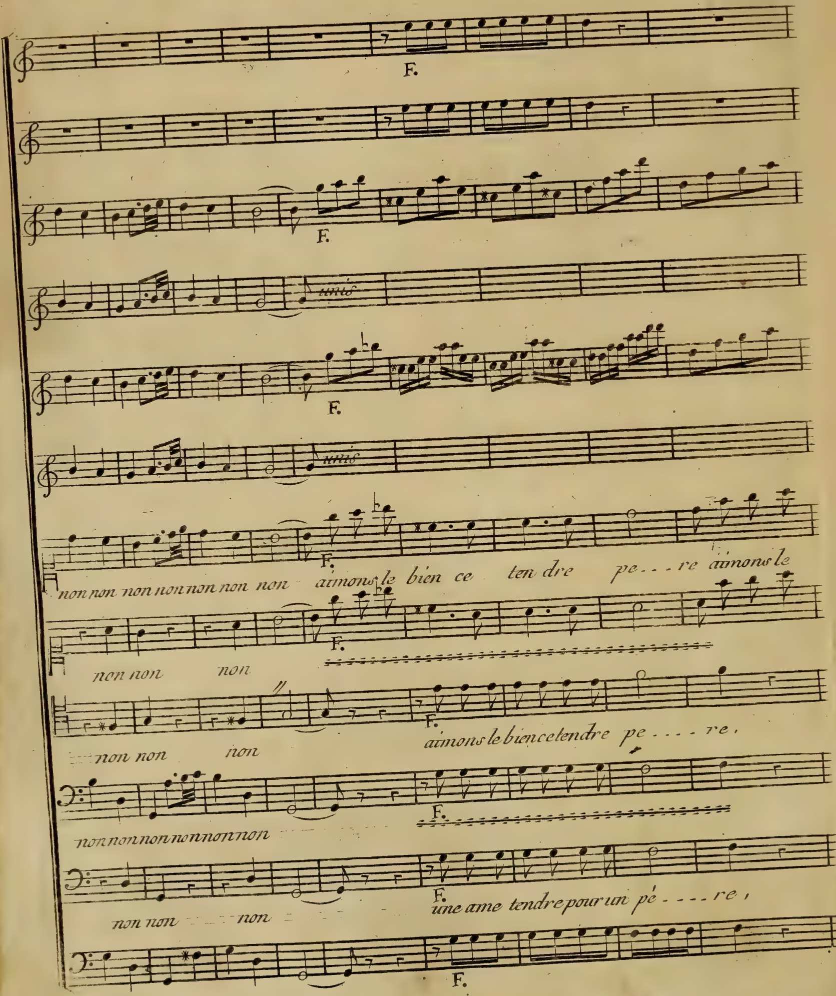

P.
ciel le plus heureux don.
non, non ce n'est jamais tout de bon
il a beau faire le se ve re
P.

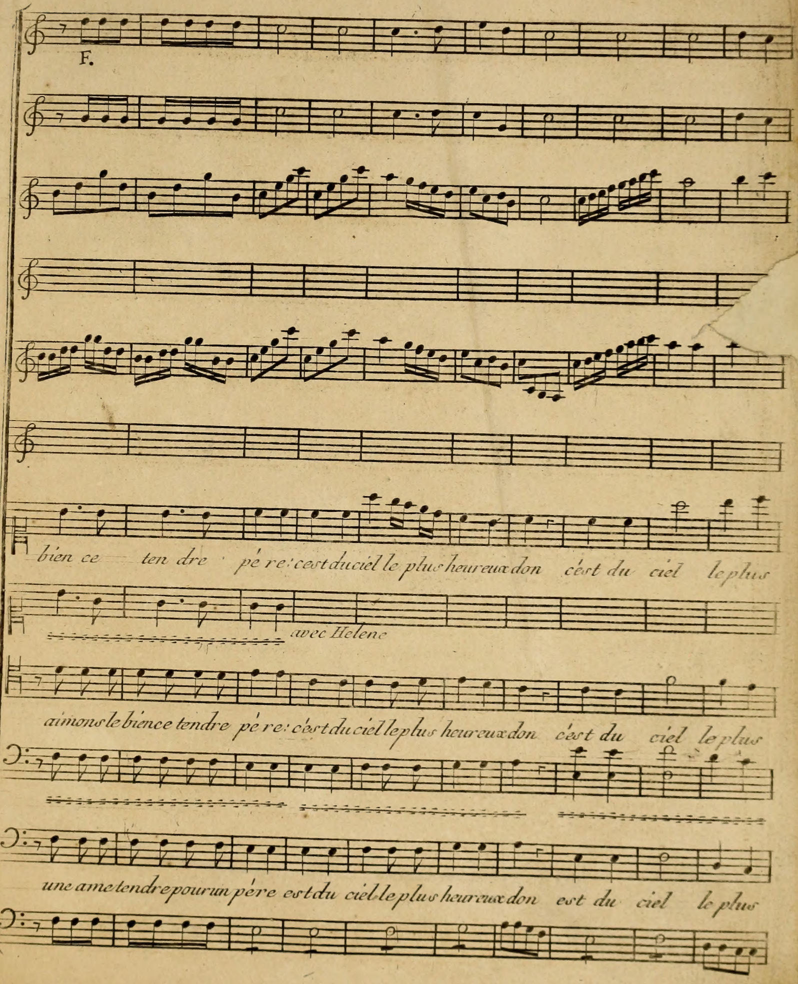

mais dans son cœur est le pardon
Pauline seule
dans ses regards est la co-le-re
aimons le bien ce tendre pere

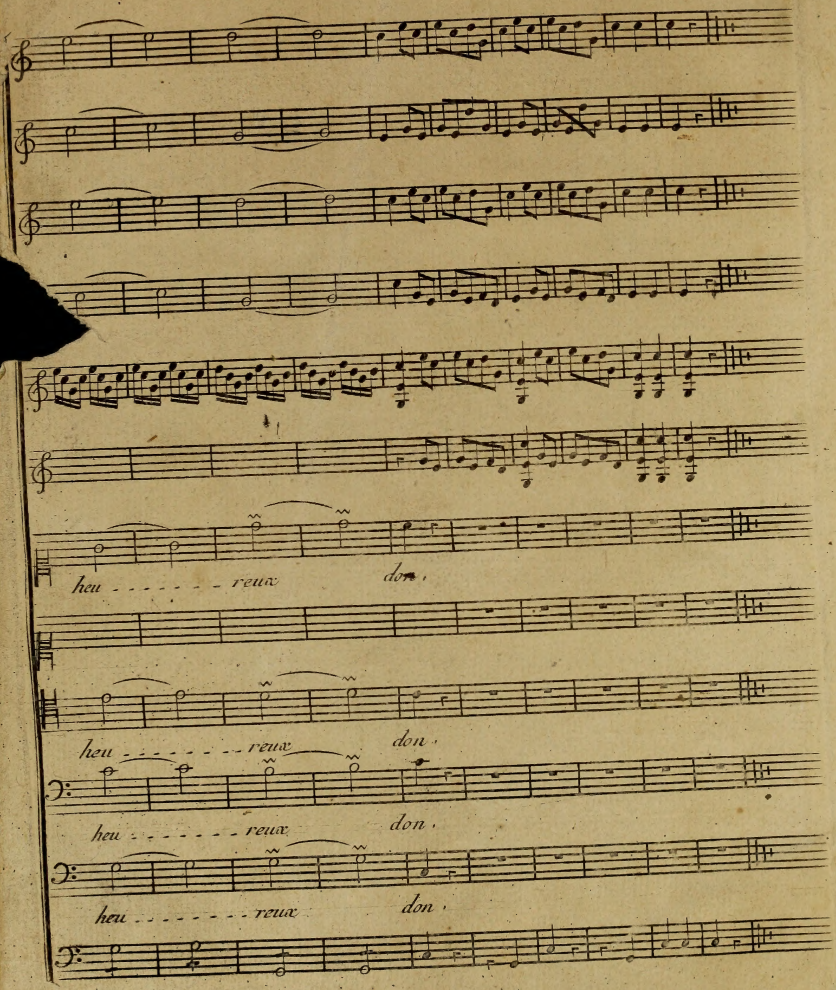

P.
unis
P.
P.
ai mons le bience tendre pere c'est du ciel le plus heureux
avec Helene
P.
ai mons
c'est du ciel le plus heureux don
P.


F.
col 1°
col 2°
don; c'est du ciel leplus heureux don. la bonnechose quiunbonpere c'est du ciel leplus heureux
une ame tendre pour un pere est du ciel leplus heureux


P.
P.
dans sa colere dans sa co lere l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non
l'amour est là qui lui dit non qui lui dit non
P.


F.
F.
unis
F.
unis
non non non non non non non aimons le bien ce ten dre pe... re aimons le
F.
non non non
aimons le bien ce tendre pe.... re.
F.
non non non
non non non non non non non
F.
une ame tendre pour un pe.... re,
non non non
F.


F.
bien ce ten dre pé re: c'est du ciél le plus heureux don c'est du ciel le plus
avec Helene
aimons le bien ce tendre pé re: c'est du ciél le plus heureux don c'est du ciel le plus
une ame tendre pour un pére est du ciél le plus heureux don est du ciel le plus


heu - - - - - - - reux don,
heu - - - - - - - reux don.
heu - - - - - - - reux don,
heu - - - - - - - reux don,